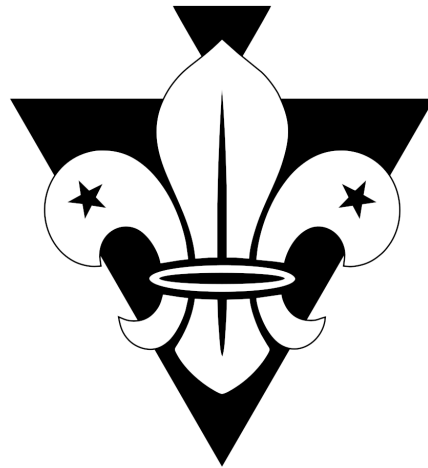


Chansonnier 2021



ALVEO1BW COURT-ST-ÉTIENNE



Table des matières

A	8
A la claire fontaine	8
A nos actes manqués	9
A Paris l'est une vieille	9
A ram sam sam	10
L'agent Verhaegen	10
Ah les crocodiles	11
L'aigle noir	12
L'air du vent	13
Aline	14
L'alphabet scout	15
L'Amérique	15
L'amour brille sous les étoiles	16
Amsterdam	17
Ani couni	17
Appel à la veillée	17
Une araignée sur le plancher	17
As-tu vu la vache ?	18
Attention, mesdames et messieurs	19
Au bord de la Waingunga	20
L'Auvergnat	21
L'aventurier	22
Avoine, avoine	23
B	23
La ballade des gens heureux	24
Bataille de Reichsoffen	24
Belle	25
Une belle histoire	26
Belle-Île en mer	27
Berceuse de la jungle	28
La bohème	29
Bon appétit !	30
Le bon Dieu s'énervait	30
Bonjour ma cousine	30
La Brabançonne	31
Buvons un coup	31

C	31
Ça plane pour moi	32
Cantique des étoiles	33
Cantique des Patrouilles	34
Cantique des Sizaines	34
Caresse sur l'océan	35
Casser la voix	36
Céline	37
Cendrillon	37
Cerf-volant	38
C'est la cloche du vieux manoir	38
C'est le rocher du conseil	38
C'est ta chance	39
C'est toi que je t'aime	40
C'est ton cornac	41
Champs-Élysées	42
Une Chanson Douce	43
Chant de la promesse	44
Chant des adieux	44
Chanson du bivouac	45
Chant du lever des couleurs	45
Chant du premier lien	45
Chant du Rassemblement	46
Le chanteur	47
La chaussette	48
La chenille	48
Chevaliers de la table ronde	49
Chez les p'tits potes	50
Chut! Plus de bruit	51
Colchique dans les près	51
Comme toi	52
Comme un homme	53
Complainte du phoque en Alaska	53
Les copains d'abord	54
Les cornichons	55
Les Corons	56
Course du Printemps	56
Cri-Cri	57
D	57
Dans les yeux d-Emilie	57
Dans mon pays d'Espagne	58
Dans sa maison un grand cerf	58
Dans une maisonnette	59
La danse des canards	59
La danse des légumes	59
Debout les gars	60

Les démons de minuit	61
Dernière danse (Indila)	62
Dernière danse (Kyo)	63
Dès que le vent soufflera	64
E	65
L'eau vive	66
Écoute dans le vent	66
Edit de la jungle	67
Elle m'a dit	67
En chantant	68
Ensemble on est mieux	69
Envole-moi	70
Etre loupveteau	70
Être un homme comme vous	71
F	71
Fais comme l'oiseau	72
Famille	73
Félicie aussi	74
Femme libérée	75
Le fermier dans son pré	75
Fli Fmy	76
Foule sentimentale	76
Fra Martino	77
Frère Loup	77
G	77
Le galérien	78
Goodbye Marylou	79
Grand-papa Nicolas	80
Gugusse	81
H	81
Hakuna Matata	82
Hey Jude	83
L'homme de Cro-Magnon	84
Hotel California	85
L'hymne de nos campagnes	86
I	87
Il changeait la vie	87
Il en faut peu pour être heureux	88
Il est libre Max	89
Il était un avocat	90
Il était un petit navire	91
Il était une bergère	92
Il jouait du piano debout	93

Imagine	94
Ton invitation	94
J	95
J'ai demandé à la lune	95
J'ai encore rêvé d'elle	96
J'ai une tante	96
Je l'aime à mourir	97
Je mets la main devant	97
Je ne suis pas un héros	98
Je suis un artiste	98
Je vais t'aimer	99
Je voudrais déjà être roi	99
Jeune et con	101
Jim Macoye	102
Le joueur de pipeau	103
Un jour mon prince viendra	104
J't'emmène au vent	105
K	105
L	105
Les lacs du connemara	106
La légende du feu	106
Let it be	108
La lettre	109
Libérée Délivrée	110
Ma liberté de penser	111
La licorne	112
Le lion est mort ce soir	112
La loi de la meute	113
Loups de notre mieux	113
Lundi matin	113
M	113
Ma belle gazelle	114
Ma liberté	115
Ma sizaine	115
Madame la marquise	116
Madeleine	117
Mais qui est la belette	118
Maladie d'amour	118
Manhattan Kaboul	119
Le marchand Pétrouchka	119
Marley	120
La mauvaise réputation	122
La mer	123

Message au peuple libre	123
Le minimum	124
Mistral Gagnant	125
Mon coq est mort	125
Mon fils, ma bataille	126
Mon message au clan	126
N	126
Ne me quitte pas	127
Ne pleure pas Jeannette	128
Ne sens-tu pas claquer	129
Non je ne regrette rien	129
Non, non rien n'a changé	130
Nous aimons vivre au fond des bois	130
Nous sommes un	131
La nuit	131
Nuits d'Arabie	132
O	132
L'oiseau et l'enfant	132
On a la mer	133
On écrit sur les murs	133
On ira tous au paradis	134
Où s'en vont	135
P	135
Partenaire particulier	136
Le pénitencier	136
Perrine était servante	137
Petit âne gris	138
La petite fugue	139
Petite Marie	140
Place des grands hommes	141
Le plat pays	142
Port de Tacoma	143
Pour commencer cette veillée	143
Pour que tu m'aimes encore	143
Pour un flirt avec toi	144
Le pouvoir des Fleurs	145
Ma préférence	146
Prendre un enfant par la main	147
Prince Ali	148
Q	148
Quand la musique est bonne	149
Quand on n'a que l'amour	150
Qui a le droit ?	151

Qui a tué grand-maman ?	151
Qui peut faire de la voile sans vent ?	152
R	152
Les restos du coeur	153
Ce rêve bleu	154
La ronde de nuit	155
S	155
Salade de fruit	155
San Francisco	156
Santiano	157
Savoir Aimer	158
Sensualité	159
Si tu as d' la joie au coeur	159
Si tu vas au ciel	160
Siffler sur la colline	161
Un soir dans sa cabane	161
SOS d'un terrien en détresse	162
Une souris verte	162
Sous l'océan	163
Stewball	165
Le sud	166
Les sunlights des tropiques	167
T	167
Tchic Et Tchac	167
Temps de la Mue	168
La terre est ronde	169
Toi plus moi	170
Torremolinos	170
Tous les cris les sos	171
Tous les garçons et les filles	172
Tous les légumes	172
Tout le bonheur du monde	173
La tribu de Dana	174
Trois esquimaux	175
Trois petits chats	176
U	176
Un monde sans danger	177
V	177
Le vent nous portera	178
Viens mon petit gars	178
Vois sur ton chemin	179
Je vole	180
Vous les copains, je ne vous oublierai jamais	181

Y	181
Y'a qu'un cheveu	181
Yesterday	182
Les yeux révolvers	183
Yvan, Boris et moi	184

A la claire fontaine

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Chante rossignol chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi je l'ai à pleurer

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime

Jamais je ne t'oublierai

J'ai perdu mon amie
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai (bis)

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
Et que ma douce amie
Fût encore à m'aimer

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné

A nos actes manqués

(J-J Goldman)

A tous mes loupés, mes ratés, mes vrais soleils
Tous les chemins qui me sont passés à côté
A tous mes bateaux manqués, mes mauvais sommeils
A tous ceux que je n'ai pas été

Aux malentendus, aux mensonges, à nos silences
A tous ces moments que j'avais cru partager
Aux phrases qu'on dit trop vite et sans qu'on les pense
A celles que je n'ai pas osées
A nos actes manqués

Aux années perdues à tenter de ressembler
A tous les murs que je n'aurais pas su briser
A tout c'que j'ai pas vu tout près, juste à côté
Tout c'que j'aurais mieux fait d'ignorer

Au monde, à ses douleurs qui ne me

A Paris l'est une vieille

A Paris, l'est une vieille, oui ! bis
Qu'avait quatre vingt dix ans, Et ran plan plan la vieille,
Qu'avait bquatre vingt dix ans, Et ran, plan, plan !

Elle entra dans une noce,
Et s'assit près d'un galant

Beau galant, si tu m'épouses,
Je te couvrirai d'argent.

Je n'épouse pas les vieilles,
Dont je n'ai pas vu les dents

touchent plus
Aux notes, aux solos que je n'ai pas inventés
Tous ces mots que d'autres ont fait rimer et qui me tuent
Comme autant d'enfants jamais portés

A nos actes manqués

Aux amours échoués de s'être trop aimé
Visages et dentelles croisés juste frôlés
Aux trahisons que j'ai pas vraiment regrettées
Aux vivants qu'il aurait fallu tuer

A tout ce qui nous arrive enfin, mais trop tard
A tous les masques qu'il aura fallu porter
A nos faiblesses, à nos oublis, nos désespoirs
Aux peurs impossibles à échanger

A nos actes manqués

La vieille se mit à rire,
Et montra deux dents devant.

La première était toute noire,
La deuxième s'envole au vent.

Le lundi, c'est jour de noces,
Le mardi jour d'enterrement.

La morale de cette histoire,
C'est qu'il faut s'laver les dents.

A ram sam sam

A ram sam sam, a ram sam sam
Guli guli guli guli
Guli ram sam sam
x2

A rafiq, a rafiq

Guli guli guli guli
Guli ram sam sam

A rafiq, a rafiq
guli ram sam sam

L'agent Verhaegen

(Delta (Express D.) & JeanJass)

Matricule 537, agent Verhaegen
Effectif jusqu'à Beerschot en passant part
Laeken
Membre éminent de la brigade canine
Alors se foutre de mon gueule (Hééé la-
bas)
En plus tu fous le bazar, tu te crois à la
foire
Fume des pétards et rentre tard le soir
Tu t'es pris pour Pablo Verhaegen
Connard
P'tit coup tazer et c'est régler cet histoire
On a de belles moustaches, moi et mon
collègue Marc
Les lunettes de Tom Cruise, maglit, ma-
traque (Ouille Ouille)
De jour comme de nuit au snack ou dans
le parc
Ahhhh tu joues les gangsta, allez hop on
embarque

Refrain

Il combat le crime au coeur de la ville
L'agent Verhaegen (Hééé la bas)
Dite bonjour au king de la brigade canine
L'agent Verhaegen
Verhaegen est sur l'affaire
Toute les mains en l'air (Golden Tich)
Juste un petit coup, juste un petit coup
Un petit coup d'tazer

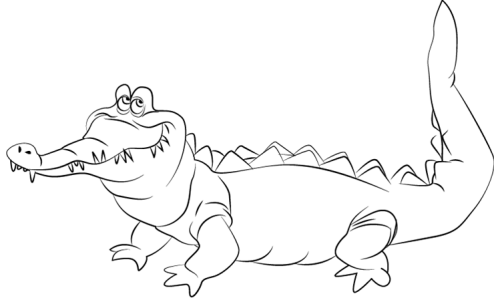
On se gèle les roubignoles ou bien qu'il
fasse douf

Je passe mon temps à dépister le cannabis
ou la chouffe
Me prend pas pour un pignouf sinon wouf
wouf
Je laches les chiens puis pouf plus de fife-
louf
Ouais j'aurais préféré boire des services
A la Costa Brava, bronzé mon tich à Cuba
Mater des paires tête
Au lieu de sa, je me tape ta tête
Schnoll, te tcheu, godferdek
Hééé tich, tout t'es undercontrol
Tu fais le beau gosse, le molosse mais c'est
moi le boss
Je vais te faire pleurer comme un schnoll
de mikonos

T'a beau jouer au mariolle
Me prendre pour un schnoll
Je t'arracherais les roubignole
Peperspray sur ton caricole
Car des clown comme toi, les *****
J'en fais mon affaires
Un petit tour au cachot
Héé tu fera moins le fière
Ouai tout ce qu'on fait, on le fait à fond
de balle
Toute nos missions sont d'ordres capitale
(Non peut être)
Arrestation, strangulations, ca fait mal
T'es un ***** a toi tout seule
Ouille Ouille Amai

Ah les crocodiles

Un crocodile s'en allait à la guerre
Disait adieu à ses petits enfants
Traînant la queue, la queue
Dans la poussière
Il s'en allait combattre les éléphants.



Ah les crococros, les crococros, ah les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus.

Ah les crococros, les crococros, ah les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus.

Il fredonnait une marche militaire
Dont il mâchait les mots à grosses dents
Quand il ouvrait la gueule tout entière

On croyait voir ses ennemis dedans

Ah les crococros, les crococros, ah les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus.

Ah les crococros, les crococros, les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus.

Un éléphant parut et sur la terre
Se prépara un combat de géants
Mais près de là courait une rivière
Le crocodile s'y jeta subitement

Ah les crococros, les crococros, les crocodiles
Sur les bords du Nil ils sont partis n'en parlons plus

Ah les crococros les crococros les crocodiles
Sur les bords du Nil, ils sont partis n'en parlons plus

L'aigle noir

(Barbara)

Un beau jour,
Ou peut-être une nuit
Près d'un lac, je m'étais endormie
Quand soudain, semblant crever le ciel
Et venant de nulle part,
Surgit un aigle noir.

Lentement, les ailes déployées,
Lentement, je le vis tournoyer.
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,
Comme tombé du ciel,
L'oiseau vint se poser.

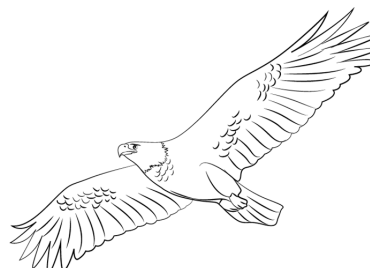
Il avait les yeux couleur rubis
Et des plumes couleur de la nuit.
À son front, brillant de mille feux,
L'oiseau roi couronné
Portait un diamant bleu.

De son bec, il a touché ma joue.

Dans ma main, il a glissé son cou.
C'est alors que je l'ai reconnu :
Surgissant du passé,
Il m'était revenu.

Dis l'oiseau, O dis, emmène-moi.
Retournons au pays d'autrefois,
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,
Pour cueillir en tremblant

Des étoiles, des étoiles.



Comme avant, dans mes rêves d'enfant,
Comme avant, sur un nuage blanc,
Comme avant, allumer le soleil,
Être faiseur de pluie
Et faire des merveilles.

L'aigle noir, dans un bruissement d'ailes
Prit son vol pour regagner le ciel.
Quatre plumes, couleur de la nuit,
Une larme, ou peut-être un rubis.
J'avais froid, il ne me restait rien.
L'oiseau m'avait laissée
Seule avec mon chagrin.

Un beau jour, ou était-ce une nuit
Près d'un lac je m'étais endormie.
Quand soudain, semblant crever le ciel
Et venant de nulle part
Surgit un aigle noir.

L'air du vent

Disney

Pour toi, je suis l'ignorante sauvage
Tu me parles de ma différence
Je crois sans malveillance
Mais si dans ton langage
Tu emploies le mot sauvage
C'est que tes yeux sont remplis de nuages

De nuages...

Tu crois que la terre t'appartient toute entière
Pour toi, ce n'est qu'un tapis de poussière
Moi, je sais que la pierre, l'oiseau et les fleurs
Ont une vie, ont un esprit et un coeur

Pour toi, l'étranger ne porte le nom d'homme
Que s'il te ressemble et pense à ta façon
Mais en marchant dans ses pas tu te questionnes
Es-tu sûr, au fond de toi, d'avoir raison?

Comprends-tu le chant d'espoir du loup qui meurt d'amour
Les pleurs du chat sauvage au petit jour?
Entends-tu chanter les esprits de la montagne?
Peux-tu peindre en mille couleurs l'air du

vent?
Peux-tu peindre en mille couleurs l'air du vent?

Courons dans les forêts d'or et de lumière
Partageons-nous les fruits mûrs de la vie
La terre nous offre ses trésors, ses mystères
Le bonheur ici-bas n'a pas de prix

Je suis fille des torrents, sœur des rivières
La loutre et le héron sont mes amis
Et nous tournons, tous ensemble, au fil des jours
Dans un cercle, une ronde à l'infini
Là-haut, le sycomore dort
Comme l'aigle royal, il trône impérial

Les créatures de la nature ont besoin d'air pur
Et qu'importe la couleur de leur peau
Chantons tous en chœur les chansons de la montagne
En rêvant de pouvoir peindre l'air du vent
Mais la terre n'est que poussière
Tant que l'homme ignore comment
Il peut peindre en mille couleurs l'air du vent

Aline

(Christophe)

C - E - F - G

J'avais dessiné sur le sable
Son doux visage qui me souriait
Puis il a plu sur cette plage
Dans cet orage, elle a disparu

Et j'ai crié, crié : "Aline!", pour qu'elle
revienne
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de
peine

Je me suis assis auprès de son âme
Mais la belle dame s'était enfuie
Je l'ai cherchée sans plus y croire
Et sans un espoir, pour me guider



Et j'ai crié, crié : "Aline!", pour qu'elle
revienne
Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de
peine

Je n'ai gardé que ce doux visage
Comme une épave sur le sable mouillé

Et j'ai crié, crié : "Aline!", pour qu'elle
revienne

Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de
peine

Et j'ai crié, crié : "Aline!", pour qu'elle
revienne

Et j'ai pleuré, pleuré, oh! j'avais trop de
peine

L'alphabet scout

Un jour la troupe campa A A A
La pluie s'mit à tomber B B B
L'orage a tout cassé C C C
Faillit nous inonder A B C D

Le chef s'mit à crier E E E
A son adjoint Joseph F F F
Fais-nous vite à manger G G G
Les scouts sont sous la drêche E F G H

Les pinsons dans leur nid I I I
Les loups dans leur logis J J J
Chahutaient, quel fracas K K K
Même les hirondelles I J K L

Joseph fit de la crème M M M
Et du lapin d'garenne N N N
Et même du cacao O O O
Mes amis quel souper M N O P

Soyez bien convaincus Q Q Q
Que la vie au grand air R R R
Fortifie la jeunesse S S S
Renforce la santé Q R S T

Maintenant qu'il ne pleut plus U U U
Les scouts vont se sauver V V V
Le temps est au beau fixe X X X
Plus besoin qu'on les aide U V X Z

L'Amérique

(Joe Dassin)

Mes amis, je dois m'en aller
Je n'ai plus qu'à jeter mes clés
Car elle m'attend depuis que je suis né
L'Amérique

J'abandonne sur mon chemin
Tant de choses que j'aimais bien
Cela commence par un peu de chagrin
L'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, je veux l'avoir et
je l'aurai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve,
je le saurai
Tous les sifflets des trains, toutes les si-
rènes des bateaux
M'ont chanté cent fois la chanson de l'El-
dorado
De l'Amérique

Mes amis, je vous dis adieu

Je devrais vous pleurer un peu

Pardonnez-moi si je n'ai dans mes yeux
Que l'Amérique

Je reviendrai je ne sais pas quand
Cousu d'or et brodé d'argent
Ou sans un sou, mais plus riche qu'avant
De l'Amérique

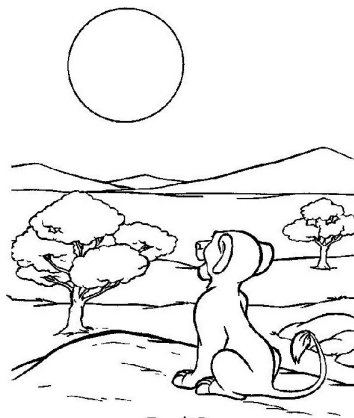
mais l'Amérique, l'Amérique, je veux
l'avoir et je l'aurai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve,
je le saurai
Tous les sifflets des trains, toutes les si-
rènes des bateaux
M'ont chanté cent fois la chanson de l'El-
dorado
De l'Amérique

L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve,
je rêverai
L'Amérique, l'Amérique, si c'est un rêve,
je veux rêver

L'amour brille sous les étoiles

Disney

(Timon :) (Pumbaa :)
C'est terrible, c'est affreux (Quoi?)
Et, ils se moquent de tout (Qui?)
L'amour s'amène et nous, pauvres
pouilleux
Ils nous jettent tous les deux (Oh)



(Timon :)
Sous les diamants des étoiles
Quel magique univers
Mais dans cette romantique atmosphère
Ça sent mauvais dans l'air

(Simba :)
Je voudrais lui dire je t'aime
Mais comment lui avouer
Mon secret, mes problèmes? Impossible!
Elle serait trop blessée

(Nala :)
Quel lourd secret cache-t-il
Derrière tant de rancœur?
Moi je sais qu'il est ce roi en exil
Qui règne dans mon cœur

(Choeur :)
L'amour brille sous les étoiles
D'une étrange lumière
La terre entière, en parfaite harmonie
Vit un moment royal

(Choeur :)
L'amour brille sous les étoiles
D'une étrange lumière
La terre entière, en parfaite harmonie
Vit sa plus belle histoire

Amsterdam

(Jacques brel)

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames

Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants

Ani couni

(Berceuse iroquoise)

Ani couni chaouani
Ani couni chaouani
Awawa bikana caïna
Awawa bikana caïna

E aouni bissini
E aouni bissini

Appel à la veillée

Venez sans crainte près de la Fleur Rouge,
Venez-y tous, louveteaux et louvards.

Ne craignez rien de ses ombres qui bougent
Ne craignez pas la flamme et ses hasards
La fleur qui vit de bois sec et de paille
C'est un ami pour le peuple des loups.

Quand elle brille, il n'est plus de bataille,
Chacun se sent généreux, calme et doux
Venez sans crainte près de la Fleur Rouge,
Venez-y tous, louveteaux et louvards.

Une araignée sur le plancher

Une araignée, sur le plancher
Se tricotait des bottes

Dans un flacon, un limaçon
Enfilait sa culotte

J'ai vu dans le ciel

Une mouche à miel
Pincer sa guitare

Un rat tout confus
Sonner l'angélus
Au son d'la fanfare

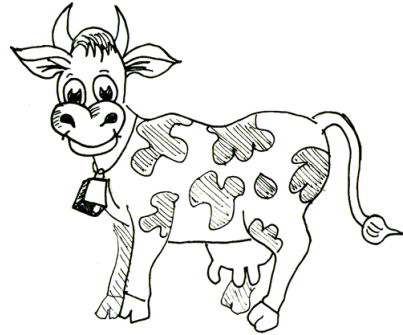
As-tu vu la vache ?

As-tu vu la vache, la vache aux yeux bleus ?
Toujours à la tâche, elle faisait «Meuh !
meuh !»

Avec sa p'tite queue nature terminée par
un plumet,
Elle battait la mesure, pendant qu'les oi-
seaux chantaient.

Tous les bœufs, tous les bœufs
Tous les bœufs aimaient la vache.
Mais la vache, mais la vache
N'en aimait aucun d'eux.

Elle aimait un taureau, Olé !
Qu'elle avait vu à Bilbao.
A la foire aux bestiaux.
Qu'il était fort, qu'il était beau !
C'était un vrai taureau costaud, Olé !



Mais elle pleurait la vache : «Meuh !»
Après son bien-aimé,
Qui était décédé
A la coco
A la riri
A la dada
A la corrida, Olé !

Attention, mesdames et messieurs

(Fugain)

Attention, mesdames et messieurs, dans
un instant on va commencer
Installez-vous dans votre fauteuil bien gen-
timent
5, 4, 3, 2, 1, 0, partez, tous les projecteurs
vont s'allumer
Et tous les acteurs vont s'animer en même
temps (bis)

Attention, mesdames et messieurs, c'est
important, on va commencer
C'est toujours la même histoire depuis la
nuit des temps
L'histoire de la vie et de la mort, mais
nous allons changer le décor
Espérons qu'on la jouera encore dans 2000
ans

Nous avons 20 ans et plein de chansons
Comme le printemps, nous allons danser
dans votre maison
Notre pain est blanc, notre vin est bon
Si vous le voulez, c'est de bon cœur que
nous partagerons

Attention, mesdames et messieurs, dans
un instant, ça va commencer
Nous vous demandons évidemment d'être
indulgents
Le spectacle n'est pas bien rôdé, laissez-

nous encore quelques années
Il ne pourrait que s'améliorer au fil du
temps

Attention, mesdames et messieurs, dans
un instant, ça va commencer
Installez-vous dans votre fauteuil bien gen-
timent
5, 4, 3, 2, 1, 0, partez, tous les projecteurs
vont s'allumer
Et tous les acteurs vont s'animer en même
temps

Nous avons 20 ans et plein de chansons
Comme le printemps, nous allons danser
dans votre maison
Notre pain est blanc, notre vin est bon
Si vous le voulez, c'est de bon cœur que
nous partagerons

Attention, mesdames et messieurs, dans
un instant, on va commencer
Il se peut que vous soyez choqués de temps
en temps
Mais surtout ne vous inquiétez pas, n'allez
pas faire des signes de croix
Et rappelez-vous qu'un jour vous avez eu
20 ans

Au bord de la Waingunga

Au bord de la Waingunga, *(bis)*
Akela,
Le vieux loup. *(bis)*
Mowgli,
Le petit d'homme. *(bis)*
Bagheera,
La panthère noire. *(bis)*
Baloo,
Le vieil ours brun. *(bis)*
Ka-a,
Le python. *(bis)*
Raksha,
La mère louve. *(bis)*
Hathi, le sage,
L'éléphant. *(bis)*
Won-Tolla,
Le solitaire. *(bis)*

Chi-il,
Le vautour. *(bis)*

Au bord de la Waingunga. *(bis)*
Mang, Sahi, Mor, Thuu, Ko, Jacala,
Chikaï, Ferao, Mysa, Rama.
Au bord de la Waingunga. *(bis)*
Ceux-ci sont tes amis *(bis)*

Au bord de la Waingunga. *(bis)*
Shere-Khan Lungri,
Tabaqui le Dewanee
Le Bandar-Log *(ter)*
Au bord de la Waingunga. *(bis)*
En chasse. *(répéter en decrescendo)*

L'Auvergnat

(G. Brassens)

Elle est à toi cette chanson
Toi l'Auvergnat qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait froid.

Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient fermé la porte au nez.

Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un feu de joie...

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'hôtesse qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim.

Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeuner.

Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un grand festin...

Toi, l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

Elle est à toi cette chanson
Toi l'étranger qui, sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris.

Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir emmené.

Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore
À la manière d'un grand soleil...
Toi, l'Étranger quand tu mourras
Quand le croc-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au père éternel.

L'aventurier

(Indochine)

Égaré dans la vallée infernale

Am **F**

Le héros s'appelle Bob Morane

C **D**

A la recherche de l'Ombre Jaune

Le bandit s'appelle Mister Kali Jones

Avec l'ami Bill Ballantine

Sauvé de justesse des crocodiles

Stop au trafic des Caraïbes

Escale dans l'opération Nadawieb.

Le cœur tendre dans le lit de Miss Clark

Prisonnière du Sultan de Jarawak

En pleine terreur à Manicouagan

Isolé dans la jungle birmane

Emprisonnant les fibustiers

L'ennemi est démasqué

On a volé le collier de Civa

Le Maharadjah en répondra.

Refrain :

Et soudain surgit face au vent

D#m **A#m**

Le vrai héros de tous les temps

C# **G#**

Bob Morane contre tout chacal

L'aventurier contre tout guerrier

Bob Morane contre tout chacal

L'aventurier contre tout guerrier

Dérivant à bord du sampang

L'aventure au parfum d'Ylalang

Son surnom, Samouraï du Soleil

En démantelant le gang de l'Archipel

L'otage des guerriers du Doc Xhatan

Il s'en sortira toujours à temps

Tel l'aventurier solitaire

Bob Morane est le roi de la Terre.

Et soudain surgit face au vent

Le vrai héros de tous les temps

Bob Morane contre tout chacal

L'aventurier contre tout guerrier

Bob Morane contre tout chacal

L'aventurier contre tout guerrier

Avoine, avoine

Quand le bonhomme il sème son avoine
(bis)
Il la sème comme ceci, et comme cela

Refrain :
Et en tapant des mains,
Et en tapant du pied,
Et un petit tour avec son voisin (bis)
Avoine, avoine, que la terre t'amène (bis)

Quand le bonhomme il fauche son avoine
(bis)
Il la fauche comme ceci, et comme cela

(refrain)

Quand le bonhomme il moud son avoine
(bis)
il la moud comme ceci, et comme cela

(refrain)

Quand le bonhomme il vend son avoine

(bis)
il la vend comme ceci, et comme cela

(refrain)

Quand le bonhomme il mange son avoine
(bis)
il la mange comme ceci, et comme cela

(refrain)

Quand le bonhomme il digère son avoine
(bis)
Il digère comme ceci, et comme cela

(refrain)

Quand le bonhomme il chie son avoine
(bis)
il la chie comme ceci, et comme cela

(refrain)

La ballade des gens heureux

(G. Lenorman)

Notre vieille Terre est une étoile
Où toi aussi et tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Tu n'as pas de titre ni de grade
Mais tu dis "tu" quand tu parles à Dieu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Journaliste pour ta première page
Tu peux écrire tout ce que tu veux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux

Toi qui a planté un arbre
Dans ton petit jardin de banlieue
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Il s'endort et tu le regardes
C'est ton enfant il te ressemble un peu
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Toi la star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu verras mieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Roi de la drague et de la rigolade
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Comme un chœur dans une cathédrale
Comme un oiseau qui fait ce qu'il peut
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux

Bataille de Reichsoffen

C'était un soir, bataille de Reichsoffen
Il fallait voir les cuirassiers charger
Cuirassiers, chargez !

Et d'un bras !
Puis : 2 bras, d'un pied...

Belle

(Richard Coccianté et Luc Plamondon)

(Quasimodo)

Belle

C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle
Quand elle danse et qu'elle met son corps
à jour, tel

Un oiseau qui étend ses ailes pour s'envoler

Alors je sens l'enfer s'ouvrir sous mes pieds
J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame
Quel

Est celui qui lui jettera la première pierre
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre

O Lucifer

Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois

Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda

(Frollo)

Belle

Est-ce le diable qui s'est incarné en elle
Pour détourner mes yeux du Dieu éternel
Qui a mis dans mon être ce désir charnel
Pour m'empêcher de regarder vers le Ciel
Elle porte en elle le péché originel

La désirer fait-il de moi un criminel

Celle

Qu'on prenait pour une fille de joie une
fille de rien

Semble soudain porter la croix du genre
humain

O Notre-Dame

Oh ! laisse-moi rien qu'une fois

Pousser la porte du jardin d'Esméralda



(Phoebus)

Belle

Malgré ses grands yeux noirs qui vous ensorcellent

La demoiselle serait-elle encore pucelle ?

Quand ses mouvements me font voir monts
et merveilles

Sous son jupon aux couleurs de l'arc-en-ciel

Ma dulcinée laissez-moi vous être infidèle
Avant de vous avoir mené jusqu'à l'autel

Quel

Est l'homme qui détournerait son regard
d'elle

Sous peine d'être changé en statue de sel
O Fleur-de-Lys

Je ne suis pas homme de foi

J'irai cueillir la fleur d'amour d'Esméralda

(Quasimodo, Frollo et Phoebus)

J'ai posé mes yeux sous sa robe de gitane
A quoi me sert encore de prier Notre-Dame
Quel

Est celui qui lui jettera la première pierre
Celui-là ne mérite pas d'être sur terre

O Lucifer

Oh ! laisse-moi rien qu'une fois

Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esméralda

Esméralda

Une belle histoire

(M. Fugain)

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances

C'était sans doute un jour de chance

Ils avaient le ciel à portée de main

Un cadeau de la providence

Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé

Se laissant porter par les courants

Se sont racontés leur vies qui commençaient

Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants

Qui s'étaient trouvés au bord du chemin

Sur l'autoroute des vacances

C'était sans doute un jour de chance

Qui cueillirent le ciel au creux de leurs

mains

Comme on cueille la providence

Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle descendait dans le midi, le midi

Ils se sont quittés au bord du matin

Sur l'autoroute des vacances

C'était fini le jour de chance

Ils reprirent alors chacun leur chemin

Saluèrent la providence en se faisant un signe de la main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard

Elle est descendue là-bas dans le midi

C'est un beau roman, c'est une belle histoire

C'est une romance d'aujourd'hui

Belle-Île en mer

(Laurent Voulzy)

Belle-Ile-en-Mer
Marie-Galante
Saint-Vincent
Loin Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part

Moi des souvenirs d'enfance
En France
Violence
Manque d'indulgence
Par les différences que j'ai
Café
Léger
Au lait mélangé
Séparé petit enfant
Tout comme vous

Je connais ce sentiment
De solitude et d'isolement

Belle-Ile-en-Mer
Marie-Galante
Saint-Vincent
Loin Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part

Comme laissé tout seul en mer

Corsaire
Sur terre
Un peu solitaire
L'amour je l' voyais passer
Ohé Ohé
Je l' voyais passer
Séparé petit enfant
Tout comme vous

Je connais ce sentiment
De solitude et d'isolement

Belle-Ile-en-Mer
Marie-Galante
Saint-Vincent
Loin Singapour
Seymour Ceylan
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part

Karudea
Calédonie
Ouessant
Vierges des mers
Toutes seules
Tout 1' temps
Vous c'est l'eau c'est l'eau
Qui vous sépare
Et vous laisse à part
Oh oh...

Berceuse de la jungle

(cantique des loups)

Tout de ton mieux, t'as donné le meilleur
de toi
La journée est terminée et la nuit est là,
Il ne reste plus qu'à fermer les yeux, les
bras,
Car c'est la jungle, la nuit qui fait la loi

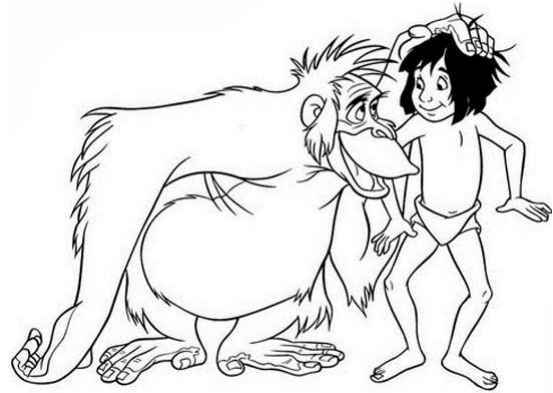
Refrain :

Grand saut et petit pas,
Je veille sur toi,
Curieux, aventureux, c'est l'heure oubliée
ça,
La sommeil est bien là et pour t'endormir,
La jungle te prend dans ses bras

Tes souvenirs tu les as posés, rangés là
Ce que tu sais file entre chacun de tes
doigts

Tu peux, dormir, rêver ; sentir tout comme
moi
Que la jungle nous berce au creux de ses
bras.

Refrain.



La bohème

(Charles Aznavour)

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criais famine
Et toi qui posais nue
La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux.

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns

Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelques bistrots
Contre un bon repas chaud
Nous prenaient une toile
Nous récitons des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver
La bohème, la bohème
Ça voulait dire
Tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie.

Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalot
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café crème
Épuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie
La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps.

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts
La bohème, la bohème
On était jeunes
On était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du tout.

Bon appétit !

Compagnons, compagnons !
Partageons le pain !
Mangeons sans soucis, de bon appétit !
Garde notre faim !
Dieu nous comble de ses biens !

Louvettes : Bon appétit les chefs, bon appétit !
Chefs : Bon appétit les louvettes, bon ap-

pétit !
Louvettes : Merci !
Chefs : Beaucoup !
Louvettes : De rien !
Chefs : Du tout !
Louvettes : Mangez !
Chefs : De tout !

Le bon Dieu s'énervait

(H. Aufray)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
« Ca fait déjà trois ans déjà que j'ai planté cet arbre
Et j'ai beau l'arroser à longueur de journée,
Il pousse encore moins vite que ma barbe.
»
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long. (4x)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
« Sur ce maudit baudet, dix ans j'ai travaillé.
Je n'arrive pas à le faire avancer
Et encore moins à le faire reculer ».
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long. (4x)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier.
En regardant Adam marcher à quatre pattes.
« Et pourtant nom d'une pipe, j'avais tout calculé
Pour qu'il marche sur ses deux pieds. »
Pour faire un homme, mon Dieu que c'est long. (4x)

Le bon Dieu s'énervait dans son atelier
En regardant le monde qu'il avait fabriqué.
« Les gens se battent comme des chiffonniers et je ne peux plus dormir en paix. »
Pour faire un monde, mon Dieu que c'est long. (4x)

Bonjour ma cousine

Bonjour ma cousine
Bonjour mon cousin germain
On m'a dit que vous m'aimiez
C'est n'est pas la vérité
Je m'en soucie guère

J'ai autre chose à faire
Passez par ici et moi par-là !
Au revoir ma cousine. . .

La Brabançonne

Pays d'honneur ô Belgique et ô Patrie!
Pour t'aimer tous nos cœurs sont unis.
À toi nos bras nos efforts et notre vie.
C'est ton nom qu'on chante et qu'on bénit.
Tu vivras toujours fière et belle,
Plus grande en ta forte unité

Gardant pour devise immortelle :
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!

Buvons un coup

Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche, mais le manche
Buvons un coup ma serpette est perdue
Mais le manche m'est revenu.

Bavasaca ma sarpata parda

Ma la macha, ma la macha
Bavasaca ma sarpata parda
Ma la macha m'a ravana.

idem avec u,i,o,é,ou,oin,in,on,en...

Ça plane pour moi

(Plastic Bertrand)

Wam ! Bam !
Mon chat, splatch
Gît sur mon lit
A bouffé sa langue
En buvant dans mon whisky
Quant à moi
Peu dormi, vidé, brimé
J'ai dû dormir dans la gouttière
Où j'ai eu un flash

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
En quatre couleurs
Allez hop !
Un matin
Une louloute est v'nue chez-moi
Poupée de Cellophane
Cheveux chinois
Un sparadrap
Une gueule de bois
A bu ma bière

Dans un grand verre
En caoutchouc
Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
Comme un indien dans son igloo

Ca plane pour moi
Ca plane pour moi
Ca plane pour moi moi moi moi moi
Ca plane pour moi

Hou ! Hou ! Hou ! Hou !
Ca plane pour moi

Allez hop ! La nana
Quel panard !
Quelle vibration !
De s'envoyer
Sur le paillason
Limée, ruinée, vidée, comblée

"You are the king of the divan !"
Qu'elle me dit en passant houhouhouhou
I am the king of the divan
Ca plane pour moi.....

Allez hop t'occupes t'inquiètes
Touche pas ma planète
It's not today que le ciel me tombera
Sur la tête
Et que l'alcool me manquera
Hou hou hou hou Ca plane pour moi

Allez hop ma nana s'est tirée, s'est barrée,
Enfin c'est marre, a tout cassé
l'évier, le bar me laissant seul
Comme un grand connard houhouhouhou
Le pied dans le plat

Ca plane pour moi.....

Cantique des étoiles

As-tu compté les étoiles
Et les astres radieux,
Déployant aux nuits sans voiles
Leur cortège dans les cieux ?
Dieu qui leur donna
La vie et l'éclat,
Dieu qui leur fixa
La course et le pas,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les abeilles
Butinant parmi les fleurs,
Papillons, mouches et vermeilles,
Sans soucis et travailleurs ?
Dieu qui les vêtit
Couleur Paradis,
Dieu qui leur fournit
Vivres et logis,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les fleurettes
Souriant au gai printemps,
Boutons d'or et pâquerettes,
Fleurs des bois et fleurs des champs ?
Celui qui leur fit
Ces riches habits,

Celui qui leur mit
Ce frais coloris,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

As-tu compté les nuées
Passant dans les champs du ciel
Et les gouttes de rosée
Aux reflet de l'arc-en-ciel ?
Dieu qui fit le temps
Sombre ou éclatant,
Le ruisseau chantant
Et les flots grondants,
Sait aussi quel est leur nombre
Et ne les oublie pas.

Sais-tu combien sur la Terre
Vivent d'enfants comme toi,
Dans le luxe ou dans la misère
Fils de pauvres, fils de rois ?
Dieu les connaît tous
Et les aime tous,
Dieu les garde tous
Et Dieu les veut tous.
Tu es aussi dans le nombre
De ceux qu'il n'oublie pas.

Cantique des Patrouilles

Seigneur, rassemblés près des tentes
Pour saluer la fin du jour
Tes scouts laissent leur voix chantantes
Monter vers toi, pleines d'amour.
Tu dois aimer l'humble prière
Qui de ce camp s'en va monter
Ô toi qui n'avais sur la terre
Pas de maison pour t'abriter.

Refrain :
Nous venons, toutes les patrouilles,
Te prier pour te servir mieux
Vois au bois silencieux

Cantique des Sizaines

Seigneur, rassemblés près des tentes
Pour saluer la fin du jour
Tes loups laissent leur voix chantantes
Monter vers toi, pleines d'amour.
Tu dois aimer l'humble prière
Qui de ce camp s'en va monter
Ô toi qui n'avais sur la terre
Pas de maison pour t'abriter.

Refrain :
Nous venons, toutes les Sizaines,
Te prier pour te servir mieux
Vois au bois silencieux

Tes scouts qui s'agenouillent
Bénis-Les, ô Jésus dans les cieux !

Merci de ce jour d'existence
Où ta beauté nous conserva
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la troupe
Merci des bons conseils reçus
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

(Refrain)

Tes loups qui s'agenouillent
Bénis-Les, ô Jésus dans les cieux !

Merci de ce jour d'existence
Où ta beauté nous conserva
Merci de ta sainte présence
Qui de tout mal nous préserva.
Merci du bien fait par la meute
Merci des bons conseils reçus
Merci de l'amour qui nous groupe
Comme des frères, ô Jésus.

(Refrain)

Caresse sur l'océan

(les choristes)

Caresse sur l'océan
Porte l'oiseau si léger
Revenant des terres enneigées
Air éphémère de l'hiver
Au loin ton écho s'éloigne
Châteaux en Espagne
Vire au vent tournoie déploie tes ailes
Dans l'aube grise du levant
Trouve un chemin vers l'arc-en-ciel
Se découvrira le printemps !

Caresse sur l'océan

Pose l'oiseau si léger
Sur la pierre d'une île immergée
Air éphémère de l'hiver
Enfin ton souffle s'éloigne
Loin dans les montagnes
Vire au vent tournoie déploie tes ailes
Dans l'aube grise du levant
Trouve un chemin vers l'arc-en-ciel
Se découvrira le printemps !
Calme sur l'océan.

Casser la voix

(Patrick Bruel)

Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer tout seul
Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer chez moi
Si ce soir j'ai pas envie d' fermer ma gueule
Si ce soir j'ai envie d' me casser la voix

Casser la voix,
Casser la voix
Casser la voix,
Casser la voix

J' peux plus croire, tout c' qui est marqué
sur les murs
J' peux plus voir, la vie des autres même
en peinture
J' suis pas là pour les sourires d' après
minuit
M'en veux pas, si ce soir j'ai envie
D' me casser la voix,

Refrain

Les amis qui s'en vont
Et les autres qui restent
Se faire prendre pour un con
Par des gens qu'on déteste
Les rendez-vous manqués
Et le temps qui se perd
Entre des jeunes usés
Et des vieux qui espèrent

Et ces flashes qui aveuglent
A la télé chaque jour
Et les salauds qui beuglent
La couleur de l'amour
Et les journaux qui traînent,
Comme je traîne mon ennui
La peur qui est la mienne,
Quand je m' réveille la nuit

Casser la voix,
Casser la voix
Casser la voix,
Casser la voix

Et les filles de la nuit
Qu'on voit jamais le jour
Et qu'on couche dans son lit
En appelant ça d' l'amour !
Et les souvenirs honteux
Qu'on oublie d'avant sa glace
En s' disant j' suis degueu
Mais j' suis pas dégueulasse !

Doucement les rêves qui coulent
Sous l' regard des parents
Et les larmes qui roulent
Sur les joues des enfants
Et les chansons qui viennent
Comme des cris dans la gorge
Envie d' crier sa haine
Comme un chat qu'on égorge

Casser la voix,
Casser la voix
Casser la voix,
Casser la voix

Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer tout seul
Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer chez moi
Si ce soir j'ai pas envie d' fermer ma gueule
Si ce soir j'ai envie d' me casser la voix

Casser la voix,
Casser la voix
Casser la voix,
Casser la voix

Céline

(Hugues Aufray)

Dis-moi, Céline, les années ont passé
Pourquoi n'as-tu jamais pensé à te marier ?
De toutes mes sœurs qui vivaient ici
Tu es la seule sans mari

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Dis-moi, Céline, toi qui es notre aînée
Toi qui fus notre mère, toi qui l'as remplacée
N'as-tu vécu pour nous autrefois
Que sans jamais penser à toi ?

Non, non, non, ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu as, tu as toujours de beaux yeux
Ne rougis pas, non, ne rougis pas
Tu aurais pu rendre un homme heureux

Cendrillon

(Téléphone)

Cendrillon pour ses vingt ans
Est la plus jolie des enfants
Son bel amant, le prince charmant
La prend sur son cheval blanc
Elle oublie le temps
Dans ce palais d'argent
Pour ne pas voir qu'un nouveau jour se lève
Elle ferme les yeux et dans ses rêves
Elle part, jolie petite histoire (x2)

Cendrillon pour ses trente ans
Est la plus triste des mamans
Le prince charmant a foutu l'camp
Avec la belle au bois dormant
Elle a vu cent chevaux blancs
Loin d'elle emmener ses enfants
Elle commence à boire
A traîner dans les bars
Emmitoufflée dans son cafard

Maintenant elle fait le trottoir

Elle part, jolie petite histoire (x2)

Dix ans de cette vie ont suffi
A la changer en junkie
Et dans un sommeil infini
Cendrillon veut voir finir sa vie
Les lumières dansent
Dans l'ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout ça n'a plus d'importance
Elle part
Fin de l'histoire

Notre père qui êtes si vieux
As-tu vraiment fais de ton mieux
Car sur la terre et dans les cieux
Tes anges n'aiment pas devenir vieux

Cerf-volant

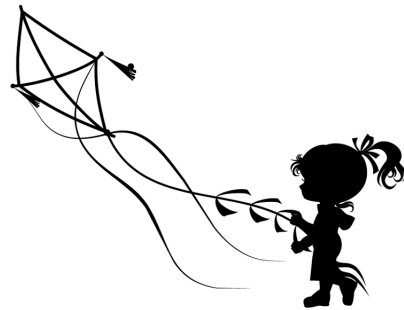
(les choristes)

Cerf-volant
Volant au vent
Ne t'arrête pas
Vers la mer
Haut dans les airs
Un enfant te voit
Voyage insolent

Vers la mer
Haut dans les airs
Un enfant te voit
Et dans la tourmente
Tes ailes triomphantes
N'oublie pas de revenir
Vers moi

Troubles enivrants
Amours innocentes
Suivent ta voie
Suivent ta voie
En volant

Cerf-volant
Volant au vent
Ne t'arrête pas



C'est la cloche du vieux manoir

C'est la cloche du vieux manoir
Du vieux manoir

Ding, ding, dong!
Ding, ding, dong!

Qui sonne le retour du soir
Le retour du soir

C'est le rocher du conseil

C'est le rocher du conseil
Où les vieux loups nous appellent,
Allons, montrons notre zèle,
C'est le rocher du conseil, le rocher, le ro-
cher du conseil.

Ecoutez-nous, hurlez.

C'est le rocher du conseil
Où les vieux loups nous appellent,
Allons, montrons notre zèle,
C'est le rocher du conseil, le rocher, le ro-
cher du conseil.

Les sizainiers aux aguets,
Nous ont vite rassemblés,

C'est ta chance

(J.J Goldman)

Il faudra que tu sois douce
Et solitaire aussi
Il te faudra gagner pouce à pouce
Les oublis de la vie
Oh, tu seras jamais la reine du bal
Vers qui se tournent les yeux éblouis
Pour que tu sois belle, il faudra que tu le
deviennes
Puisque tu n'es pas née jolie

Il faudra que tu apprennes
A perdre, à encaisser
Tout ce que le sort ne t'a pas donné
Tu le prendras toi-même
Oh, rien ne sera jamais facile
Il y aura des moments maudits
Oui, mais chaque victoire ne sera que la
tienne
Et toi seule en sauras le prix

C'est ta chance, le cadeau de ta naissance
Y a tant d'envies, tant de rêves qui naissent
d'une vraie souffrance
Qui te lance et te soutient
C'est ta chance, ton appétit, ton essence
La blessure où tu viendras puiser la force
et l'impertinence
Qui t'avance un peu plus loin
C'est ta chance hou hou c'est ta chance

Toi, t'es pas très catholique
Et t'as une drôle de peau
Chez toi, les fées soi-disant magiques
Ont loupé ton berceau
Oh, tu seras sûrement jamais notaire.
Pas de privilège hérité
Et si t'as pas les papiers pour être fonc-
tionnaire
Tout seul, apprends à fonctionner

C'est ta chance, ta force, ta dissonance
Faudra remplacer tous les "pas de chance"
par de l'intelligence
C'est ta chance, pas le choix
C'est ta chance, ta source, ta dissidence
Toujours prouver deux fois plus que les
autres assoupis d'évidence
Ta puissance naîtra là

C'est ta chance, le cadeau de ta naissance
Y a tant d'envies, tant de rêves qui naissent
d'une vraie souffrance
Qui te lance et te soutient
C'est ta chance, ton appétit, ton essence
La blessure où tu viendras puiser la force
et l'impertinence

C'est toi que je t'aime

(les inconnus)

Moi je squatte à Juvisy
Et toi tu crèches à Neuilly
Notre rencontre c'était fatal
Ça s'est passé dans les Halles
Depuis je veux te revoir
Que je suis au désespoir
J'ai même plaqué toutes mes meufs
Toi tu me fais un effet bœuf
Y a pas plus gros que Monique
Qu'est caissière à Prisunic
Plus moche que Maïté
Qui travaille aux PTT

Refrain :

Je sais pas comment te dire
Ce que je peux pas écrire
Faudrait que j'invente des mots
Qu'existent pas dans le dico
C'est toi que je t'aime
(vachement beaucoup)
C'est toi que je t'aime
(vachement beaucoup)

Je t'inventerai un domaine
Où l'amour sera roi
Je bosserai toute la semaine
Même le dimanche chez Ikéa

Je ferai de la variété
Pour passer chez Sabatier
Et que même s'il le faut
J'irai chanter chez Foucault
J'suis capable pour faire du fric
D'être caissier à Prisunic
Et d'passer tout l'été
A me faire chier aux PTT

Refrain

Pour toi je repasserai mon bac
Je serai poli avec ta mère
Je voterai pour Jacques Chirac
J'arrêterai de boire d'la bière
J'mettrai un costard cravate
J'irai à Roland Garros
J'te jure que j'aurai plus de morbacs
J'écouterai Démis Roussos
Je donnerai pour la Croix Rouge
J'ferai plus "36 15 ULLA"
J'achèterai le Figaro
J'pisserai plus dans le lavabo

Refrain

C'est ton cornac

(Yves Barbieux)

1. Plus de mystères
Dans la tanière,
Il va t'expliquer
Tout ce qu'il sait.
Si tu t'inquiètes
Ou bien si tu t'y perds,
Il va t'éclairer,
T'encourager.

R. C'est ton Cornac,
Un peu comme un grand frère.
Il sera toujours là
Pour t'écouter.
Sa grande fierté,
C'est de t'accompagner
Où il est allé
Par le passé.

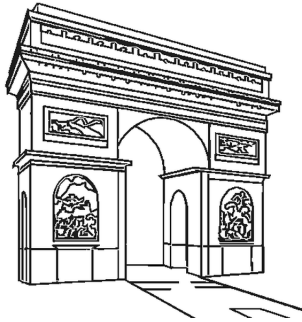
2. Au sein de la meute,
Pas de galère,
Tu vas nouer des
Liens d'amitié.
Il te veut heureux
Parmi tes frères
Qui ne demandent
Qu'à t'apprivoiser.

R. C'est ton Cornac,
Un peu comme une grande sœur.
Elle sera toujours là,
Va t'amuser !
Sa grande fierté,
C'est de t'accompagner
Où elle est allée
Par le passé.

Champs-Elysées

(J. Dassin)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert
à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe
qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'im-
porte quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser



Refrain :

Aux Champs-Elysées, aux Champs-
Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-
Elysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un
sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au
matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on
a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

Refrain

Hier soir deux inconnus et ce matin sur
l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue
nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre
à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent
l'amour

Refrain (2x)

Aux Champs-Elysées, aux Champs-
Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit

Une Chanson Douce

(Henri Salvador)

Une chanson douce
Que me chantait ma maman,
En suçant mon pouce
J'écoutais en m'endormant.
Cette chanson douce,
Je veux la chanter pour toi
Car ta peau est douce
Comme la mousse des bois.

La petite biche est aux abois.
Dans le bois, se cache le loup,
Ouh, ouh, ouh ouh !
Mais le brave chevalier passa.
Il prit la biche dans ses bras.
La, la, la, la.

La petite biche,
Ce sera toi, si tu veux.
Le loup, on s'en fiche.
Contre lui, nous serons deux.
Une chanson douce
Que me chantait ma maman,
Une chanson douce
Pour tous les petits enfants.

O le joli conte que voilà,
La biche, en femme, se changea,
La, la, la, la
Et dans les bras du beau chevalier,
Belle princesse elle est restée,
eh, eh, eh, eh

La jolie princesse
Avait tes jolis cheveux,
La même caresse
Se lit au fond de tes yeux.
Cette chanson douce
Je veux la chanter aussi,
Pour toi, ô ma douce,
Jusqu'à la fin de ma vie,
Jusqu'à la fin de ma vie.

Variante pour les 2 derniers :

O le joli conte que voilà,
La biche, en femme, se changea,
La, la, la, la
Et dans les bras du beau chevalier,
Belle princesse elle est restée,
A tout jamais

Une chanson douce
Que me chantait ma maman,
En suçant mon pouce
J'écoutais en m'endormant.
Cette chanson douce
Je veux la chanter aussi,
Pour toi, ô ma douce,
Jusqu'à la fin de ma vie,
Jusqu'à la fin de ma vie.

Chant de la promesse

Devant tous je m'engage
Sur mon honneur,
Et je te fais hommage
De moi, Seigneur !

Refrain :
Je veux t'aimer sans cesse, de plus en plus,
Protège ma promesse, Seigneur Jésus !

Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien.

Refrain

Fidèle à ma Patrie
Je le serai ;
Tous les jours de ma vie,

Je servirai.

Refrain

Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour ton amour.

Refrain

Ta Règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré ;
Je suis faible, tu m'aimes :
Je maintiendrai !

Refrain

Chant des adieux

Faut-il nous quitter sans espoir,
Sans espoir de retour,
Faut-il nous quitter sans espoir
De nous revoir un jour

Refrain :
Ce n'est qu'un au revoir, mes frères
Ce n'est qu'un au revoir
Oui, nous nous reverrons, mes frères,
Ce n'est qu'un au revoir

Formons de nos mains qui s'enlacent
Au déclin de ce jour,
Formons de nos mains qui s'enlacent
Une chaîne d'amour.

Refrain

Aux scouts unis par cette chaîne
Autour des mêmes feux,
Unis par cette douce chaîne
Ne faisons point d'adieu.

Refrain

Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Et qui va nous bénir,
Car Dieu qui nous voit tous ensemble
Saura nous réunir.

Refrain

Chanson du bivouac

Je me pose un moment
Et m'assoie face au vent
J'ai grandi, j'ai appris
Et ce n'est pas fini
Je comprends aujourd'hui
Tout ce qui m'a permis

De toujours avancer, de s'y bien m'amuser
Note tranquillement ce qui est important
Ce qu'il y avait avant
Ce que je veux maintenant.

Chant du lever des couleurs

Chevaliers saluons nos couleurs,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs ;
Sonne les bien,
Sonne les de tout coeur,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs.

Pour nous c'est fête quand sur nos têtes
Notre drapeau flotte bien haut ;
Et quand viens l'ombre et la nuit sombre

Ses plis sacrés seront pliés.

Chevaliers saluons les couleurs,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs ;
Sonne les bien,
Sonne les de tout coeur,
Sonne, sonne éclaireur,
Sonne les honneurs

Chant du premier lien

Frère loup, au sein de la meute,
Frère loup, sois le bienvenu.

Avec toi, nous gagnons un frère,
Nous t'accueillons dans la tanière,

Frère Loup, au sein de la meute,
Frère Loup, sois le bienvenu (bis)

Tu découvres l'aventure,
Tu grandiras dans la nature,

Frère loup, au sein de la meute,
Frère loup, sois le bienvenu.

Chant du Rassemblement

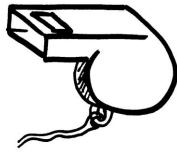
Qui donc rassemblera sa sizaine au complet la première ?

Qui donc rassemblera sa sizaine au cri d'Akéla ?

Louvettes et louvettes, craignez d'être en retard.

La sauterelle saute, bondit et court ;

Légers comme elle, courons, courons toujours.



Montrons que nous avons des jambes, des jambes,

Montrons que nous avons des jambes pour marcher.

Ohé Louvettes, Ohé Louvettes

Il faut partir en chasse

Ohé Louvettes, ohé louvettes

Il faut se rassembler.

Et celui qui s'ra l'dernier, on lui coupera la tête

Et celui qui s'ra l'dernier, on lui coupera les pieds.

Le chanteur

(Daniel Balavoine)

Je m'présente, je m'appelle Henri
J'voudrais bien réussir ma vie, être aimé
Etre beau gagner de l'argent
Puis surtout être intelligent
Mais pour tout ça il faudrait que j'bosse à
plein temps

J'suis chanteur, je chante pour mes co-
pains
J'veux faire des tubes et que ça tourne
bien, tourne bien
J'veux écrire une chanson dans le vent
Un air gai, chic et entraînant
Pour faire danser dans les soirées de Mon-
sieur Durand

Et partout dans la rue
J'veux qu'on parle de moi
Que les filles soient nues
Qu'elles se jettent sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Pour les anciennes de l'école
Devenir une idole
J'veux que toutes les nuits
Essouffées dans leurs lits
Elles trompent leurs maris
Dans leurs rêves maudits

Puis après je f'rai des galas
Mon public se prosternera devant moi
Des concerts de cent mille personnes
Où même le tout Paris s'étonne
Et se lève pour prolonger le combat

Et partout dans la rue
J'veux qu'on parle de moi
Que les filles soient nues
Qu'elles se jettent sur moi
Qu'elles m'admirent, qu'elles me tuent
Qu'elles s'arrachent ma vertu

Puis quand j'en aurai assez
De rester leur idole
Je remont'rai sur scène
Comme dans les années folles
Je f'rai pleurer mes yeux
Je ferai mes adieux

Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Et puis l'année d'après
Je recommencerai
Je me prostituerai
Pour la postérité

Les nouvelles de l'école
Diront que j'suis pédé
Que mes yeux puent l'alcool
Que j'fais bien d'arrêter
Brûleront mon auréole
Saliront mon passé

Alors je serai vieux
Et je pourrai crever
Je me cherch'rai un Dieu
Pour tout me pardonner
J'veux mourir malheureux
Pour ne rien regretter
J'veux mourir malheureux

La chaussette

Sur le bord d'une poubelle
Taxi boum boum tralala pouet pouet
Sur le bord d'une poubelle
Une chaussette pleurait
Une, une, une chaussette pleurait
Ne pleure pas chaussette
Taxi boum boum tralala pouet pouet
Ne pleure pas chaussette
Nous te repriserons
Nous te, nous te, nous te repriserons

Avec un fil de laine ... ou un fil de coton

Je ne veux pas de laine ... encore moins
de coton
Je veux mon ami fil ... qui est sur la bobine
Tu n'auras pas ton fil ... nous le bobinerons
Si vous bobinez fil ... bobinez-moi aussi
Et l'on bobina le fil ... et la chaussette
aussi
Ainsi finit l'histoire ... de la chaussette
trouée

La chenille

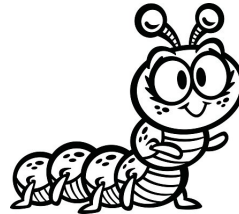
(Bande à Basile)

Pose les deux pieds en canard
C'est la chenille qui se prépare
En voitur' les voyageurs
La chenill' part toujours à l'heure
Accroch' tes mains à ma taille
Pour pas que la chenill' déraile
Tout ira bien et si tu veux
Prie la chenill' et le bon Dieu.

Si tu crois qu'j't'ai pas vue
Faire la petit' ingénue
Avec Pierrot dans le tunnel
Allez sois pas jalouse
C'est un copain, c'est tout
Tu sais qu'nous deux c'est pas pareil.

Hé! vous deux les pip'lett's
Lâchez-nous les baskets
Avec vos histor's de nanas
On va être en retard

Voilà le chef de gare
Qui nous fait sign' pour le départ.



Regarde l'éléphant bleu
Qui dans' sur l'arc-en-ciel
Sous les bravos des hirondelles
Viens là le troubadour
Je vais lire dans ta main
Tes joies, tes chagrins, tes amours.

Hé! vous les amoureux
Remuez-vous un peu
C'est pas l'moment de roucouler
A la prochaine station
Restez dans le wagon
Et n'essayez pas d'en profiter.

La chenille, la chenille,
La chenille, la chenille,
La chenille, la chenille,
La chenille, la chenille,

Chevaliers de la table ronde

Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir, si le vin est bon.
Goûtons voir, oui, oui, oui
Goûtons voir, non, non, non
Goûtons voir si le vin est bon oui, non!

S'il est bon, s'il est agréable
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

J'en boirai cinq a six bouteilles
Et encore ce n'est pas beaucoup

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où il y a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille

Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes
Porteront les quat'coins du drap

Pour donner le discours d'usage
On prendra le bistrot du coin

Et si le tonneau se débouche
J'en boirai jusqu'à mon plaisir

Et s'il en reste quelques gouttes
Ce sera pour nous rafraîchir

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive
Ici gît le Roi des buveurs

Chez les p'tits potes

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un pompier (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
Le pote au feu (Bis)

Refrain :
Ah les p'tits potes (x4)
Ah les p'tits potes, potes, potes

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un fleuriste (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
le pote aux roses (Bis)

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un torero (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
Le pote olé, le pot-au-lait

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a une pharmacienne (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
La poticaire, L'apothicaire

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a un p'tit vieux (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)

Le pote agé, le potager

Au Paradis (Bis)
Y'a un petit pote (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
le pote au ciel, le potentiel

Le pote timide (Bis)
Tout l'monde lui dit (Bis)
Faut que t'aïlles voir (Bis)
La pote et ose, l'apothéose

Chez les p'tits potes (Bis)
Y'a 3 jumeaux (Bis)
On les appelle (Bis)
Les tripotes (Bis)

Quand les p'tits potes (Bis)
Partent en vacances (Bis)
On n'sait jamais (Bis)
Où les potes iront, où les potirons

Le chef des potes (Bis)
A une amie (Bis)
Tout l'monde l'appelle (Bis)
La poule au pote, la poule au pot'

Chut ! Plus de bruit

Flic, floc, flic, floc ,
Quel est ce bruit un peu loufoque ? (bis)
C'est peut-être un renardeau
Qui boit dans l' ruisseau,
Ou alors un petit faon
Qui tête sa maman.

Refrain :

Chut ! Chut ! Plus de bruit,
Écoutons la nuit.
Chut ! Chut ! Mes amis,
La terre s'est endormie. (Bis)

Cric, crac, cric, crac ,
Quel est ce bruit au bord du lac ? (bis)

C'est peut-être un rat musqué
En train de croquer,
Une noix qu'il a trouvée
Au bord du sentier.

Refrain

Hou hou hou hou , !
Quel est ce bruit qui me rend fou ? (bis)
C'est peut-être un méchant loup,
Ou bien un hibou,
On ferait bien de rentrer,
Je suis effrayé.

Colchique dans les prés

(Francis Cabrel)

Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été

Refrain :

La feuille d'automne
Emportée par le vent
En ronde monotone
Tombe en tourbillonnant

Châtaignes dans les bois
Se fendent, se fendent
Châtaignes dans les bois
Se fendent sous les pas

Refrain

Nuages dans le ciel
S'étirent, s'étirent
Nuages dans le ciel
S'étirent comme une aile

Refrain

Et ce chant dans mon coeur
Murmure, murmure
Et ce chant dans mon coeur
Appelle le bonheur

Refrain

Comme toi

(J.J Goldman)

Elle avait les yeux clairs et la robe en ve-
lours

A côté de sa mère et la famille autour
Elle pose un peu distraite au doux soleil
de la fin du jour

La photo n'est pas bonne mais l'on peut y
voir

Le bonheur en personne et la douceur d'un
soir

Elle aimait la musique, surtout Schumann
et puis Mozart

Comme toi (x4)

Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dors en rêvant à quoi
Comme toi (x4)

Elle allait à l'école au village d'en bas
Elle apprenait les livres, elle apprenait les
lois

Elle chantait les grenouilles
Et les Princesse qui dorment au bois

Elle aimait sa poupée, elle aimait ses amis
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie
Et ils se marieraient un jour peut-être à

Varsovie

Comme toi (x4)

Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dors en rêvant à quoi
Comme toi (x4)

Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit
ans

Sa vie, c'était douceur, rêves et nuages
blancs

Mais d'autres gens en avaient décidé au-
trement

Elle avait tes yeux clairs et elle avait ton
âge

C'était une petite fille sans histoire et très
sage

Mais elle n'est pas née comme toi, ici et
maintenant

Comme toi (x4)

Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dors en rêvant à quoi
Comme toi (x4)

Comme un homme

(Disney)

Attaquons l'exercice
Pour défaire les Huns
M'ont-ils donné leur fils
Je n'en vois pas un
Vous êtes plus fragiles que des fillettes
Mais jusqu'au bout, et coup par coup
Je saurai faire de vrais hommes de vous

Comme la flèche qui vibre
Et frappe en plein coeur
En trouvant l'équilibre,
Vous serez vainqueurs
Vous n'êtes qu'une bande de femmelettes
Mais envers et contre tout
Je saurais faire de vrais hommes de vous

J'aurais du me mettre au régime
Salue tous mes amis pour moi
Je n'aurais pas du sécher les cours de gym
Ce gars-là nous flanque les fois
S'il voyait la fille en moi

Je suis tout en nage mais nager je ne sais pas

Refrain : Comme un homme
Sois plus violent que le cours du torrent
Comme un homme
Sois plus puissant que les ouragans
Comme un homme
Sois plus ardent que le feu des volcans
Secret comme les nuits de lune de l'Orient

Les jours passent et les Huns ne sont plus très loin
Suivez bien mon chemin,
Vous vivrez demain
Vous n'serez jamais vaillants et forts
Comme des hommes, rentrez chez vous
Je ne peux faire de vrais hommes de vous

Refrain x2

Complainte du phoque en Alaska

Cré-moé, cré-moé pas, quéqu' part en Alaska
Y a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie gagner sa vie
Dans un cirque aux Etats-Unis

Le phoque est tout seul, il r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Il pense aux Etats en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Refrain :
Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps

Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Quand le phoque s'ennuie, il r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie
Il rêve à Chicago, à Marilyn Monroe
Il voudrait voir sa blonde faire un show

C'est rien qu'une histoire, j'peux pas m'en faire accroire
Mais des fois j'ai l'impression qu'c'est moi
Qui est assis sur la glace les deux mains dans la face
Mon amour est partie puis j'm'ennuie

Refrain

Les copains d'abord

(G.Brassens)

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau,
Qu'on se le dis' au fond des ports,
Dis' au fond des ports,
Il naviguait en pèr' peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature',
N'en déplaise aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.

C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh',
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boeti',
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.

C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors,
Tout's voil's dehors,
Jean, Pierre, Paul et compagnie,

C'était leur seule litanie
Leur Crédo, leur Confitéor,
Aux copains d'abord.

Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord,
Leur montrait le nord.
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'leur bras lancaient des S.O.S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.

Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait a bord,
C'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.

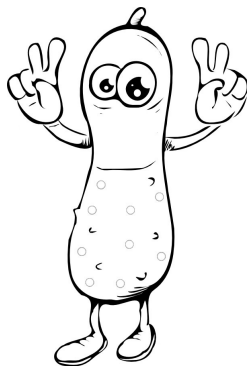
Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qui'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de port,
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.

Les cornichons

(Nino ferrer)

On est parti, samedi, dans une grosse voiture,
Faire tous ensemble un grand pique-nique
dans la nature,
En emportant des paniers, des bouteilles,
des paquets,
Et la radio!

Des cornichons
De la moutarde
Du pain, du beurre
Des p'tits oignons
Des confitures
Et des œufs durs
Des cornichons



Du corned-beef
Et des biscottes
Des macarons
Un tire-bouchons
Des petits-beurre
Et de la bière

Des cornichons

On n'avait rien oublié, c'est maman qui a
tout fait
Elle avait travaillé trois jours sans s'arrê-
ter.
Pour préparer les paniers, les bouteilles,
les paquets
Et la radio

Le poulet froid
La mayonnaise
Le chocolat
Les champignons
Les ouvre-boîtes
Et les tomates
Les cornichons.

Mais quand on est arrivé, on a trouvé la
pluie.
C'qu'on avait oublié, c'tait les parapluies
On a ramené les paniers, les bouteilles, les
paquets
Et la radio!

On est rentré
Manger à la maison
Le fromage et les boîtes
Les confitures et les cornichons
La moutarde et le beurre
La mayonnaise et les cornichons
Les oeufs durs et puis les cornichons

Les Corons

(Pierre Bachelet)

Refrain.

Au nord, c'étaient les corons
La terre c'était le charbon
Le ciel c'était l'horizon
Les hommes des mineurs de fond

Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres
semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Mais mon père en rentrant avait les yeux
si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons, la joue contre son
bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis

Refrain.

Et c'était mon enfance, et elle était heu-
reuse

Dans la buée des lessiveuses,

Course du Printemps

Les plus jeunes ont donc atteint l'âge,
Ils vont reprendre le flambeau
Les pistes neuves dans lesquelles tu t'en-
gages,
T'éloignes un peu des louveteaux
Ils feront vivre nos usages, nos danses et
nos grands hurlements,
Toi, tu vas changer de pelage, de costume
et de vêtements,

Refrain :

C'est pourquoi...
Le clan te dit...
Par l'eau, le bois, l'arbre et le vent,

et j'avais des terrils à défaut de montagnes
D'en haut je voyais la campagne
Mon père était "gueule noire" comme
l'étaient ses parents
Ma mère avait les cheveux blancs
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un
pays.
Grâce à eux, je sais qui je suis.

Refrain.

Y avait à la mairie, le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaures.
Et chaque verre de vin était un diamant
rose
posé sur fond de silicose.
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou.
Ils aimaient leur métier comme on aime un
pays.
C'est avec eux que j'ai compris.

Refrain.

Faveur de jungle, va devant,
Les jeunes deviennent les vieux loups,
Toi, notre loi, ne l'oublie pas...

Pense à toi...

On voit pourtant sur ton visage,
Ce qui ne peut devenir vieux
Ton regard clair et ton courage et ton désir
de faire mieux

Refrain (bis)

Pense à toi...

Cri-Cri

Cri-Cri (bis)
Crac-boum (bis)
Et le cri-cri tomba dans l'eau (bis)
Mais le cri-cri savait nager (bis)

Et remonta sur sa branche (bis)
Et se remit à chanter... (bis)

Dans les yeux d-Émilie

(Joe Dassin)

Dans son quartier du vieux Québec
Les rues ont l'air d'avoir l'accent
Et l'an deux mille voisine avec
Les maisons grises du vieux temps
Mais l'hiver vient d'éclater
Le Saint-Laurent est prisonnier
D'un décembre qui va bien durer six mois
Quand les jours ressemblent aux nuits
Sans éclaircie à espérer
Qui peut croire que l'été nous reviendra

Refrain :

Moi, j'avais le soleil
Jour et nuit dans les yeux d'Émilie
Je réchauffais ma vie à son sourire
Moi, j'avais le soleil
Nuit et jour dans les yeux de l'amour
Et la mélancolie au soleil d'Émilie
Devenait joie de vivre

Dans son quartier du vieux Québec

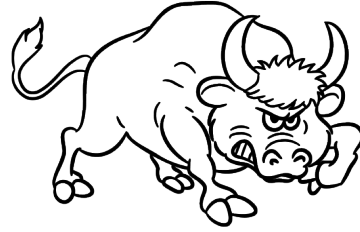
Quand les toits redeviennent verts
Quand les enfants ont les pieds secs
On tourne le dos à l'hiver
C'est la fête du printemps
Le grand retour du Saint-Laurent
On dirait que les gens sortent de la terre
Mais Émilie n'est plus à moi
J'ai froid pour la première fois
Je n'ai plus ni sa chaleur, ni sa lumière

(Refrain)

En ce temps-là j'avais le soleil
Jour et nuit dans les yeux d'Émilie
Je réchauffais ma vie à son sourire
Moi, j'avais le soleil
Nuit et jour dans les yeux de l'amour
Et la mélancolie au soleil d'Émilie
Devenait joie de vivre

Dans mon pays d'Espagne

Dans mon pays d'Espagne , olé! (bis)
Y'a un soleil comme ça (bis)



Dans mon pays d'Espagne, olé! (bis)
Y'a des montagnes comme ça (bis)
Et un soleil comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne, olé! (bis)
Y'a des taureaux comme ça (bis)
Y'a des montagnes comme ça (bis)
Et un soleil comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne, olé! (bis)
Il y'a la mer comme ça (bis)
Y'a des taureaux comme ça (bis)
Y'a des montagnes comme ça (bis)
Et un soleil comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne, olé! (bis)
Y'a des danseuses comme ça (bis)
Il y'a la mer comme ça (bis)
Y'a des taureaux comme ça (bis)
Y'a des montagnes comme ça (bis)
Et un soleil comme ça (bis)

Dans mon pays d'Espagne :
Dans mon pays d'Espagne. Olé! (bis)
Y a un soleil comme ça (bis)
Y a des guitares...
Puis : danseuses, mer, taureaux, corridas,
flamencos...

Dans sa maison un grand cerf

Dans sa maison un grand cerf
Regardait par la fenêtre
Un lapin venir à lui
Et frapper chez lui
Cerf cerf ouvre moi
Ou le chasseur me tuera
Lapin lapin entre et viens

Me serrer la main
Cerf cerf ouvre moi
Ou le chasseur me tuera
Lapin lapin entre et viens
Me serrer la main

Dans une maisonnette

Là-bas dans la prairie
Y avait une maisonnette
Où vivait un cow-boy qui s'appelait Henri.

Sa jument Tipie
Dormait dans l'écurie
Pendant qu'il mangeait des pistolets four-

rés.

Le cow-boy Arthur
Lui vola sa monture,
Puis il disparaît dans les fourrés épais !

La danse des canards

(J.J. Lionel)

C'est la danse des canards
Qui en sortant de la mare
Se secouent le bas des reins
Et font coin-coin
Fait's comme les petits canards
Et pour que tout l'monde se marre
Remuez le popotin
En f'sant coin-coin

À présent claquez du bec
En secouant vos plumes avec
Avec beaucoup plus d'entrain
Et des coin-coin
Allez mettez-en un coup
Maintenant pliez les g'noux
Redressez-vous. . .

La danse des légumes

Au clair de lune
Tous les légumes
Étaient en train de s'amuser, hé !
Ils s'amusaient, hé !
Tant qu'ils pouvaient, hé !
Et les passants les regardaient.

Un cornichon

Tournait en rond
Un artichaut
Faisait des petits sauts
Un céleri
Valsait sans bruit
Et les choux fleurs

Debout les gars

(H. Aufray)

Cette montagne que tu vois
On en viendra à bout les gars
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route

Refrain :

Debout les gars, réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde

Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers
On va faire un quatorz' juillet
A coup de dynamite

Refrain

Encore un mètre et deux et trois
En mill' neuf cent quatre vingt trois
Tes enfants seront fiers de toi
La route sera belle

Refrain

Les gens nous prenaient pour des fous
Mais nous on passera partout
Et nous serons au rendez-vous
De ce qui nous attendent

Refrain

Il nous arriv' parfois le soir
Comme un petit gout de cafard
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire

Refrain

Et quand tout sera terminé
Il faudra bien se séparer
Mais nous on n'oubliera jamais
Ce qu'on a fait ensemble

Refrain x2

Les démons de minuit

(Images)

Rue déserte
Dernière cigarette
Plus rien ne bouge
Juste un bar qui éclaire le trottoir
D'un néon rouge

J'ai besoin
De trouver quelqu'un
J'veux pas dormir
Je cherche un peu de chaleur
À mettre dans mon cœur

Refrain :
Ils m'entraînent au bout de la nuit
Les démons de minuit
Ils m'entraînent jusqu'à l'insomnie
Les fantômes de l'ennui

Dans mon verre
Je regarde la mer
Qui se balance

J'veux un disque
De Funky Music
Il faut que ça danse

J'aime cette fille
Sur talons-aiguilles
Qui se déhanche
Ça met un peu de chaleur
Au fond de mon cœur

Refrain x2

J'aime cette fille
Ses talons-aiguilles
Qui se déhanche
Ça met un peu de chaleur
Au fond de mon cœur

Refrain x4

Dernière danse (Indila)

Oh ma douce souffrance
Pourquoi s'acharne tu r'commences
Je ne suis qu'un être sans importance
Sans lui je suis un peu « paro »
Je déambule seule dans le métro
Une dernière danse
Pour oublier ma peine immense
Je veux m'enfuir
Que tout r'commence
Oh ma douce souffrance

Je remue le ciel, le jour, la nuit
Je danse avec le vent, la pluie
Un peu d'amour, un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse
Danse, danse, danse
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur
Est-ce mon tour ?
Revient la douleur...

Dans tout Paris, je m'abandonne
Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole

Que d'espérance...
Sur ce chemin en ton absence
J'ai beau trimer, sans toi ma vie
N'est qu'un décor qui brille, vide de sens

Je remue le ciel, le jour, la nuit
Je danse avec le vent, la pluie
Un peu d'amour, un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse
Danse, danse, danse
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur
Est-ce mon tour ?
Revient la douleur...
Dans tout Paris, je m'abandonne
Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole

Dans cette douce souffrance
Dont j'ai payé toutes les offenses
Écoute comme mon coeur est immense
Je suis une enfant du monde

Je remue le ciel, le jour, la nuit
Je danse avec le vent, la pluie
Un peu d'amour, un brin de miel
Et je danse, danse, danse, danse
Danse, danse, danse
Et dans le bruit, je cours et j'ai peur
Est-ce mon tour ?
Revient la douleur...
Dans tout Paris, je m'abandonne
Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole

Dernière danse

(Kyo)

J'ai longtemps parcouru son corps
Effleuré cent fois son visage
J'ai trouvé de l'or
Et même quelques étoiles en essuyant ses
larmes
Et j'ai appris par cœur la pureté de ses
formes
Parfois je les dessine encore
Elle fait partie de moi

Je veux juste une dernière danse
Avant l'ombre et l'indifférence
Un vertige puis le silence
Je veux juste une dernière danse

Je l'ai connue trop tôt mais c'est pas de
ma faute
La flèche a traversé ma peau
C'est une douleur qui se garde
Qui fait plus de bien que de mal
Mais je connais l'histoire, il est déjà trop
tard
Dans son regard, on peut apercevoir qu'elle
se prépare
Au long voyage

Je veux juste une dernière danse

Avant l'ombre et l'indifférence
Un vertige puis le silence
Je veux juste une dernière danse

Je peux mourir demain, ça ne change rien
J'ai reçu de ses mains
Le bonheur ancré dans mon âme
C'est même trop pour un seul homme
Je l'ai vue partir sans rien dire
Il fallait seulement qu'elle respire
Merci d'avoir enchanté ma vie

Avant l'ombre et l'indifférence
Un vertige puis le silence
Je veux juste une dernière danse

J'ai longtemps parcouru son corps
Effleuré cent fois son visage
J'ai trouvé de l'or
Et même quelques étoiles en essuyant ses
larmes
Et j'ai appris par cœur la pureté de ses
formes
Parfois je les dessine encore
Elle fait partie de moi

Dès que le vent soufflera

(Renaud)

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme - tatatin
Moi la mer elle m'a pris
Je m'souviens un mardi
J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de docksides
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m'disaient : "Sois prudent"
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans

Refrain :

Dès que le vent soufflera
Je repartira
Dès que les vents tourneront
Nous nous en allons

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Au dépourvu tant pis
J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Qu'j'ai vomi mon quatre heures
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout
J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est d'la plaisance, c'est le pied

Refrain

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme
Qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort

Dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur

Refrain

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Comme on prend un taxi
Je ferai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe
J'irai aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom

Refrain

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Et mon bateau aussi
Il est fier mon navire
Il est beau mon bateau
C'est un fameux trois mats
Fin comme un oiseau Hissez haut
Tabarly, Pajot
Kersauson ou Riguidel
Naviguent pas sur des cageots
Ni sur des poubelles

Refrain

C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris

Je m'souviens un vendredi
Ne pleure plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleure plus mon père
Je vis au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais, c'est pas marrant
Mais c'était mon destin

Refrain 3x

Dès que le vent soufflera
Nous repartira
Dès que les vents tourneront
Je me n'en allerons

L'eau vive

(Guy Béart)

Ma petite est comme l'eau, elle est comme
l'eau vive

Elle court comme un ruisseau, que les en-
fants poursuivent

Courez, courez vite si vous le pouvez
Jamais, jamais vous ne la rattraperez

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque
danse l'eau vive

Elle mène mes troupeaux, au pays des
olives

Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

Un jour que, sous les roseaux, sommeillait
mon eau vive

Vinrent les gars du hameau pour l'emme-
ner captive

Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera

Comme les petits bateaux, emportés par
l'eau vive

Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à
la dérive

Voguez, voguez demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

Pourtant un matin nouveau à l'aube, mon
eau vive

Viendra battre son trousseau, aux cailloux
de la rive

Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisseau, au large, s'en est allé.

Écoute dans le vent

(Richard Anthony)

Combien de routes un garçon peut-il faire
Avant qu'un homme il ne soit ?

Combien l'oiseau doit-il franchir de mers
Avant de s'éloigner du froid ?

Combien de morts un canon peut-il faire
Avant que l'on oublie sa voix ?

Eh bien, mon ami

Écoute dans le vent

Écoute la réponse dans le vent

Combien de fois doit-on lever les yeux

Avant que de voir le soleil ?

Combien d'oreilles faut-il au malheureux
Avant d'écouter son pareil ?

Combien de pleurs faut-il à l'homme heu-
reux

Avant que son cœur ne s'éveille ?

Eh bien, mon ami

Écoute dans le vent

Écoute la réponse dans le vent

Combien d'années faudra t-il à l'esclave

Avant d'avoir sa liberté ?

Combien de temps un soldat est-il brave

Avant de mourir oublié ?

Combien de mers franchira la colombe

Avant que nous vivions en paix ?

Eh bien, mon ami

Écoute dans le vent

Écoute la réponse dans le vent

Écoute la réponse est dans le vent

Edit de la jungle

Ceci, c'est l'édit de la jungle,
Aussi vrai, aussi vieux que le ciel ;
Les loups qui l'observent en vivent,
Mais le loup qui l'enfreint en mourra.
Comme la liane autour de l'arbre,
La loi passe derrière et devant.
Car la force du clan, c'est le loup, ou ;
Et la force du loup, c'est le clan.

Chaque jour de la queue aux moustaches,
Lave-toi ; bois bien sans trop t'emplir.
Souviens-toi, le jour est pour la chasse,
N'oublie-pas : la nuit est pour dormir.
Le chacal suit le tigre et mendie ;
Mais toi, loup, quand ton poil a poussé.
C'est la loi, il faut partir en chasse, ne de-
vant ton gibier qu' à toi seul (bis)



Elle m'a dit

(Cali)

Je crois que je ne t'aime plus.
Elle m'a dit ça hier,
Ça a claqué dans l'air
Comme un coup de revolver.

Je crois que je ne t'aime plus.
Elle a jeté ça hier,
Entre le fromage et le dessert
Comme mon cadavre à la mer.

Je crois que je ne t'aime plus.

Ta peau est du papier de verre
Sous mes doigts... sous mes doigts.
Je te regarde et je pleure
Juste pour rien... comme ça.

Sans raison je pleure,
A gros bouillon, je pleure,
Comme devant un oignon je pleure, arrê-
tons là...

En chantant

(Michel Sardou)

Quand j'étais petit garçon,
Je repassais mes leçons
En chantant

Et bien des années plus tard,
Je chassais mes idées noires
En chantant.

C'est beaucoup moins inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant

Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson.

La vie c'est plus marrant,
C'est moins désespérant
En chantant.

La première fille de ma vie,
Dans la rue je l'ai suivie
En chantant.

Quand elle s'est déshabillée,
J'ai joué le vieil habitué
En chantant.

J'étais si content de moi
Que j'ai fait l'amour dix fois
En chantant

Mais je n'peux pas m'expliquer
Qu'au matin elle m'ait quitté
Enchantée.

L'amour c'est plus marrant,
C'est moins désespérant
En chantant.

Tous les hommes vont en galère

A la pêche ou à la guerre
En chantant.

La fleur au bout du fusil,
La victoire se gagne aussi
En chantant.

On ne parle à Jéhovah,
A Jupiter, à Bouddha
Qu'en chantant.

Quelles que soient nos opinions,
On fait sa révolution
En chanson.

Le monde est plus marrant,
C'est moins désespérant
En chantant.

Puisqu'il faut mourir enfin,
Que ce soit côté jardin,
En chantant.

Si ma femme a de la peine,
Que mes enfants la soutiennent
En chantant.

Quand j'irai revoir mon père
Qui m'attend les bras ouverts,
En chantant,

J'aimerais que sur la Terre,
Tous mes bons copains m'enterrent
En chantant.

La mort c'est plus marrant,
C'est moins désespérant
En chantant.

(rechanter les 4 premiers)

Ensemble on est mieux

(Joe Dassin)

J'm'en souviens, j'avais 6 ans,
J'comprenais pas c'que voulaient mes parents
Quand ils m'ont dit Mon enfant,
Va chez les scouts, c'est important !
Moi j'flippais grave au début
J'sortais d'chez moi, d'mes habitudes
Mais la ribambelle m'ouvre la porte
Et au final le rire m'emporte

Refrain :

Ensemble on est mieux
On a du mal à s'dire adieu
Les scouts nous portent, nous transportent
Nous font danser comme le feu (bis)

Puis j'me rappelle de mes 8 ans
Chez les Louv'teaux tout était différent
Je découvrais la vie au grand air
Les jeux dans l'bois, la vie sans manières
On court partout, on fait les fous
On rit, on chante, comme des loups
Avec la meute j'deviens plus grand
La force du loup, c'est le clan

(Refrain)

Arrivé chez les Éclaireurs
Plus personne ne me faisait peur
Quand j'suis en bande avec mes potes

J'me sens plus fort même pour la tot'
On vit ensemble et en patrouille
On devient les rois d'la débrouille
On construit même nos pilotis
À bout de bras et d'énergie

(Refrain)

Puis viennent les pi's et leurs envies
D'aventure et de fantaisie
Pour ça on rêve tout' l'année
On veut qu'une chose c'est tout changer
Durant le camp, on s'ouvre à tout
Une autre culture, un autr' chez nous
On vient, on aide, si on peut,
On échange même avec des vieux

(Refrain)

Enfin, tu es animateur
Du temps, du talent et du cœur
Et tu t'engages bénévolement
À transmettre tout ce que t'as dans l'sang
Parfois c'est vrai, c'est la galère
Mais c'est pas grave, en staff tu gères
Baden-Powell est fier de toi
Chante avec moi et lève 3 doigts

(Refrain x2)

Envole-moi

(J.J Goldman)

Minuit se lève en haut des tours
Les voix se taisent et tout devient aveugle
et sourd
La nuit camoufle pour quelques heures
La zone sale et les épaves et la laideur

J'ai pas choisi de naître ici
Entre l'ignorance et la violence et l'ennui
J'm'en sortirai, j'me le promets
Et s'il le faut, j'emploierai des moyens lé-
gaux

Envole-moi 3x
Loin de cette fatalité qui colle à ma peau
Envole-moi 2x
Remplis ma tête d'autres horizons,
d'autres mots
Envole-moi

Pas de question ni rébellion
Règles du jeu fixées mais les dés sont pipés
L'hiver est glace, l'été est feu
Ici, y a jamais de saison pour être mieux

J'ai pas choisi de vivre ici
Entre la soumission, la peur ou l'abandon
J'm'en sortirai, je te le jure
A coup de livres, je franchirai tous ces murs

Envole-moi 3x
Loin de cette fatalité qui colle à ma peau
Envole-moi 2x
Remplis ma tête d'autres horizons,
d'autres mots
Envole-moi

Me laisse pas là , emmène-moi, envole-moi
Croiser d'autres yeux qui ne se résignent
pas
Envole-moi, tire-moi de là
Montre-moi ces autres vies que je ne sais
pas
Envole-moi 3x
Regarde-moi bien, je ne leur ressemble pas
Me laisse pas là , envole-moi
Avec ou sans toi, je n'finirai pas comme ça
Envole-moi, envole-moi, envole-moi...

Etre louveteau

Être louveteau, louveteau, louveteau,
C'est c'qui'y'a d'plus chouette!
Être louveteau, louveteau, louveteau,
C'est c'qui'y'a d'plus beau!

Être louveteau, louveteau, louveteau,
C'est c'qui'y'a d'plus chouette!
Être louveteau, louveteau, louveteau,

C'est c'qui'y'a d'plus beau!

Louveteau, louveteau,
C'est c'qui'y'a d'plus chouette!
Louveteau, louveteau,
C'est c'qui'y'a d'plus beau!

Être un homme comme vous

(Disney)

Je suis le roi de la danse, oh
La jungle est à mes pieds
De la puissance, je suis au plus haut
Et pourtant je dois vous envier
Je voudrais devenir un homme
Ce serait merveilleux
Vivre pareil aux autres hommes loin des
singes ennuyeux

Oh woupidou
Je voudrais marcher comme vous
Et parler comme vous
Faire comme vous, tout
Un singe comme moi
Pourrait, je crois,
Être parfois bien plus humain que vous

-Oh vrai cousin Louis, tu fais ça très bien
-Et bien maintenant, à toi de jouer cousin
-Je veux savoir le secret du feu rouge des
hommes
-Mais j'ai jamais appris à faire du feu

Pourtant crois moi bien je suis pas dupe
Si je marchande avec vous
c'est que je désire le moyen d'être
Un homme un point c'est tout
Dis moi le secret pour être un homme
Est-ce vraiment si mystérieux
Pour moi faire éclore
La grande fleur rouge
Ce serait merveilleux

Baloo & Bagheera

Ouh je voudrais marcher comme vous
Et parler comme vous
Faire comme vous, tout
Car je l'avoue quelqu'un comme moi
C'est vrai je crois peux devenir comme
vous (Roi Louis)
C'est vrai je crois peux devenir comme moi
(Baloo)

Fais comme l'oiseau

(Michel Fugain)

Fais comme l'oiseau
Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau,
d'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers
J'ai peur du ciel et de l'hiver
J'ai peur des fous et de la guerre
J'ai peur du temps qui passe, dis
Comment peut on vivre aujourd'hui
Dans la fureur et dans le bruit
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Refrain :
Fais comme l'oiseau
Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau,
d'aller plus haut

Mais l'amour dont on m'a parlé
Cet amour que l'on m'a chanté
Ce sauveur de l'humanité
Je n'en vois pas la trace, dis
Comment peut on vivre sans lui?
Sous quelle étoile, dans quel pays?
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis
perdu

Refrain.

Mais j'en ai marre d'être roulé
Par des marchands de liberté
Et d'écouter se lamenter
Ma gueule dans la glace, dis
Est-ce que je dois montrer les dents?
Est-ce que je dois baisser les bras?
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Refrain.

Famille

(J-J Goldman)

Et crever le silence
Quand c'est à toi que je pense
Je suis loin de tes mains
Loin de toi, loin des tiens
Mais tout ça n'a pas d'importance

J'connais pas ta maison
Ni ta ville, ni ton nom
Pauvre, riche, batard
Blanc, tout noir ou bizarre
Je reconnais ton regard

Et tu cherches une image
Et tu cherches un endroit
Où je dérive parfois

Tu es de ma famille
De mon ordre et de mon rang
Celle que j'ai choisie
Celle que je ressens

Dans cette armée de simple gens

Tu es de ma famille
Bien plus que celle du sang
Des poignées de secondes

Dans cet étrange monde
Qu'il te protège s'il entend

Tu sais pas bien où tu vas
Ni bien comment, ni pourquoi
Tu crois pas à grand chose
Ni tout gris, ni tout rose
Mais ce que tu crois, c'est à toi

T'es du parti des perdants
Consciemment, viscéralement
Et tu regardes en bas
Mais tu tomberas pas
Tant qu'on aura besoin de toi

Et tu prends les bonheurs
Comme grains de raisin
Petits bouts de petits riens

Tu es de ma famille 2x
Du même rang, du même vent
Tu es de ma famille 2x
Même habitants du même temps
Tu es de ma famille 2x
Croisons nos vies de temps en temps

Félicie aussi

(Fernandel)

C'est dans un coin du bois d'Boulogne
Que j'ai rencontré Félicie
Elle arrivait de la Bourgogne
Et moi j'arrivai en Taxi
Je trouvai vite une occasion
D'engager la conversation

Il faisait un temps superbe
Je me suis assis sur l'herbe
Félicie aussi

J'pensais les arbres bourgeonnent
Et les gueules de loup boutonnet
Félicie aussi
Près de nous sifflait un merle
La rosée faisait des perles
Félicie aussi
Un clocher sonnait tout proche
Il avait une drôle de cloche
Félicie aussi

Afin d'séduire la petite chatte
Je l'emmenai dîner chez Chartier
Comme elle est fine et délicate
Elle prit un pied d'cochon grillé
Et pendant qu'elle mangeait le sien
J'lui fit du pied avec le mien

J'pris un homard sauce tomates
Il avait du poil aux pattes
Félicie aussi

Puis une sorte de plat aux nouilles
On aurait dit une andouille
Félicie aussi
Je m'offris une gibelotte
Elle embaumait l'échalotte
Félicie aussi
Puis une poire et des gaufrettes
Seulement la poire était blette
Félicie aussi

L'Aramon lui tournant la tête
Elle murmura "quand tu voudras
Alors j'emmenai ma conquête
Dans un hôtel tout près de là
C'était l'hôtel d'Abyssinie
Et du Calvados réuni

J'trouvai la chambre ordinaire
Elle était pleine de poussière
Félicie aussi
Je m'lavais les mains bien vite
L'lavabo avait une fuite
Félicie aussi
Sous l'armoire y avait une cale
Car elle était toute bancale
Félicie aussi
Et des draps de toiles molles
Me chatouillaient les guiboles
Félicie aussi

Femme libérée

(Cookie Dingler)

Elle est abonnée à Marie-Claire
Dans l'Nouvel Ob's elle ne lit que Brété-
cher
Le Monde y'a longtemps qu'elle fait plus
semblant
Elle achète Match en cachette c'est bien
plus marrant

Refrain. (x2)
Ne la laisse pas tomber
Elle est si fragile
Être une femme libérée tu sais c'est pas si
facile

Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout elle s'éclate quand même
Et lui ronronne des tonnes de "Je t'aime"

Refrain. (x2)

Sa première ride lui fait du souci Le re-
flet du miroir pèse sur sa vie Elle rentre
son ventre à chaque fois qu'elle sort Même
dans "Elle" ils disent qu'il faut faire un ef-
fort

Refrain. (x2)

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une
roue Elle avoue son âge, celui d'ses enfants
Et goûte même un p'tit joint de temps en
temps

Refrain. (x7)

Le fermier dans son pré

Le fermier dans son pré,
le fermier dans son pré,
ohé, ohé, ohé,
le fermier dans son pré
Le fermier prend sa femme,
le fermier prend sa femme,
ohé, ohé, ohé
le fermier prend sa femme



La femme prend son enfant...
L'enfant prend sa nourrice
La nourrice prend son chat
Le chat prend sa souris
La souris prend son rat
Le rat prend son fromage...
Le fromage est battu,
le fromage est battu,
ohé, ohé, ohé
le fromage est battu

Fli Fly

Fli
Fly
Fli-fly
Fli-fly flo
Westa
No no nonano na westa

Inimini tessa mini ouh, ouh, ouha
Tessa mini salamini ouh, ouh, ouha
Ix billen hoden boden bobo badiden daden
tohh

Foule sentimentale

(Alain Souchon)

Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités des choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe, on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car

Refrain :
Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage

Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on
est né
Pour des cons alors qu'on est Des

Refrain.

On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Refrain.

Fra Martino

Fra' Martino campanaro
dormi tu, dormi tu ?
Suona le campane,
suona le campane,

din don dan
din don dan

Frère Loup

Frère loup,
La nature s'éveille,
Nous irons en chasse, (bis)

Tout joyeux dès le matin,
Nous parcourons les chemins,
Frère loup, la nature s'éveille,
Nous irons en chasse,
Frère loup, face au grand soleil nous sui-
vrons tes traces (bis)

La piste nous mène en tout lieu,
La jungle comme terrain de jeux,
Frère loup, face au grand soleil,
Nous suivrons tes traces,
Mmmmmh. . .



Nous chantons dans le grand soleil de nos
voix ardentes (bis)
Au-delà de la waigunga, nos aventures on
racontera,
Nous chantons dans le grand soleil de nos
ardentes.

Le galérien

(Yves Montand)

je m'souviens ma mère m'aimait
et je suis aux galères
je m'souviens ma mèr' disait
mais je n'ai pas cru ma mère
ne traîne pas dans les ruisseaux
t'bats pas comme un sauvage
t'amus' pas comme les oiseaux
ell' me disait d'être sage

j'ai pas tué, j'ai pas volé
j'voulais courir ma chance
jai pas tué, j'ai pas volé
j'voulais qu'chaqu' jour soit dimanche
je m'souviens ma mèr' pleurait
dès qu'je passais la porte
je m'souviens comme ell' pleurait
ell' voulait pas que je sorte

toujours, toujours ell' disait
t'en vas pas chez les filles
fais donc pas toujours c'qui t'plait
dan les prisons y'a des grilles
j'ai pas tué, j'ai pas volé
mais j'ai cru Madeleine
j'ai pas tué, j'ai pas volé

j'voulais pas lui faire de peine

je m'souviens ma mèr' disait
suis pas les bohémiennes
je m'souviens comme ell' disait
on ramass' les gens qui trainent
un jour les soldats du roi
t'emmen'ront aux galères
tu t'en iras trois par trois
comme ils ont emm'né ton père

tu auras la tèt' rasé
on te mettra des chaines
t'en auras les reins brisés
et moi j'en mourrai de peine
toujours, toujours tu ram'ras
quand tu s'ras aux galères
toujours, toujours tu ram'ras
tu pens'ras p't'être a ta mère

j'ai pas tué, j'ai pas volé
mais j'ai pas cru ma mère
et je m'souviens qu'ell' m'aimait
pendant qu'je rame aux galères.

Goodbye Marylou

(Michel Polnareff)

Quand l'écran s'allume, je tape sur mon
clavier
Tous les mots sans voix qu'on se dit avec
les doigts
Et j'envoie dans la nuit
Un message pour celle qui
Me répondra OK pour un rendez-vous

Message électrique quand elle m'électronique
Je reçois sur mon écran tout son roman
On s'approche en multi
Et je l'attire en duo
Après OK, elle me code Marylou

Goodbye Marylou, goodbye Marylou
Goodbye Marylou, goodbye

Quand j'ai caressé son nom sur mon écran
Je me tape Marylou sur mon clavier
Quand elle se déshabille
Je lui mets avec les doigts
Message reçu OK, code Marylou

Goodbye Marylou, goodbye Marylou
Goodbye Marylou, goodbye Marylou
Marylou goodbye, Marylou goodbye

Quand la nuit se lève et couche avec le jour
La lumière vient du clavier de Marylou
Je m'envoie son pseudo
Mais c'est elle qui me reçoit
Jusqu'au petit jour, on se dit tout de nous

Quand l'écran s'allume, je tape sur mon
clavier
Tous les mots sans voix qu'on se dit avec
les doigts
Et j'envoie dans la nuit
Un message pour celle qui
M'a répondu OK pour un rendez-vous

Goodbye Marylou, goodbye Marylou
Goodbye Marylou, goodbye...

Grand-papa Nicolas

Grand-papa Nicolas voulait tuer son chat
Pour en venir à bout, il le roua de coups
Après bien des efforts, il le laissa pour mort
Nez, pattes, oreilles, poils et griffes, mais...

Refrain :

Le chat revint, le lendemain matin
Le chat revint, le fait en est certain
Nul ne saura ni comment ni pourquoi
Mais dès le chant du coq, le chat était là

V'la grand-père parti pour les Etats-Unis
Jeter son chat fidèle du plus haut d'un
gratte-ciel
Un gars qui passait d'sous fut tué sur le
coup
Huit orphelins, veuve éplorée, mais...

Refrain

Grand-papa mit son chaton dans la gueule
d'un canon
Bourré le matin même d'une bombe à hy-

drogène
Après l'premier obus Paris n'existait plus
Adieu Pigalle, les tuileries, la tour Eiffel,
mais...

Refrain

Grand-père bien entendu n's'avoua pas
vaincu
Entr'autres qualités, il était obstiné
On lui bouffa le foie, la rate et l'estomac
Nez, pattes, oreilles, poils et griffes, mais...

Refrain :

Le chat revint, le lendemain matin
Le chat revint sous forme d'indigestion
Nul ne saura ni comment ni pourquoi
Mais l'estomac de bon-papa ne le supporta
pas
Si bien qu'il en creva
PAM-PAM-PAM-PAM (marche funèbre)

Gugusse

C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles
Qui fait danser les filles
C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles et les garçons

Mon papa ne veut pas
Que je danse, que je danse
Mon papa ne veut pas
Que je danse la polka

Il dira ce qu'il voudra
Moi je danse, moi je danse
Il dira ce qu'il voudra
Moi je danse la polka

C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles
Qui fait danser les filles
C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles et les garçons

Mon papa ne veut pas
Que je danse, que je danse
Mon papa ne veut pas
Que je danse avec toi

Il dira ce qu'il voudra
Moi je danse, moi je danse
Il dira ce qu'il voudra
Moi je danse avec toi

C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles
Qui fait danser les filles
C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles et les garçons

C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles
Qui fait danser les filles
C'est Gugusse avec son violon
Qui fait danser les filles et les garçons



Hakuna Matata

(Disney)

Hakuna Matata,
Mais quelle phrase magnifique
Hakuna Matata,
Quel chant fantastique !

Ces mots signifient
Que tu vivras ta vie,
Sans aucun souci,
Philosophie

Hakuna Matata

Ce très jeune phacochère
J'étais jeune et phacochère

Bel organe
Merci !

Un jour, quelle horreur
Il comprit que son odeur

Au lieu de sentir la fleur
Soulevait les cœurs.

Mais y'a dans tout cochon
Un poète qui sommeille.
Quel martyr
Quand personne
Peut plus vous sentir !

Disgrâce infâme (Parfum d'infâme)
Inonde mon âme (Oh ! Ça pue le drame)
Je déclenche une tempête (Pitié, arrête !)

Chaque fois que je ...
Non Pumbaa, pas devant les enfants !
Oh ! Pardon !

Hakuna Matata,
Mais quelle phrase magnifique !
Hakuna Matata,
Quel chant fantastique !

Ces mots signifient
Que tu vivras ta vie,
Ouais, chante petit !

Sans aucun souci
Philosophie
Hakuna Matata !

Hakuna Matata,
Hakuna Matata,
Hakuna Matata,
Hakuna

Ces mots signifient
Que tu vivras ta vie,

Sans aucun souci,
Philosophie
Hakuna Matata !

Hakuna Matata,
Hakuna Matata,
Hakuna Matata

Hey Jude

(The Beatles)

Hey Jude, don't make it bad.
Take a sad song and make it better.
Remember to let her into your heart,
Then you can start to make it better.

Hey Jude, don't be afraid.
You were made to go out and get her.
The minute you let her under your skin,
Then you begin to make it better.

And anytime you feel the pain, hey Jude,
refrain,
Don't carry the world upon your shoulders.
For well you know that it's a fool who
plays it cool
By making his world a little colder.
Hey Jude, don't let me down.

You have found her, now go and get her.
Remember to let her into your heart,

Then you can start to make it better.

So let it out and let it in, hey Jude, begin,
You're waiting for someone to perform
with.

And don't you know that it's just you, hey
Jude, you'll do,
The movement you need is on your shoulder.

Hey Jude, don't make it bad.
Take a sad song and make it better.
Remember to let her under your skin,
Then you'll begin to make it
Better better better better better better,
oh.

Na na na nananana, nannana, hey Jude...
(repeat X number of times, fade)

L'homme de Cro-Magnon

C'était au temps d'la préhistoire
Il ya deux ou trois cent mille ans
Vint au monde un être bizarre
Proche parent d'lorang-outan
Debout sur ses pattes de derrière
Vêtu d'un slip en peau d'bison
Il allait conquérir la terre,
C'était l'homme de Cro-Magnon.

Refrain :
L'homme de Cro,
L'homme de Ma, l'homme de Gnon,
L'homme de Cro-Magnon pou !
l'homme de Cro, de Magnon
Ce n'est pas du bidon
L'homme de Cro-Magnon
Pon-pon
l'homme de cro de magnon
ce n'est pas du bidon
L'homme de cro-magnon.

Armé de sa hache de pierre,
De son couteau de pierre itou,
Il chassait l'ours et la panthère
En serrant les fesses malgré tout.
Devant l'diplodocus en rage,
Il se fsait tout d'même un peu p'tit

En disant dans son langage :
Vivement qu'on invente le fusil.

Refrain

Il était poète à ses heures
Disant à sa femme en émoi,
Tu es belle comme un dinosaure
Tu ressembles à lolo bridgida
Si tu veux voir mes cartes postales,
Monte dans ma caverne tout là-haut,
J'te f'rai voir mes peintures murales
On dirait du vrai Picasso.

Refrain

200.000 ans après sur terre
Comme nos ancêtres nous admirons
les bois, les champs et les rivières
Mais s'ils r'venaient quelle déception !
D'nous voir suer six jours sur sept
Il dirait sans faire de détail
Faut'y qu'nos héritiers soient bêtes
Pour avoir inventé le travail.

Refrain

Hotel California

(Eagles)

On a dark desert highway, cool wind in my hair
Warm smell of colitas, rising up through the air
Up ahead in the distance, I saw a shimmering light
My head grew heavy and my sight grew dim
I had to stop for the night
There she stood in the doorway;
I heard the mission bell
And I was thinking to myself,
"This could be Heaven or this could be Hell"
Then she lit up a candle and she showed me the way
There were voices down the corridor,
I thought I heard them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely place (Such a lovely place)
Such a lovely face
Plenty of room at the Hotel California
Any time of year (Any time of year)
You can find it here

Her mind is Tiffany-twisted, she got the Mercedes bends
She got a lot of pretty, pretty boys she calls friends
How they dance in the courtyard, sweet summer sweat.
Some dance to remember, some dance to forget

So I called up the Captain,
"Please bring me my wine"
He said, "We haven't had that spirit here since nineteen sixty nine"
And still those voices are calling from far away,
Wake you up in the middle of the night
Just to hear them say...

Welcome to the Hotel California
Such a lovely place (Such a lovely place)
Such a lovely face
They livin' it up at the Hotel California
What a nice surprise (what a nice surprise)
Bring your alibis

Mirrors on the ceiling,
The pink champagne on ice
And she said "We are all just prisoners here, of our own device"
And in the master's chambers,
They gathered for the feast
They stab it with their steely knives,
But they just can't kill the beast

Last thing I remember, I was
Running for the door
I had to find the passage back
To the place I was before
"Relax, " said the night man,
"We are programmed to receive.
You can check-out any time you like,
But you can never leave! "

L'hymne de nos campagnes

(Tryo)

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Et les mans faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !

Pas de boulot, pas de diplôme
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes
cônes
Va voir ailleurs, rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains

Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !

Assieds-toi près d'une rivière
Écoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui
vient

Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin !

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes

De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le
saignent ?

Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !
Hey !
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales.

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu
respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captés le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira à la croissance de tes marmots !
Servira à la croissance de tes marmots !

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !

C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales !
Hey !

Il changeait la vie

(J.J Goldman)

C'était un cordonnier, sans rien d'particulier

Dans un village dont le nom m'a échappé
Qui faisait des souliers si jolis, si légers
Que nos vies semblaient un peu moins
lourdes à porter

Refrain :

Il y mettait du temps, du talent et du
coeur

Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes
théories

A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de
lui

Il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur
Qui pensait que savoir était un grand trésor

Que tous les moins que rien n'avaient pour
s'en sortir

Que l'école et le droit qu'a chacun de s'instruire

Refrain

C'était un p'tit bonhomme, rien qu'un
tout p'tit bonhomme

Malhabile et rêveur, un peu loupé en
somme

Se croyait inutile, banni des autres
hommes

Il pleurait sur son saxophone

Il y mit tant de temps, de larmes et de
douleur

Les rêves de sa vie, les prisons de son coeur
Et loin des beaux discours, des grandes
théories

Inspiré jour après jour de son souffle et de
ses cris

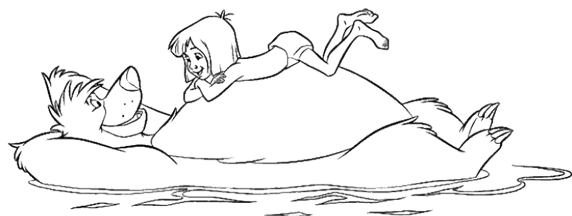
Il changeait la vie

Il en faut peu pour être heureux

(le livre de la jungle)

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux
Il faut se satisfaire du nécessaire
Un peu d'eau fraîche et de verdure
Que nous prodigue la nature
Quelques rayons de miel et de soleil.

Je dors d'ordinaire sous les frondaisons
Et toute la jungle est ma maison
Toutes les abeilles de la forêt
Butinent pour moi dans les bosquets
Et quand je retourne un gros caillou
Je sais trouver des fourmis dessous
Essaye c'est bon, c'est doux, oh !



Il en faut vraiment peu,
Très peu pour être heureux !

Pour être heureux

Il en faut peu pour être heureux
Vraiment très peu pour être heureux
Chassez de votre esprit tous vos soucis
Prenez la vie du bon côté
Riez, sautez, dansez, chantez
Et vous serez un ours très bien léché !

Cueillir une banane, oui
Ça se fait sans astuce
Mais c'est tout un drame
Si c'est un cactus
Si vous chipez des fruits sans épines
Ce n'est pas la peine de faire attention
Mais si le fruit de vos rapines
Est tout plein d'épines
C'est beaucoup moins bon !
Alors petit, as-tu compris ?

Il en faut vraiment peu,
Très peu, pour être heureux !
Pour être heureux ?
Pour être heureux !

Il est libre Max

(Hervé Cristiani)

Il met de la magie, mine de rien ,dans tout
ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les
pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des
manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la
nasse

Il est libre Max! Il est libre Max!
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps
est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser
son effort
Dans l'panier de crabes, il n'joue pas les
homards
Il n'cherche pas à tout prix à faire des
bulles dans la mare

Il est libre Max! Il est libre Max!
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il r'garde autour de lui avec les yeux de
l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà
au départ

Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tam-
bour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la
cour

Il est libre Max! Il est libre Max!
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Et bien sûr toutes les filles lui font les yeux
de velours
Lui, pour leur faire plaisir, il leur raconte
des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher des licornes à la tombée du
soir

Il est libre Max! Il est libre Max!
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Comme il n'a pas d'argent pour faire le
grand voyageur
Il va parler souvent aux habitant de son
coeur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il
faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans
le regard

Il est libre Max! Il est libre Max!
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il était un avocat

Il était un avocat, tire lire lire
Il était un avocat, tire lire là!

Dans une auberge il entra, tire lire lire
Dans une auberge il entra, tire lire là!

A manger il commanda, ...

Du poisson on lui donna, ...

Une arête il avala, ...

Mais l'arête ne passa pas, ...

Un verre d'eau il commanda, ...

Par malheur il en creva, ...

Un service on lui donna, ...

Dans la fosse on l'déposa, ...

Sur sa tombe on écrivit, ...

Ici gît un avocat, ...

Que le poisson empoisonna, ...

Il était un petit navire

Il était un petit navire (x2)
Qui n'avait ja-ja-jamais navigué (x2)
Ohé! Ohé!

(Refrain :)
Ohé! Ohé! Matelot,
Matelot navigue sur les flots
Ohé! Ohé! Matelot,
Matelot navigue sur les flots

Il partit pour un long voyage (x2)
Sur la mer Mé-Mé-Méditerranée (x2)
Ohé! Ohé!
Refrain

Au bout de cinq à six semaines,
Les vivres vin-vin-vinrent à manquer
Ohé! Ohé!

Refrain

On tira z'a la courte paille,
Pour savoir qui-qui-qui serait mangé,
Ohé! Ohé!

Refrain

Le sort tomba sur le plus jeune,
Qui n'avait ja-ja-jamais navigué
Ohé! Ohé!

Refrain

On cherche alors à quelle sauce,
Le pauvre enfant-fant-fant sera mangé,
Ohé! Ohé!

Refrain

L'un voulait qu'on le mit à frire,
L'autre voulait-lait-lait le fricasser,
Ohé! Ohé!

Refrain

Pendant qu'ainsi l'on délibère,
Il monte en haut-haut-haut du grand hu-
nier,
Ohé! Ohé!

Refrain

Il fait au ciel une prière
Interrogeant-geant-geant l'immensité,
Ohé! Ohé!

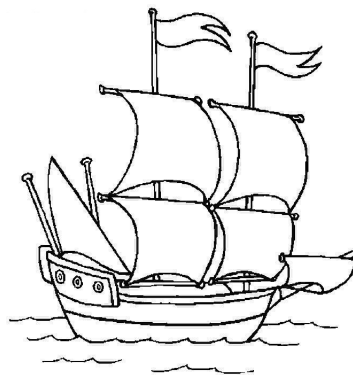
Refrain

Mais regardant la mer entière,
Il vit des flots-flots-flots de tous côtés,
Ohé! Ohé!

Refrain

Oh! Sainte Vierge ma patronne,
Cria le pau-pau-pauvre infortuné,
Ohé! Ohé!

Refrain



Si j'ai péché, vite pardonne,
Empêche-les-les de-de me manger,
Ohé! Ohé!

Au même instant un grand miracle,
Pour l'enfant fut-fut-fut réalisé,
Ohé! Ohé!

Des p'tits poissons dans le navire,
Sautèrent par-par-par et par milliers,
Ohé! Ohé!

On les prit, on les mit à frire,
Le jeune mou-mou-mousse fut sauvé,

Il était une bergère

Il était une bergère
Et ron et ron petit patapon
Il était une bergère
Qui gardait ses moutons, ron ron
Qui gardait ses moutons

Elle fit un fromage,
Et ron et ron petit patapon
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons, ron, ron,
Du lait de ses moutons

Le chat qui la regarde,
Et ron et ron petit patapon
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon, ron, ron,
D'un petit air fripon

Si tu y mets la patte
Et ron et ron petit patapon
Si tu y mets la patte
Tu auras du bâton, ron, ron,
Tu auras du bâton

Il n'y mit pas la patte
Et ron et ron petit patapon
Il n'y mit pas la patte
Il y mit le menton, ron, ron
Il y mit le menton

Ohé! Ohé!

Si cette histoire vous amuse,
Nous allons la-la-la recommencer,
Ohé! Ohé!

La bergère en colère
Et ron et ron petit patapon
La bergère en colère
Tua le p'tit chaton, ron, ron
Tua le p'tit chaton

Elle fut à confesse
Et ron et ron petit patapon
Elle fut à confesse
Obtenir son pardon, ron, ron
Obtenir son pardon

Mon père je m'accuse
Et ron et ron petit patapon
Mon père je m'accuse
D'avoir tué mon chaton, ron, ron
D'avoir tué mon chaton.

Ma fille pour pénitence
Et ron et ron petit patapon
Ma fille pour pénitence
Nous nous embrasserons, ron ron
Nous nous embrasserons.

La pénitence est douce
Et ron et ron petit patapon
La pénitence est douce
Nous recommencerons, ron ron
Nous recommencerons.

Il jouait du piano debout

(M. Berger)

Ne me dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est
tout

Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui n'sont pas comme nous,
Ça nous dérange, ça nous dérange
Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange
Ça nous dérange

Refrain :

Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds,
Il voulait être lui, vous comprenez

Il n'y a que pour la musique qu'il était
patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour
quelques notes
Et pour quelles raisons étranges,
Les gens qui tiennent à leurs rêves,
Ça nous dérange
Lui et son piano, ils pleuraient quelques
fois
Mais quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelles raisons bizarres,
Son image a marqué ma mémoire,
Ma mémoire.

Refrain final :

Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux,
Ça vaut le coup.

Imagine

(John Lennon)

Imagine there's no heaven
It's easy if you try
No hell below us
Above us only sky
Imagine all the people
Living for today...

Imagine there's no countries
It isn't hard to do
Nothing to kill or die for
And no religion too
Imagine all the people
Living life in peace...

You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one

I hope someday you'll join us
And the world will be as one

Imagine no possessions
I wonder if you can
No need for greed or hunger
A brotherhood of man
Imagine all the people
Sharing all the world...

You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will live as one

Ton invitation

(Louise Attaque)

J'ai accepté par erreur
Ton invitation
J'ai dû me gourer dans l'heure
J'ai dû me planter dans la saison
Tu sais j'ai confondu
Avec celle qui sourit pas, mais
Celle qui est belle bien entendu, et
Qui dit belle dit pour moi

Tu sais j'ai pas toute ma raison
Tu sais j'ai toujours raison
Tu sais j'suis pas un mec sympa
Et j'merde tout ça tout ça
Tu sais j'ai pas confiance
J'ai pas confiance en moi
Tu sais j'ai pas d'espérance
Et j'merde tout ça tout ça

Si tu veux on parle de toi
Si tu veux on parle de moi
Parlons de ta future vengeance
Que t'auras toi sur moi

Disons entrecoupé d'silence
Qu'on est bien seul pour une fois
Qu'on est bien parti pour une danse
Ça ira pas plus loin tu vois

J'ai accepté par erreur
Ton invitation
J'ai dû me gourer dans l'heure
J'ai dû me planter dans la saison
J'ai accepté par erreur
Ton invitation
J'ai dû me gourer dans l'heure
J'ai dû me planter dans la saison

Reste à savoir si on trace
Un trait un point dans notre espace
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Tu sais j'ai toujours raison
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Tu sais j'ai toujours raison
Tu sais j'ai pas toute ma raison
Tu sais j'ai toujours raison...

J'ai demandé à la lune

(Indochine)

J'ai demandé à la lune
Et le soleil ne le sait pas
Je lui ai montré mes brûlures
Et la lune s'est moquée de moi
Et comme le ciel n'avait pas fière allure
Et que je ne guérissais pas
Je me suis dit quelle infortune
Et la lune s'est moquée de moi

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelquefois
Que c'était juste une aventure

Et que ça ne durerait pas

Je n'ai pas grand chose à te dire
Et pas grand chose pour te faire rire
Car j'imagine toujours le pire
Et le meilleur me fait souffrir

J'ai demandé à la lune
Si tu voulais encore de moi
Elle m'a dit "j'ai pas l'habitude
De m'occuper des cas comme ça"
Et toi et moi
On était tellement sûr
Et on se disait quelques fois
Que c'était juste une aventure
Et que ça ne durerait pas

J'ai encore rêvé d'elle

(Il était une fois)

J'ai encore rêvé d'elle
C'est bête, elle n'a rien fait pour ça
Elle n'est pas vraiment belle
C'est mieux, elle est faite pour moi
Toute en douceur
Juste pour mon coeur

Je l'ai rêvée si fort
Que les draps s'en souviennent
Je dormais dans son corps
Bercé par ses "je t'aime"

Si je pouvais me réveiller à ses côtés
Si je savais où la trouver
Donnez-moi l'espoir
Prêtez-moi un soir
Une nuit, juste, pour elle et moi
Et demain matin, elle s'en ira

J'ai encore rêvé d'elle (je rêve aussi)
Je n'ai rien fait pour ça (j'ai mal dormi)
Elle n'est pas vraiment belle (j'ai un peu froid)

J'ai une tante

J'ai une tante qu'est au Maroc et qui s'appelle Hip hop (bis)
J'ai une tante qui est au Maroc (bis)
J'ai une tante qu'est au Maroc et qui s'appelle Hip hop

Elle traverse le désert à dromadaire
Houla houla hip hop

Et elle boit du [martini] quand elle a soif
Glouglou houla houla hip hop

Et elle mange du chocolat quand elle a faim
Miam miam glouglou houla houla hip hop

Elle est faite pour moi (réveille-toi)

Tout en douceur
Juste pour mon coeur
Si je pouvais me réveiller à ses côtés (ouvre tes yeux, tu ne dors pas)
Si je savais où la trouver (regarde-moi)
Donnez-moi l'espoir (je suis à toi)
Prêtez-moi un soir (je t'aime)

Une nuit, juste pour elle et moi
Et demain, enfin je vais me réveiller
(Je t'attendais, regarde-moi) à ses côtés
C'est sûr, je vais la retrouver (ouvre tes bras)
Donnez-moi un soir (donnez-lui) (je suis à toi)
Laissez-moi y croire (une vie)

Une vie juste pour toi et moi
Et demain
Tu seras là

Et elle met des minijupes quand elle a chaud
Mini mini miam miam glouglou houla houla hip hop

Et elle met un gros manteau quand elle a froid
Glagla mini mini miam miam glouglou houla houla hip hop

Et elle tire au pistolet quand elle a peur
Pan pan glagla mini mini miam miam glouglou houla houla hip hop

Je l'aime à mourir

(F. Cabrel)

Moi je n'étais rien, et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire tout ce qu'il vous
plaira
Elle n'aura qu'à ouvrir l'espace de ses bras
Pour tout reconstruire, pour tout recons-
truire
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres des horloges du
quartier
Elle a fait de ma vie, des cocottes en pa-
pier
Des éclats de rire
Elle a bâti des ponts entre nous et le ciel
Et nous les traversons à chaque fois qu'elle
Ne veut pas dormir, ne veut pas dormir
Je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres
Pour être si forte aujourd'hui
Elle a dû faire toutes les guerres
De la vie, et l'amour aussi

Elle vit de son mieux son rêve d'opaline
Elle danse au milieu des forêts qu'elle des-
sine
Je l'aime à mourir
Elle porte des rubans qu'elle laisse s'envo-
ler

Elle me chante souvent que j'ai tort d'es-
sayer
De les retenir, de les retenir
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte, cachée sous
les toits
Je dois clouer des notes à mes sabots de
bois
Je l'aime à mourir
Je dois juste m'asseoir, je ne dois pas par-
ler
Je ne dois rien vouloir, je dois juste essayer
De lui appartenir, de lui appartenir
Je l'aime à mourir

Elle a dû faire toutes les guerres
Pour être si forte aujourd'hui
Elle a dû faire toutes les guerres
De la vie, et l'amour aussi

Moi je n'étais rien, et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
vous pouvez détruire tout ce qu'il vous
plaira
Elle n'aura qu'à ouvrir l'espace de ses bras
Pour tout reconstruire, pour tout recons-
truire
Je l'aime à mourir

Je mets la main devant

Je mets la main devant
Je mets la main derrière
Je mets la main devant
Et je fais des petits ronds
je danse le boogie-Woogie

Je fais des petits ronds
Et je vais en avant.
Puis : pied, tête, coude, doigt...

Je ne suis pas un héros

(D. Balavoine)

Des coups de poing dans l'âme, le froid de
la lame qui court
Chaque jour me pousse un peu plus vers
la fin
Quand je monte sur scène comme on prend
le dernier train

Même les soirs de drame, il faut trouver la
flamme qu'il faut
Pour toucher les femmes qui me tendent
les mains
Qui me crient qu'elles m'aiment et dont je
ne sais rien

Refrain :

C'est pour ça qu'aujourd'hui je suis fati-
gué
C'est pour ça qu'aujourd'hui je voudrais
crier
Je ne suis pas un héros, mes faux-pas me
collent la peau
Je ne suis pas un héros, faut pas croire ce
que disent les journaux

Je suis un artiste

Refrain.

Meneur : Je suis un artiste

Et je reviens de Paris.

Groupe : Nous sommes des artistes

Et nous revenons de Paris.

Meneur : Et moi je sais jouer,

Groupe : Et nous savons jouer,

Meneur : De la clarinette.

Groupe : De la clarinette.

Tous : Cla (X22)

Refrain.

Meneur : De la pianinette.

Groupe : De la pianinette.

Je ne suis pas un héros, un héros

Quand les cris de femmes, s'accrochent à
mes larmes je sais

Que c'est pour m'aider à porter tous mes
chagrins

Je sais qu'elles rêvent mais ça leur fait du
bien

A coups de poing dans l'âme, j'ai trouvé
la trame qu'il faut

Mais pour mourir célèbre il ne faut rien
emporter

Que ce que les autres n'ont pas voulu gar-
der

Refrain

Je ne suis pas un héros, mes faux-pas me
collent la peau

Je ne suis pas un héros, faut pas croire ce
que disent les journaux

Je ne suis pas un héros, un héros

Tous : Pia (X22) Cla (X22)

Refrain.

Meneur : De la violonnette.

Groupe : De la violonnette.

Tous : Vio (X22) Pia (X22) Cla (X22)

Refrain.

Meneur : De la tambournette.

Groupe : De la tambournette.

Tous : Tam (X22) Vio (X22) Pia (X22)
Cla (X22)

Je vais t'aimer

(Reprise par Louane)

A faire pâlir tous les Marquis de Sade,
A faire rougir les putains de la rade,
A faire crier grâce à tous les échos,
A faire trembler les murs de Jéricho,
Je vais t'aimer.

A faire flamber des enfers dans tes yeux,
A faire jurer tous les tonnerres de Dieu,
A faire dresser tes seins et tous les Saints,
A faire prier et supplier nos mains,
Je vais t'aimer.

Je vais t'aimer
Comme on ne t'a jamais aimée.
Je vais t'aimer
Plus loin que tes rêves ont imaginé.
Je vais t'aimer. Je vais t'aimer.

Je vais t'aimer
Comme personne n'a osé t'aimer.

Je vais t'aimer
Comme j'aurai tellement aimé être aimé.
Je vais t'aimer. Je vais t'aimer.

A faire vieillir, à faire blanchir la nuit,
A faire brûler la lumière jusqu'au jour,
A la passion et jusqu'à la folie,
Je vais t'aimer, je vais t'aimer d'amour.

A faire cerner à faire fermer nos yeux,
A faire souffrir à faire mourir nos corps,
A faire voler nos âmes aux septièmes cieux,
A se croire morts et faire l'amour encore,
Je vais t'aimer.

Je vais t'aimer
Comme on ne t'a jamais aimée.
Je vais t'aimer
Plus loin que tes rêves ont imaginé.
Je vais t'aimer. Je vais t'aimer.

Je vais t'aimer
Comme personne n'a osé t'aimer.
Je vais t'aimer
Comme j'aurai tellement aimé être aimé.
Je vais t'aimer. Je vais t'aimer.

Je voudrais déjà être roi

(Disney)

[Simba Jeune]
C'est moi Simba, c'est moi le roi
Du royaume animal

[Zazu]
C'est la première fois qu'on voit un roi
Avec si peu de poils

[Simba Jeune]
Je vais faire dans la cour des grands
Une entrée triomphale
En poussant, très royalement
Un rugissement bestial

[Zazu]
Majesté, tu ne te mouches pas du coude!

[Simba Jeune]
Je voudrais déjà être roi!

[Zazu]
Tu as encore un long chemin à faire
Votre altesse, tu peux me croire

[Simba Jeune]
Au roi, on ne dit pas...

[Zazu]

D'ailleurs quand je dis ça...

(Nala Jeune :)

Tiens ta langue et tais-toi

[Zazu]

Ce que j'essaie de dire c'est...

[Simba Jeune]

Surtout ne fais pas ça!

[Zazu]

Il faut que tu comprennes que...

[Simba Jeune / Nala Jeune]

Reste ici, assieds-toi

[Zazu]

Restez ici

[Simba Jeune]

Sans jamais dire où je vais

[Zazu]

Ce lion est une tête de mule...

[Simba Jeune]

Je veux faire ce qu'il me plait

[Zazu]

Il est grand temps votre grandeur

Qu'on parle de coeur à coeur

[Simba Jeune]

Le roi n'a que faire

Des conseils d'une vieille corneille

[Zazu]

Si tu confonds la monarchie avec la tyrannie

Vive la république

Adieu l'Afrique!

Je ferme la boutique

Oh prend garde, lion, ne te trompe pas de voie

[Simba Jeune]

Je voudrais déjà être roi!

Regardez bien à l'ouest (Ah pitié, au secours!)

Regardez bien à l'est (Non! Non!)

Mon pouvoir, sans conteste

Est sans frontière

[Zazu]

Pas encore!

[Choeur]

C'est une rumeur qui monte jusqu'au ciel

Les animaux répandent la nouvelle

Simba sera le nouveau roi soleil

[Simba Jeune et les Choeurs]

Je voudrais déjà être roi!

Je voudrais déjà être roi!

Je voudrais déjà être roi!

Jeune et con

(Saez)

Encore un jour se lève sur la planète France
Et je sors doucement de mes rêves je rentre
dans la danse
Comme toujours il est huit heures du soir
j'ai dormi tout le jour
Je me suis encore couché trop tard je me
suis rendu sourd encore

Encore une soirée où la jeunesse France
Encore elle va bien s'amuser puisqu'ici rien
a de sens
Alors on va danser faire semblant d'être
heureux
Pour aller gentiment se coucher mais de-
main rien n'ira mieux

Puisqu'on est jeune et con
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on est que des pions
Content d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour nous gagnerons
a devenir fous

Encore un jour se lève sur la planète France
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves
je connais trop la danse

Comme toujours il est huit heure du soir

j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards à
chercher l'amour encore

Encore une soirée ou la jeunesse France
Encore elle va bien s'amuser dans cet état
d'urgence
Alors elle va danser faire semblant d'exis-
ter
Qui sait si l'on ferme les yeux on vivra
vieux

Puisqu'on est jeune et con
Puisqu'ils sont vieux et fous
Puisque des hommes crèvent sous les ponts
Mais ce monde s'en fout
Puisqu'on est que des pions
Content d'être à genoux
Puisque je sais qu'un jour nous nous aime-
rons
Comme des fous

Encore un jour se lève sur la planète France
Et j'ai depuis longtemps perdu mes rêves
je connais trop la danse
Comme toujours il est huit heures du soir
j'ai dormi tout le jour
Mais je sais qu'on est quelques milliards à
chercher l'amour

Jim Macoye

Refrain :

Jim Macoye (4x)

Jim Macoye (4x)

Jim Macoye dans son berceau

Etait tellement costaud

Qu'il démolissait les barreaux

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à dix-huit ans

Etait si résistant

Qu'il faisait fuir les surveillants

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à vingt-cinq ans

Etait un tel gaillard

Qu'il ouvrait les boîtes de pilchard

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à trente-trois ans

Etait tellement costaud

Qu'il a tué un gros taureau

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à trente-cinq ans

Etait dev'nu si fort

Qu'il ouvrait tous les coffres-forts

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à quarante ans

Etait tellement gourmand

Qu'il faisait frémir ses parents

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Jim Macoye à nonante ans

Etait tellement vieilli

Qu'il suçait ses macarons

Sans plus aucune dent! Pffuit!

Jim Macoye à cent trente ans

Etait un tel gaillard

Qu'il tirait son propre corbillard

Rien qu'avec ses dents! Rrra!

Le joueur de pipeau

(Hugues Aufray)

Un étranger est arrivé un beau soir
De son pipeau il tirait des sons bizarres
Ses cheveux longs
Lui donnaient l'air
D'un vagabond

En ce temps-là
La ville était envahie
Par tous les rats
Venant du fond du pays
Privés de pain
Les habitants
Mouraient de faim

Le musicien leur dit
"Si vous le voulez,
Je peux sur l'heure
Du fléau vous délivrer"
Pour mille écus
Le marché fût
Bientôt conclu

Devant l'église
Il joua de son pipeau
Comme le berger
Qui rassemble son troupeau
Et de partout
Les rats sortirent de leur trou

Et tous ces rats
Qui le suivaient dans la rue,
Chemin faisant
Ils étaient cent mille et plus
Ils arrivèrent
A la rivière
Et s'y noyèrent



(parlé :)
"C'est un sorcier !"
S'écrièrent les bourgeois
Et déjà chacun
Le désignait du doigt
(chanté)
A coups de pierres
Et sans parjures
Ils le chassèrent

Tout le village
Dormait paisiblement
Lorsque soudain
On entendit dans le vent
Un doux refrain
Que les enfants
Connaissait bien..

Les p'tits enfants
En chemise de nuit
Cherchaient le vent
Et le pipeau dans la nuit
Ils arrivèrent
A la rivière
Et s'y noyèrent.

Un jour mon prince viendra

(Disney)

Un jour mon prince viendra
Un jour on s'aimera
Dans son château heureux
Comme avant
Goûter le bonheur qui nous attend
Quand le printemps un jour
Ranimera l'amour
Les oiseaux chanteront
Les cloches sonneront l'union de nos cœurs
un jour

Un jour mon prince viendra
Un jour on s'aimera

Dans son château heureux
Comme avant
Goutter le bonheur qui nous attend
Quand le printemps un jour
Ranimera l'amour
Les oiseaux chanteront
Les cloches sonneront l'union de nos cœurs
un jour
Un jour
Un jour
Un jour

J't'emmène au vent

(Louise attaque)

Allez viens, j't'emmène au vent
Je t'emmène au-dessus des gens
Et je voudrais que tu te rappelles
Notre amour est éternel et pas artificiel
Je voudrais que tu te ramènes devant
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel et pas artificiel

Je voudrais que tu m'appelles plus souvent
Que tu prennes parfois l'devant
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel et pas artificiel
Je voudrais que tu sois celle que j'entends
Allez viens j't'emmène au-dessus des gens
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amourette éternelle artificielle

Je voudrais que tu te ramènes devant
Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel et pas artificiel

Je voudrais que tu sois celle que j'entends
Allez viens j't'emmène au-dessus des gens
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amourette éternelle artificielle

PONT

Hey je voudrais que tu te ramènes devant

Que tu sois là de temps en temps
Et je voudrais que tu te rappelles
notre amour est éternel et pas artificiel

Et je voudrais que tu te rappelles
notre amourette éternelle artificielle

Allez viens, j't'emmène au vent,
Je t'emmène au-dessus des gens,
Et je voudrais que tu te rappelles,
Notre amour est éternel
Et pas artificiel

Je voudrais que tu te ramènes devant,
Que tu sois là de temps en temps,
Et je voudrais que tu te rappelles,
Notre amour est éternel
Et pas artificiel

Je voudrais que tu m'appelles plus sou-
vent,
Que tu prennes parfois les devants
Et je voudrais que tu te rappelles,
Notre amour est éternel
Et pas artificiel

Je voudrais que tu sois celle que j'entends
Allez viens j't'emmène au-dessus des gens,
Et je voudrais que tu te rappelles,
Notre amourette éternelle, artificielle...

Les lacs du connemara

(M. Sardou)

Terre brûlée au vent
Des landes de pierres
Autour des lacs, c'est pour les vivants
Un peu d'enfer, le Connemara
Des nuages noirs qui viennent du nord
Colorent la terre, les lacs, les rivières
C'est le décor du Connemara

Au printemps suivant, le ciel irlandais était
en paix
Maureen a plongé nue dans un lac du
Connemara
Sean Kelly s'est dit 'je suis catholique',
Maureen aussi
L'église en granit de Limerick, Maureen a
dit oui
De Tipperary, Barry-Connely et de Gal-
way
Ils sont arrivés dans le comté du Conne-
mara
Y'avait les Connors, les O'Connolly, les
Flaherty du Ring of Kerry
Et de quoi boire trois jours et deux nuits

Là-bas au Connemara
On sait tout le prix du silence
Là-bas au Connemara
On dit que la vie, c'est une folie
Et que la folie, ça se danse

La légende du feu

Refrain :
Monte flamme légère
Feu de camp si chaud, si bon
Dans la plaine ou la clairière
Monte encore et monte donc
Monte encore et monte donc
Feu de camp si chaud, si bon.

Les scouts ont mis la flamme

Terre brûlée au vent, des landes de pierres
Autour des lacs, c'est pour les vivants
Un peu d'enfer, le Connemara
Des nuages noirs qui viennent du nord
Colorent la terre, les lacs, les rivières
C'est le décor du Connemara

On y vit encore au temps des Gaëls et de
Cromwell
Au rythme des pluies et du soleil
Aux pas des chevaux
On y croit encore aux monstres des lacs
Qu'on voit nager certains soirs d'été
Et replonger pour l'éternité
On y voit encore
Des hommes d'ailleurs venus chercher
Le repos de l'âme et pour le coeur à un
goût de meilleur
L'on y croit encore
Que le jour viendra, il est tout près
Où les Irlandais feront la paix autour de
la Croix

Là-bas au Connemara
On sait tout le prix de la guerre
Là-bas au Connemara
On n'accepte pas
La paix des Gallois
Ni celle des rois d'Angleterre

Aux bois résineux
Écoutez chanter l'âme
Qui palpite en eux.

Autrefois j'étais prince
Perfide et méchant
Dépeuplant ma province
Des petits enfants.

Me tendit ses embûches
L'enchanteur Merlin
M'enferma dans les bûches
Du grand bois voisin.

Depuis lors, je dévore
Tout, autour de moi
De me voir près d'éclore
On tremble d'effroi.

Mais aussi dans vos chambres
Je fais la chaleur
Qui réchauffe vos membres
Réjouit vos coeurs.



Mais des arbres qui flambent
Je suis prisonnier
Et mes bras et mes jambes
Brûlent tout entiers.

Ce terrible supplice
M'a bien converti
Et pour votre service
Me suis fait petit.

Je m'installe en vos chambres
À votre foyer
Pour réchauffer vos membres
Et vous égayer.

C'est moi qui vous éclaire
Dans les longues nuits
Qui vous rend plus légère
La peur ou l'ennui.

J'entre dans la cuisine
Et fais chanter l'eau
Et je sors de l'usine
Par le haut fourneau.

Je permets que m'allume
Le pauvre ouvrier
Forgeron sur l'enclume
Ou pâle verrier.

Les gerbes d'étincelles
Que je sème au vent
Emportent sur leurs ailes
Vos rêves d'enfants.

Si bien que sur la terre
Les plus malheureux
Sont les traîne-misère
Qui n'ont point de feu.

Ma suprême espérance
Est qu'un jour viendra
Où Dieu plein d'indulgence
Me délivrera.

Lors, j'irai d'une haleine
Au divin séjour
Retrouver forme humaine
Et brûler d'amour.

Mais je sens que j'expire
Écoutez la voix
Qui faiblit et soupire
D'un vieux feu de bois.

Ma leçon la dernière
Vous dit : Mes enfants
On ne fait rien sur terre
Qu'en se consumant

Let it be

(The Beatles)

When I find myself in times of trouble
Mother Mary comes to me
Speaking words of wisdom, let it be.
And in my hour of darkness
She is standing right in front of me
Speaking words of wisdom, let it be.
Let it be, let it be.
Let it be, let it be.
Whisper words of wisdom, let it be.

And when the broken hearted people
Living in the world agree,
There will be an answer, let it be.
For though they may be parted there is
Still a chance that they will see
There will be an answer, let it be.

Let it be, let it be.
Let, let it, let it be.
There will be an answer, let it be.

Let it be, let it be.
Let it be, let it be.
Whisper words of wisdom, let it be.
(instrumental break)

Let it be, let it be.
Let it be, let it be.
Whisper words of wisdom, let it be.

And when the night is cloudy,
There is still a light that shines on me.
Shine on 'til tomorrow, let it be.
I wake up to the sound of music
Mother Mary comes to me
Speaking words of wisdom, let it be.

Let it be, let it be.
Let it be, yeah let it be.
There will be an answer, let it be.

Let it be, let it be.
Let it be, yeah let it be.
There will be an answer, let it be.

Let it be, let it be.
Let it be, yeah let it be.
Whisper words of wisdom, let it be.

La lettre

(Renan Luce)

J'ai reçu une lettre
Il y a un mois peut-être
Arrivée par erreur
Maladresse de facteur
Aspergée de parfum
Rouge à lèvres carmin
J'aurais dû cette lettre
Ne pas l'ouvrir peut-être

Mais moi je suis un homme
Qui aime bien ce genre de jeu
(Je) veux bien qu'elle me nomme
Alphonse ou Fred, c'est comme elle veut

Des jolies marguerites
Sur le haut de ses « i »
Des courbes manuscrites
Comme dans les abbayes
Quelques fautes d'orthographe
Une légère dyslexie
Et en guise de paraphe
« Ta petite blonde sexy »

Et moi je suis un homme
Qui aime bien ce genre de jeu
(Je) n'aime pas les nonnes
Et j'en suis tombé amoureux

Elle écrit que dimanche
Elle s'ra sur la falaise
Où j'l'ai prise par les hanches
Et que dans l'hypothèse
Où j'n'aurais pas le tact
D'assumer mes ébats
Elle choisira l'impact

30 mètres plus bas

Et moi je suis un homme
Qui aime bien ce genre d'enjeu
(Je) n'veux pas qu'elle s'assomme
Car j'en suis tombé amoureux

Grâce au cachet d'la poste
D'une ville sur la Manche
J'étais à l'avant-poste
Au matin du dimanche
L'endroit était désert
Il faudra être patient
Des blondes suicidaires
Il n'y en a pas cent

Et moi je suis un homme
Qui aime bien ce genre d'enjeu
(Je) veux battre Newton
Car je suis tombé amoureux

Elle surplombait la Manche
Quand je l'ai reconnue
J'ai saisi par la manche
Ma petite ingénue
Qui ne l'était pas tant
Au regard du profil
Qu'un petit habitant
Lui f'sait sous le nombril

Et moi je suis un homme
Qui aime bien ce genre d'enjeu
(Je) veux bien qu'il me nomme
Papa - s'il le veut

Libérée Délivrée

(Disney)

L'hiver s'installe doucement dans la nuit
La neige est reine à son tour
Un royaume de solitude
Ma place est là pour toujours

Le vent qui hurle en moi ne pense plus à
demain
Il est bien trop fort
J'ai lutté, en vain

Cache tes pouvoirs, n'en parle pas
Fais attention, le secret survivra
Pas d'états d'âme, pas de tourments
De sentiments

Libérée, Délivrée
Je ne mentirai plus jamais
Libérée, Délivrée
C'est décidé, je m'en vais

J'ai laissé mon enfance en été
Perdue dans l'hiver

Le froid est pour moi le prix de la liberté.

Quand on prend de la hauteur
Tout semble insignifiant
La tristesse, l'angoisse et la peur
M'ont quittées depuis longtemps

Je veux voir ce que je peux faire

De cette magie pleine de mystères
Le bien, le mal, je dis tant pis, tant pis

Libérée, Délivrée
Les étoiles me tendent les bras
Libérée, Délivrée
Non, je ne pleure pas
Me voilà !
Oui, je suis là !
Perdue dans l'hiver

Mon pouvoir vient du ciel et envahit l'es-
pace
Mon âme s'exprime en dessinant et sculp-
tant dans la glace
Et mes pensées sont des fleurs de cristal
gelées.

Je ne reviendrai pas
Le passé est passé !

Libérée, Délivrée
Désormais plus rien ne m'arrête
Libérée, Délivrée
Plus de princesse parfaite
Je suis là !
Comme je l'ai rêvé !
Perdue dans l'hiver

Le froid est pour moi le prix de la liberté.

Ma liberté de penser

(Florent Pagny)

Quitte à tout prendre,
Prenez mes gosses et la télé,
Ma brosse à dents, mon revolver,
La voiture ça c'est déjà fait
Avec les interdits bancaires,
Prenez ma femme, le canapé,
Le micro-ondes, le frigidaire,
Et même jusqu'à ma vie privée
De toute façon à découvert,
Je peux bien vendre mon âme au Diable,

Avec lui, on peut s'arranger,
Puisqu'ici tout est négociable,
Mais vous n'aurez pas
Ma liberté de penser

Prenez mon lit, Les disques d'or, ma bonne
humeur,
Les p'tites cuillères,
Tout c'qu'à vos yeux a d'la valeur
Et dont je n'ai plus rien à faire,

Quitte à tout prendre, n'oubliez pas
Le Shit planqué sous l'étagère,
Tout c'qui est beau et compte pour moi
J'préfère qu'ça parte à l'Abbé Pierre
J'peux donner mon corps à la science

S'il y a quelque chose à prélever,

Et que ça vous donne bonne conscience
Mais vous n'aurez pas
Ma liberté de penser

Ma liberté de penser

J'peux vider mes poches sur la table,
Ca fait longtemps qu'elles sont trouées,
Baisser mon froc, j'en suis capable,
Mais vous n'aurez pas
Ma liberté de penser

Quitte à tout prendre, et tout solder
Pour que vos p'tites affaires s'arrangent,
J'prends juste mon pyjama rayé,
J'vous fait cadeau des oranges
Vous pouvez bien même tout garder
J'emporterai rien en enfer,
Quitte à tout prendre, j'préfère y aller
Si l'paradis vous est offert

Je peux bien vendre mon âme au Diable,
Avec lui, on peut s'arranger,
Puisqu'ici tout est négociable,
Mais vous n'aurez pas
Non vous n'aurez pas
Ma liberté de penser
Ma liberté de penser

La licorne

Quand Dieu fit l'univers il y eut sur la terre
des milliers d'animaux inconnus aujourd'hui
mais la plus jolie dans ce vert paradis
la plus drôle la plus mignonne, c'était la licorne

y avait des gros crocodiles et des orangs-outangs
des affreux reptiles et des jolis moutons blancs
des chats des rats des éléphants mais la plus mignonne
de toutes les bêtes à cornes, c'était la licorne.

quand il vit les pêcheurs faire leurs premiers péchés
Dieu se mit en colère et appela Noé :
mon bon vieux Noé, je vais noyer la terre
construis-moi un grand bateau pour flotter sur l'eau



Mets y des gros crocodiles et des orangs-outangs
des affreux reptiles et des jolis moutons blancs
des chats des rats des éléphants mais n'oublie pas
la mignonne, la jolie licorne.

Le lion est mort ce soir

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir
A-wimboé (X14)

Et les sages dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage plus de carnage
Le lion est mort ce soir
A-wimboé (X14)

L'indomptable, le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle, viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir
A-wimboé (X14)

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
A-wimboé (X28) Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir

La loi de la meute

Parce qu'il est confiant,
Vaillant parmi nous,
La force du clan, c'est le loup.
Sans crainte ni tabou,
Il est accueillant, la force du loup c'est le
clan.

Bonne chasse à toi, qui garde la loi,
De tout mon cœur tu es ici chez toi,
Meilleur grâce au clan et vice et versa,
La meute a besoin de toi.

Force de géant dans une main d'enfant,
La force du clan c'est le loup,
Solidairement partout et tout le temps,
La force du loup c'est le clan.

Bonne chasse à toi, qui garde la loi,
De tout ton cœur tu es ici chez toi,
Meilleur grâce au clan et vice et versa,
La meute a besoin de toi.

Loups de notre mieux

Même si c'est imparfait,
Même en plusieurs essais,
La meute déploie des trésors.

Même sans en avoir l'air,
Vivre ensemble, on sait faire,
Pas besoin d'être les plus forts.

Loups,
de Notre Mieux, de Notre Mieux, mieux,
mieux (X4)

Quand on est fatigué,
Quand on est contrarié,
On sait que l'on peut encore,
Sourire et puis chanter,
Faire un petit effort,
Être loup c'est notre fierté.

Loups,
de Notre Mieux, de Notre Mieux, mieux,
mieux (X8)

Lundi matin

Lundi matin
L'empereur, sa femme et le petit prince
Sont venus chez moi pour me serrer la
pince.

Comme j'étais parti le petit prince a dit
Puisque c'est ainsi nous reviendrons
mardi...

Ma belle gazelle

(H. Aufray)

Un grand lion d'Afrique
Était amoureux
D'une romantique
Gazelle aux yeux bleus.
Ce lion au cœur tendre,
Qui l'eut, qui l'eut dit,
Pleurait dans la lande
Chantait dans la nuit

Refrain :

Ma belle gazelle (X3)
C'est toi que je veux.
Ma belle gazelle (bis)
Ma belle, c'est toi que je veux.

Sur mon territoire,
Sans risquer ta vie,
Tu peux venir boire
A l'eau de mon puits.
C'est fini la guerre
Que l'on se faisait.
Contre ma crinière,
Viens dormir en paix.

Refrain

Souviens-toi mon ange
Qu'au temps de Noé,
Nous vivions ensemble
Sans nous disputer.
A nous deux ma blonde
On peut tout changer
Et refaire le monde
Pour l'éternité.

Refrain

Il mit tant de flamme
Dans son beau discours
Qu'même l'hippopotame
En pleura d'amour.
Les étoiles au ciel
Jaillirent de partout
Quand la demoiselle
Vint au rendez-vous.



Refrain

Les loups, les panthères,
Les rhinocéros,
Même les dromadaires
Vinrent pour les noces.
Ils se marièrent
Et de leur union,
Naquirent, ma chère,
Des petits gazillons.

Refrain

Ma liberté

(Georges Moustaki)

Ma liberté
Longtemps je t'ai gardée
Comme une perle rare
Ma liberté
C'est toi qui m'a aidé
A larguer les amarres
Pour aller n'importe où
Pour aller jusqu'au bout
Des chemins de fortune
Pour cueillir en rêvant
Une rose des vents
Sur un rayon de lune

Ma liberté
Devant tes volontés
Mon âme était soumise
Ma liberté
Je t'avais tout donné
Ma dernière chemise
Et combien j'ai souffert
Pour pouvoir satisfaire
Toutes tes exigences
J'ai changé de pays
J'ai perdu mes amis
Pour gagner ta confiance

Ma liberté
Tu as su désarmer
Toutes Mes habitudes
Ma liberté
Toi qui m'a fait aimer
Même la solitude
Toi qui m'as fait sourire
Quand je voyais finir
Une belle aventure
Toi qui m'as protégé
Quand j'allais me cacher
Pour soigner mes blessures

Ma liberté
Pourtant je t'ai quittée
Une nuit de décembre
J'ai déserté
Les chemins écartés
Que nous suivions ensemble
Lorsque sans me méfier
Les pieds et poings liés
Je me suis laissé faire
Et je t'ai trahi pour
Une prison d'amour
Et sa belle geôlière

Ma sizaine

C'est ma petite famille à moi,
On y reconnaît ma voix,
J'y suis ce que j'ai envie d'être.

C'est mon petit groupe de rois,
Mon petit groupe de choix,
Rien de mieux dans tout le périmètre.

1,2,3,4,5,6 et moi je m'appuie sur toi,
6,5,4,3,2,1 tu es l'un des miens.
On donne chacun à sa manière le meilleur
de soi.
Quand on est tous les 6 je suis vraiment

moi.

Crie quand ta couleur est la mienne,
Quand tu es dans ma sizaine.
Crie comme le loup dans les plaines

1,2,3,4,5,6 et moi je m'appuie sur toi,
6,5,4,3,2,1 tu es l'un des miens.
On donne chacun à sa manière le meilleur
de soi.
Quand on est tous les 6 je suis vraiment
moi.

Madame la marquise

(Keny Arkana)

Allô, allô James !
Quelles nouvelles ?
Absente depuis quinze jours,
Au bout du fil
Je vous appelle ;
Que trouverai-je à mon retour ?

Tout va très bien, Madame la Marquise,
Tout va très bien, tout va très bien.
Pourtant, il faut, il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien :
Un incident, une bêtise,
La mort de votre jument grise,
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô James !
Quelles nouvelles ?
Ma jument gris' morte aujourd'hui !
Expliquez-moi
Valet fidèle,
Comment cela s'est-il produit,

Cela n'est rien, Madame la Marquise,
Cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien :
Elle a péri
Dans l'incendie
Qui détruisit vos écuries.
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô James !
Quelles nouvelles ?
Mes écuries ont donc brûlé ?

Expliquez-moi
Valet modèle,
Comment cela s'est-il passé ?

Cela n'est rien, Madame la Marquise,
Cela n'est rien, tout va très bien.
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise,
On déplore un tout petit rien :
Si l'écurie brûla, Madame,
C'est qu'le château était en flammes.
Mais, à part ça, Madame la Marquise
Tout va très bien, tout va très bien.

Allô, allô James !
Quelles nouvelles ?
Notre château est donc détruit !
Expliquez-moi
Car je chancelle
Comment cela s'est-il produit ?

Eh bien ! Voila, Madame la Marquise,
Apprenant qu'il était ruiné,
A pein' fut-il rev'nu de sa surprise
Que M'sieur l'Marquis s'est suicidé,
Et c'est en ramassant la pell'
Qu'il renversa tout's les chandelles,
Mettant le feu à tout l'château
Qui s'consuma de bas en haut ;
Le vent soufflant sur l'incendie,
Le propagea sur l'écurie,
Et c'est ainsi qu'en un moment
On vit périr votre jument !
Mais, à part ça, Madame la Marquise,
Tout va très bien, tout va très bien.

Madeleine

(Jacques Brel)

Ce soir j'attends Madeleine
J'ai apporté du lilas
J'en apporte toutes les semaines
Madeleine elle aime bien ça
Ce soir j'attends Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aime tant ça
Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Joël
Ce soir j'attends Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine que j'attends là

Ce soir j'attends Madeleine
Mais il pleut sur mes lilas
Il pleut comme toutes les semaines
Et Madeleine n'arrive pas
Ce soir j'attends Madeleine
C'est trop tard pour le tram trente-trois
Trop tard pour les frites d'Eugène
Et Madeleine n'arrive pas
Madeleine c'est mon horizon
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaston
Mais ce soir j'attends Madeleine
Il me reste le cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie

Madeleine qui n'arrive pas

Ce soir j'attendais Madeleine
Mais j'ai jeté mes lilas
Je les ai jetés comme toutes les semaines
Madeleine ne viendra pas
Ce soir j'attendais Madeleine
C'est fichu pour le cinéma
Je reste avec mes "je t'aime"
Madeleine ne viendra pas
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Sûr qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Ce soir j'attendais Madeleine
Tiens le dernier tram s'en va
On doit fermer chez Eugène
Madeleine ne viendra pas

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine qui ne viendra pas

Demain j'attendrai Madeleine
Je rapporterai du lilas
J'en rapporterai toute la semaine
Madeleine elle aimera ça
Demain j'attendrai Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aimera ça
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Demain j'attendrai Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aimera ça

Mais qui est la belette

(Manau)

J'entends le loup, le renard et la belette
J'entends le loup et le renard chanter
J'entends le loup, le renard et la belette
J'entends le loup et le renard chanter

V'la les amateurs de chambrettes, les bre-
tons qui se la pètent
Les déchireurs de galettes, les bouffeurs de
crêpes
Après avoir bravé bien des galères et des
tempêtes
Regarde bien la tête des jeunes guerriers
celtes
Il y a le loup, le renard bien sûr y a la
belette

Autocritique parfaite mais ça reste correct,
pas d'idée abjecte
C'est pour faire la fête
Voilà comment Manau avance sans se
prendre la tête

J'entends le loup, le renard et la belette
J'entends le loup et le renard chanter
J'entends le loup, le renard et la belette
J'entends le loup et le renard chanter
Manau viendra les gars, Manau viendra
C'est à ce moment là qu'il faut lever les
bras

Maladie d'amour

(M. Sardou)

Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle fait chanter les hommes et s'agrandir
le monde.
Elle fait parfois souffrir tout le long d'une
vie.
Elle fait pleurer les femmes, elle fait crier
dans l'ombre
Mais le plus douloureux, c'est quand on en
guérit.

Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle surprend l'écolière sur le banc d'une
classe
Par le charme innocent d'un professeur
d'anglais.
Elle foudroie dans la rue cet inconnu qui
passe

Et qui n'oubliera plus ce parfum qui volait.

Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Elle court, elle court, la maladie d'amour,
Dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.
Elle chante, elle chante, la rivière insolente
Qui unit dans son lit
Les cheveux blonds, les cheveux gris.

Manhattan Kaboul

(Renaud et A.Red)

Petit Portoricain, bien intégré quasiment
New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café
Petite fille Afghane, de l'autre côté de la
terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si dif-
férents
Deux inconnus, deux anonymes, mais
pourtant
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éter-
nelle

Un 747, s'est explosé dans mes fenêtres
Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si dif-
férents
Deux inconnus, deux anonymes, mais
pourtant
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éter-
nelle

So long, adieu mon rêve Américain
Moi, plus jamais esclave des chiens

Le marchand Pétrouchka

C'est le marchand Pétrouchka qui revient,
d'or est chargé son sac et il est content.
Quand ses chevaux fatigués auront bu,
jusqu'au matin il pourra rire et chanter !

Et pour le chanter en russe même sans

Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là n'ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redevenu poussière
Je serai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tellement serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les
nations
Font toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si dif-
férents
Deux inconnus, deux anonymes, mais
pourtant
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éter-
nelle

Deux étrangers au bout du monde, si dif-
férents
Deux inconnus, deux anonymes, mais
pourtant
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éter-
nelle

savoir lire le cyrillique

Vot vozvrashaietsia slavniy Petrouchka
Zlatom nabiti ego soundouki !
Boudet on pet' i pliasat' do rassveta
Daïte j lochadkam napit'sia vodi !

Marley

(Danakil)

Je suis né dans une famille modeste,
l'injustice et la guerre sont des choses que
je déteste.

J'ai grandi dans les champs à répéter les
mêmes gestes pour gagner un peu d'argent
car la misère m'est indigeste.

J'n'ai pas connu mon père,
il était capitaine,
il venait d'Angleterre, cette terre n'est pas
la mienne.

Mais ma passion n'est pas là,
bientôt je pars de chez moi,
j'embrasse tendrement ma mère qui a tant
fait pour moi.

Où je vais je ne sais pas,
mais Dieu guide mes pas,
et je me sens quelque part être quelqu'un
à part.

Tellement de sentiments,
se bousculent dans mon cœur,
qui palpite et grandit en écrasant la peur.
La vie me fait mal, je crains pour mes
frères et sœurs,
je voudrais le bien mais le mal fait son
beurre.

Moi,
je veux jouer de la voix, et devenir chan-
teur,
générer de la joie avant que l'espoir ne
meurt.

J'ai 16 ans,
je bosse,
j'avance avec bravoure, avec des potes je
sors mon premier 45 tours.

Que la force soit avec moi,
le chemin sans détours,
le peuple m'entendra, en tout cas je f'rais
tout pour.

J'ai grandi dans mon ghetto modeste,
mon prénom c'est Nesta et personne ne
me teste.

Je crois dans la musique, à l'importance
des textes,

je m'attaque dans mes chansons aux tra-
vers que je détectent.

Je n'aime pas la disco, je la fais comme la
peste,

mon son c'est le roots que je balance même
à la messe.

Quelques galères,
mais les morceaux s'enchaînent,
dans mon pays les producteurs véreux se
déchaînent.

C'est les miettes que j'ramasse,
même si ça m'fait d'la peine.

Je gagne pas des masses mais qu'est c'que
j'donne de moi même.

Sinon j'adore le football, depuis petit j'suis
fou d'balles,

j'aime frapper dans la boule pleine d'ball,
et je la traîne où qu'j'aïlle.

La weed me fait du bien,
et même elle me soulage,
elle m'aide à oublier que des chiens nous
mettent en cage.

Me voilà tel que je suis, tel que je compte
percer,

les échecs je les essuie, la légende est amor-
cée.

J'ai 30 ans, mes chansons résonnent,
le monde connaît mon nom et les chiens
m'ont à la bonne.

Mais foutez-moi la paix, je travaille à l'al-
bum,

je suis un homme puissant maintenant ap-
pelez moi Bob.

Je suis une star, mais je reste modeste,
je ne suis pas du style à retourner ma veste.
Enfant du peuple, je suis né je le reste,
je n'ai jamais subi l'influence des terres de
l'Ouest.

J'aime les femmes qui m'accompagnent,
inspirent mon écriture,

j'accorde la douceur des mots avec la force
des écritures.

Je porte de gros chapeaux, j'aime la weed
quand elle est pure,
je n'abuse pas de l'argent juste quelques
belles voitures.

En concert c'est incroyable comme les
foules se déchaînent,
des dates inoubliables et des tournées qui
s'enchaînent.

Partout où je passe se créer des marrées
humaines,
mon message n'est pas secret, chaque jour
je le promène.

J'ai enfin trouvé mon père, il vit en Éthio-
pie,
j'ai aussi trouvé ma terre, celle qui a vu
naître la vie.

Les yeux posés sur le monde, je tisse ma
philosophie,
plus jamais personne au monde l'ayant lu
ne l'oublie, malheureusement...

Le contexte politique est tendu, à l'ap-
proche des élections les jeunes se tirent
dessus dans la rue.

Je sais que tous mes frères s'entre-tuent,
ça m'écoeur, tout ce sang, pour deux
hommes corrompus.

Et viens mon tour, lorsque ces fous pé-
nètrent dans ma cour en plein jour,
et tapent sur leur gâchette comme des
sourds,

Marley assassiné par deux dingues et un
félé, non ça, c'est du ciné remet ton flingue
sous célé.

Le concert s'ra maint'nu et le combat
continu, puisque la balle n'a pas ôté l'es-
poir de ma vue,

j'ai encore des choses à dire, encore des
choses à faire,
c'est pas l'heure de mourir, c'est pas non
plus la manière.

Il y a des gens qui comptent sur moi,
et moi je compte sur les gens,
sur les gens intelligents, ce sont les plus
dérangeants,
c'est avec eux, soudés et solides comme la
soudure,
que jusqu'au dernier soupir on contrera les
coups durs.

Un jour je partirai mais mon travail res-
tera,
natural mystic, mec, y a des choses qu'on
explique pas.

Pourquoi moi ?

J'ai senti le besoin d'faire ça, pourquoi,
cette attraction ?

Pourquoi j'ai pesé ce poid ?

Mais voilà un matin le destin fait le malin,
me prend par surprise et m'injecte son ve-
nin,

mal au pied je suis crevé, mais les tour-
neurs veulent tourner, on y va,
si je dois mourir je veux chanter.

Déjà 36 ans, que j'ai débarqué sur cette
terre,

1981 marque la fin de mon ère.

Aujourd'hui, j'aurai 60 ans et des pous-
sières...

Mais bon, j'ai réussi et j'en suis fier.

La mauvaise réputation

(Georges Brassens)

Au village, sans prétention
J'ai mauvaise réputation
Qu'je me démène ou que je reste coi
Je passe pour un je-ne-sais-quoi

Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin de petit bon-
homme

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde médit de moi
Sauf les muets, ça va de soi

Le jour du 14 juillet
Je reste dans mon lit douillet
La musique qui marche au pas
Cela ne me regarde pas

Je ne fais pourtant de tort à personne
En n'écoutant pas le clairon qui sonne

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde me montre au doigt
Sauf les manchots, ça va de soi

Quand j'croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux
J'lance la patte et, pourquoi le taire ?
Le cul-terreux se retrouve par terre

Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde se rue sur moi
Sauf les cul-de-jatte, ça va de soi

Pas besoin d'être Jérémie
Pour deviner le sort qui m'est promis
S'ils trouvent une corde à leur goût
Ils me la passeront au cou

Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les chemins qui ne mènent pas
à Rome

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde viendra me voir pendu
Sauf les aveugles, bien entendu

La mer

(Charles Trenet)

La mer
Qu'on voit danser le long des golfes clairs
À des reflets d'argent
La mer
Des reflets changeants
Sous la pluie

La mer
Au ciel d'été confond
Ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer bergère d'azur
Infinie

Voyez
Près des étangs
Ces grands roseaux mouillés
Voyez
Ces oiseaux blancs
Et ces maisons rouillées

La mer
Les a bercés
Le long des golfes clairs
Et d'une chanson d'amour
La mer
À bercé mon cœur pour la vie

Message au peuple libre

Qu'il coure et chasse avec le clan,
Avec le clan des loups
Fidèle au peuple libre,
Qu'il suive notre loi,
Mené par nos vieux guides,
Hurlant de la même voix.
Refrain :
Nous n'oublierons pas son message.
La force du clan, c'est le loup.
Tout le clan tiendra sa promesse,
O frères loups.

Et qu'il soit vif, et qu'il soit fort
Fort pour aider les loups
S'il veut se rendre utile,
Il ouvrira les yeux.
Il deviendra habile

S'il fait toujours de son mieux.



Qu'il n'oublie pas les maîtres-mots,
Les maîtres-mots des loups :
Œil franc, langue courtoise,
Lui gagneront tous les cœurs.
Que tous les loups qu'il croise
Sachent bien qu'il est des leurs.

Le minimum

(le livre de la jungle)

Cherche le mini,minimum, le mini,mini,minimum,
Oublie tes ennuis oublie tes tracas,
Avec un mini,minimum, on nourrit un ours
et un homme,
Et le reste après tout ne compte pas.

Il y en a qui cherche des mondes inouïs,
Oui mais moi je n'aime que celui-ci,
S'il y a des abeilles en plein ciel,
C'est pour s'occuper de mon miel.

Et l'herbe est tendre et si généreuse,
Qu'elle vient me tendre des fourmis gra-
cieuses,
Et pour mon petit déjeuner,
Le mini,minimum jamais ça ne manquera.

Cherche le mini,minimum, le mini,mini,minimum,
Oublie tes ennuis oublie tes tracas,
Avec un mini,minimum, un ours est plus
heureux qu'un homme,
Et même si son cousin n'est pas le roi.

Laisse les fleurs qui piquent, piquer les cac-
tus,
Laisse les moustiques piquer les puces,
Et puis va-t'en cueillir les fruits
Les moins piquant les plus jolis.

Et ferme les yeux, et tends les bras,
Les cocotiers vont pleuvoir sur toi,
Est-ce que tu comprends mon gars
Le mini,minimum, t'en fais pas tu l'auras.

Mistral Gagnant

(Renaud)

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec
toi
Et regarder les gens tant qu'y en a
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui
r'viendra
En serrant dans ma main tes p'tit doigts
Pis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups d'pieds pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures
Te raconter un peu comment j'étais mino
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez
l'marchand
Car-en-Sac et Minto, caramel à un franc
Et les mistrals gagnants

A r'marcher sous la pluie cinq minutes
avec toi
Et regarder la vie tant qu'y en a
Te raconter la Terre en te bouffant des
yeux
Te parler de ta mère un p'tit peu
Et sauter dans les flaques pour la faire râ-
ler
Bousiller nos godasses et s'marrer
Et entendre ton rire comme on entend la

Mon coq est mort

Mon coq est mort, mon coq est mort
Mon coq est mort, mon coq est mort
Il ne dira plus co-co-di, co-co-da
Il ne dira plus co-co-di, co-co-da

mer
S'arrêter, r'partir en arrière
Te raconter surtout les carambars d'antan
et les cocos bohères
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient
les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les mistrals gagnants

A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec
toi
Et regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps qu'est mort et je
m'en fou
te dire que les méchants c'est pas nous
Que si moi je suis barge, ce n'est que de
tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris des oiseaux
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si le temps est assassin
Et emporte avec lui les rires des enfants
Et les mistrals gagnants
Et les mistrals gagnants

Cocodi, codi, codi, coda
Cocodi, codi, codi, coda

Mon fils, ma bataille

(D. Balavoine)

Ça fait longtemps que t'es partie maintenant
Je t'écoute démonter ma vie en pleurant
Si j'avais su qu'un matin, je serai là, sali,
jugé, sur un banc
Par l'ombre d'un corps que j'ai serré si
souvent
Pour un enfant
Tu leur dis que mon métier, c'est du vent
Qu'on ne sait pas ce que je serais dans un
an
S'ils savaient que pour toi avant, de tous
les chanteurs, j'étais le plus grand
Et que c'est pour ça que tu voulais un en-
fant,
Devenu grand

Refrain :

Les juges et les lois... ah, ah,
Ça m'fait pas peur,
C'est mon fils ma bataille,
Fallait pas qu'elle s'en aille, oh, oh,
Oh, oh, je vais tout casser... éh, éh,
Si vous touchez au fruit de mes entrailles
Fallait pas qu'elle s'en aille

Bien sûr c'est elle qui l'a porté et pourtant
C'est moi qui lui construis sa vie lentement
Tout ce qu'elle peut dire sur moi n'est rien
à côté du sourire qu'il me tend
L'absence a des torts que rien ne défend
C'est mon enfant

Refrain (X2)

Mon message au clan

Cela fait déjà deux ans que tu es parmi
nous,
Cela fait déjà deux ans que tu es l'un de
nous.
Tu connais notre devise,
C'est loup de notre mieux.
Et tu connais notre loi,
Que l'on applique en ce lieu.

Aujourd'hui, nous te remercions pour toi
et tes qualités,
Tous ensemble nous te disons combien tu
es apprécié.
A travers les grandes chasses, tous les jeux
et les pions,
J'ai vécu avec vous tous de très très bons
moments.

J'ai découvert la nature, la devise et la loi.

Vivre avec d'autres loups fait aussi mon
bonheur à moi.



A la lueur des étoiles,
Écoute-moi peuple libre,
Dans le silence de la jungle,
J'ai un message à dire.

Ne me quitte pas

(Jacques Brel)

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà,
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
A savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
A coups de pourquoi
Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays

Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je t'inventerai
Des mots insensés
Que tu comprendras
Je te parlerai
De ces amants là
Qui ont vu deux fois
Leurs cœurs s'embraser

Je te raconterai
L'histoire de ce roi
Mort de n'avoir pas
Pu te rencontrer
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

On a vu souvent
Rejaillir le feu
de l'ancien volcan
Qu'on croyait trop vieux
Il est paraît-il
Des terres brûlées
Donnant plus de blé
Qu'un meilleur avril,
Et quand vient le soir
Pour qu'un ciel flamboie
Le rouge et le noir
Ne s'épousent-ils pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherais là
A te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
mais, Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Ne pleure pas Jeannette

Ne pleure pas Jeannette
Tra la la la la la la la la la
Ne pleure pas Jeannette
Nous te marierons. (bis)

Avec le fils d'un prince
Tra la la la la la la la la la
Avec le fils d'un prince
Ou celui d'un baron. (bis)

Je ne veux pas d'un prince
Tra la la la la la la la la la
Je ne veut pas d'un prince
Encore moins de baron. (bis)

Je veux mon ami Pierre
Tra la la la la la la la la la
Je veux mon ami Pierre
celui qui est en prison. (bis)

Tu n'auras pas ton Pierre
Tra la la la la la la la la la
Tu n'auras pas ton Pierre

Nous le pendouillerons. (bis)

Si vous pendouillez Pierre
Tra la la la la la la la la la
Si vous pendouillez Pierre
Pendouillez-moi avec. (bis)

Et l'on pendouilla Pierre
Tra la la la la la la la la la
Et l'on pendouilla Pierre
Et sa Jeannette avec. (bis)

Sur la plus haute branche
Tra la la la la la la la la la
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait. (bis)

Il chantait les louanges
Tra la la la la la la la la la
Il chantait les louanges
De Pierre et de Jeannette. (bis)

Ne sens-tu pas claquer

Ne sens tu pas claquer tes doigts, claquer
tes doigts
Et la musique monter en toi, monter en toi
N'attends pas que le feu soit mort, le feu
soit mort,
Chante tant que tu peux encore, tu peux
encore
Encore... (x5)

Tu peux donner tout c'que tu as, tout
c'que tu as
Mais oui la vie c'est fait pour ça, c'est fait
pour ça
Tu peux sourire autour de toi, autour de
toi,
Tendre la main à qui voudra, à qui voudra
La main... (x5)

Ne sens-tu pas chanter la vie, chanter la
vie
Et toute la joie réunie, joie réunie,

Qui nous rassemble tous ici, oui tous ici,
Jusqu'à la fin de notre vie,
La vie... (x5)

Et pour tous ceux qui ont faim,
Donne-leur un peu de ton pain, peu de ton
pain,
Pour qu'ils partagent tous ensemble, oui
tous ensemble
Cet amour qui nous rassemble, oui nous
rassemble,
L'amour... (x5)

Ne sens tu pas battre ton coeur, battre ton
coeur,
Qui s'éparpille en mille fleurs, en mille
fleurs,
Et prends la main de ton ami, de ton ami,
Et garde-la toute ta vie, toute ta vie
La vie... (x5)

Non je ne regrette rien

(Edith Piaf)

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien...
Ni le bien qu'on m'a fait
Ni le mal tout ça m'est bien égal !

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien...
C'est payé, balayé, oublié
Je me fous du passé !

Avec mes souvenirs
J'ai allumé le feu
Mes chagrins, mes plaisirs
Je n'ai plus besoin d'eux !

Balayés les amours
Avec leurs trémolos
Balayés pour toujours
Je repars à zéro ...

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien ...
Ni le bien, qu'on m'a fait
Ni le mal, tout ça m'est bien égal !

Non ! Rien de rien ...
Non ! Je ne regrette rien ...
Car ma vie, car mes joies
Aujourd'hui, ça commence avec toi !

Non, non rien n'a changé

(Poppy's)

C'est l'histoire d'une trêve
Que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil
Que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour
Que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour
Que moi petit enfant
Je voulais très heureux
Pour toute la planète
Je voulais, j'espérais
Que la paix règne en maître
En ce soir de Noël
Mais tout a continué
Mais tout a continué
Mais tout a continué

Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Hey! Hey! Hey! Hey!

Et pourtant bien des gens
Ont chanté avec nous
Et pourtant bien des gens
Se sont mis à genoux
Pour prier, oui pour prier
Pour prier, oui pour prier

Mais j'ai vu tous les jours
A la télévision

Même le soir de Noël
Des fusils, des canons
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré
Qui pourra m'expliquer que ...

Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Hey! Hey! Hey! Hey!

Moi je pense à l'enfant
Entouré de soldats
Moi je pense à l'enfant
Qui demande pourquoi
Tout le temps, oui tout le temps
Tout le temps, oui tout le temps

Moi je pense à tout ça
Mais je ne devrais pas
Toutes ces choses-là
Ne me regardent pas
Et pourtant, oui et pourtant
Et pourtant, je chante, je chante

Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Non, non, rien n'a changé
Tout, tout a continué
Hey! Hey! Hey! Hey!

Nous aimons vivre au fond des bois

Nous aimons vivre au fond des bois
Aller coucher sur la dure
La forêt nous dit de ses mille voix
Lance-toi dans la grande aventure (bis)

Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase

Emportés par leur rapide galop
Nous allons plus vite que Pégase (bis)

Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles
La nuit claire nous dit de ses mille feux
Sois gai lorsque le ciel est sans voile (bis)

Nous sommes un

(Disney)

Dans notre vie, il y a tant de choses qu'on
voit sans les comprendre
Car le temps va son chemin quelque soit
nos desseins sans nous attendre
Et pourtant tu verras nous marcherons
près de toi quelque soit les caprices du
destin
Comme les lions par millions par le coeur
ne font plus qu'un
Tous ensemble, avec toi
Nous sommes un

Une famille, une famille, tous unis
Une famille, une famille, pour la vie

Pourquoi ne pourrais-je pas simplement
être moi sans votre loi ?
Puis-je faire seule mon trajet ou ne suis-je
que l'objet d'un grand projet ?

Ceux qui nous ont quitté seront là pour te
guider
Ton voyage vient de commencer
Dans la peine ou la joie rien sur terre ne
nous vaincra
Nous sommes forts, oh combien
Nous sommes un

Une famille, une famille, tous unis

La nuit

(les choristes)

Oh nuit viens apporter à la terre
Le calme enchantement de ton mystère
L'ombre qui t'escorte est si douce
Si doux est le concert de tes voix chantant
l'espérance
Si grand est ton pouvoir transformant tout
en rêve heureux

Oh nuit, oh laisse encore à la terre
Le calme enchantement de ton mystère
L'ombre qui t'escorte est si douce
Est-il une beauté aussi belle que le rêve
Est-il de vérité plus douce que l'espérance.

Nuits d'Arabie

(Disney)

Moi je viens d'un pays de désert infini,
Où les caravanes rêvent et flânent.
Où, pendant ton sommeil,
Les serpents t'ensorcellent !
C'est bizarre ça ?
Mais, eh, c'est chez moi !

Quand le vent vient de l'Est,
Le soleil est à l'Ouest,
Et s'endort dans les sables d'or...
C'est l'instant envoûtant,
Vole en tapis volant,
Vers la magie des nuits d'Orient !

Oh nuits d'Arabie,
Mille et une folies.
Insomnie d'amour,
Plus chaude à minuit
Qu'au soleil, en plein jour !

Oh nuits d'Arabie,
Au parfum de velours.
Pour le fou qui se perd,
Au coeur du désert,
Fatal est l'amour !

L'oiseau et l'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la Terre
Vois comme le monde, le monde est beau

Beau le bateau, dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle la chanson naissante des vagues
Abandonnée au sable blanc

Blanc l'innocent, le sang du poète
Qui en chantant, invente l'amour
Pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour

Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour réveiller la ville aux yeux lourds
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

Moi je ne suis qu'une fille de l'ombre
Qui voit briller l'étoile du soir
Toi mon étoile qui tisse ma ronde
Viens allumer mon soleil noir

Noire la misère, les hommes et la guerre
Qui croient tenir les rênes du temps
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
Nous trouverons ce monde d'amour

L'amour c'est toi, l'amour c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi
L'oiseau c'est toi, l'enfant c'est moi

On a la mer

(Michel Fugain)

Il avait une fleur entre les dents, entre les dents.

Il avait dans le cœur l'amour du large et des grands vents.

Et quand il s'en allait par tous les temps il nous disait :

Nous on a pas de cimetièrè, on a la mer.

Quand il ne revint pas un beau matin, un beau matin,

Les femmes ne pleuraient pas mais elles joignaient seulement les mains.

Les hommes ne disaient rien mais ils pensaient un jour qui sait.

Nous on a pas de cimetièrè, on a la mer.

Mmmm mmmm mmmm

Mmmm mmmm mmmm

Quand une vague au loin nous a rapporté une fleur,

On a compris qu'il nous laissait encore son cœur.

Il avait une fleur entre les dents, entre les dents,

Il avait dans le coeur l'amour du large et des grands vents,

Quand nous parlons de lui, tout en riant, on se redit :

"Nous, on n'a pas de cimetièrè, on a la mer"

On écrit sur les murs

(D. Roussos)

Refrain :

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime

Des messages pour les jours à venir

On écrit sur les murs à l'encre de nos veines

On dessine tout ce que l'on voudrait dire

Partout autour de nous,

Y'a des signes d'espoir dans les regards

Donnons-leur écris car dans la nuit

Tout s'efface même leur trace

Refrain

On écrit sur les murs la force de nos rêves

Nos espoirs en forme de graffitis

On écrit sur les murs pour que l'amour se lève

Un beau jour sur le monde endormi

Des mots seulement gravés

Pour ne pas oublier pour tout changer

Mélangeons demain un seul refrain

Nos visages, métissages

Refrain

On écrit sur les murs la force de nos rêves

Nos espoirs en forme de graffitis

On écrit sur les murs pour que l'amour se lève

Un beau jour sur le monde endormi

Refrain(X2)

On écrit sur les murs la force de nos rêves

Nos espoirs en forme de graffitis

On écrit sur les murs pour que l'amour se lève

Un beau jour sur le monde endormi (bis)

On ira tous au paradis

(Michel Polnareff)

Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout' les bonn' sœurs et tous les voleurs
Tout' les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis
On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Avec les saints et les assassins
Les femmes du monde et puis les putains
On ira tous au paradis

Ne crois pas ce que les gens disent
C'est ton cœur qui est la seule église
Laisse un peu de vague à ton âme
N'aie pas peur de la couleur des flammes
de l'enfer

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas,
on ira...
Qu'on ait fait le bien ou bien le mal
On sera tous invités au bal
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on croie en Dieu ou qu'on n'y croie pas,
on ira

Avec les chrétiens, avec les païens
Et même les chiens et même les requins
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi,
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs
Tout' les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis
On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout'
Et puis...
Et puis...
Et tous les...
On ira tous au paradis

On ira tous au paradis, mêm' moi
Qu'on soit béni ou qu'on soit maudit, on ira
Tout' les bonnes sœurs et tous les voleurs
Tout' les brebis et tous les bandits
On ira tous au paradis...
Surtout moi

Où s'en vont

(Michel Fugain)

Où s'en vont, où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines
affections.
Qu'on est long, qu'on est long
À dire les je t'aime qu'on pense quand ils
s'en vont.
Oh oh oh oh oh oh
Font les gens qu'on aime quand ils s'en
vont.
Ooooh ooooh ooooh ooh ooh ooooh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rai trop
con.

Les copines, les tontons
ces anges à nous, nos divines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
À dire les je t'aime qu'on pense quand ils
s'en vont.
Oh oh oh oh oh oh
Font les gens qu'on aime quand ils s'en
vont.
Oh oh oh oh oh oh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rai trop

con.

Où s'en vont, où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines
affections.
Qu'on est long, qu'on est long
À dire les je t'aime qu'on pense quand ils
s'en vont.

Woah

Oh oh oh oh oh oh
Font les gens qu'on aime quand ils s'en
vont.
Oh oh oh oh oh oh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rai trop
con.
Oh oh oh oh oh oh
Font les gens qu'on aime quand ils s'en
vont.
Oh oh oh oh oh oh

Partenaire particulier

Je suis un être à la recherche
Non pas de la vérité
Mais simplement d'une aventure
Qui sorte un peu de la banalité

J'en ai assez de ce carcan
Qui m'enferme dans toutes ces règles
Ils me disent de rester dans la norme
Mais l'on finit par s'y ennuyer

Refrain :

Alors je cherche et je trouverai
Cette fille qui me manque tant
Alors je cherche et je trouverai
Cette fille qui me tente tant
Qui me tente tant
Partenaire particulier
Cherche partenaire particulière
Débloquée, pas trop timide
Et une bonne dose de savoir-faire

Savoir-faire

Vous comprendrez que de tels péchés
Parfois sont difficiles à avouer
Ils sont autour de moi si coincés
Ce n'est pas parmi eux que je trouverai
Je dois trouver de nouveaux horizons
Mais je finis parfois par tourner en rond

Refrain (X3)

Partenaire particulier
Cherche partenaire particulière
Débloquée, pas trop timide
Et une bonne dose de savoir faire
(X3)
Partenaire particulier
Cherche partenaire particulière...

Le pénitencier

(J.Hallyday)

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comm'd'autres gars l'ont finie.

Pour moi ma mère a donné
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Je t'ai trop fait pleurer.
Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir a tout perdu
Demain tu peux gagner.

O mères, écoutez-moi

Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison.

Toi la fille qui m'a aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Il faut les oublier.

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se refermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comm'd'autres gars l'ont finie.

Perrine était servante

Perrine était servante

Perrine était servante

Chez Monsieur le Curé, digue donda don-
daine

Chez Monsieur le Curé, digue donda
dondé!

2. Son amant vint la vouère 2x
Un soir après l'dîner...

3. Perrine, ô ma Perrine 2x
J'voudrais bien t'embrasser...

4. Oh! grand nigaud qu't'es bête 2x
Ça s'fait sans s'demander!...

5. V'la M'sieur l'curé qu'arrive 2x
Où j'va t'y bien m'cacher? ...

6. Cache-toi dedans la huche! 2x
I' n'saura pas t'trouver! ...

7. Il y resta six s'maines 2x
Elle l'avait oublié! ...

8. Au bout de six semaines 2x
Les rats l'avaient bouffé! ...

9. Ils avaient rongé son crâne 2x
Et puis tous les doigts de pied ...

10. On fit creuser son crâne 2x
Pour faire un bénitier...

11. On fit monter ses jambes 2x
Pour faire deux chandeliers...

12. Voilà la triste histoire 2x
D'un jeune homme à marier...

13. Qu'allait trop voir les filles 2x
Le soir après l'dîner! ...

Petit âne gris

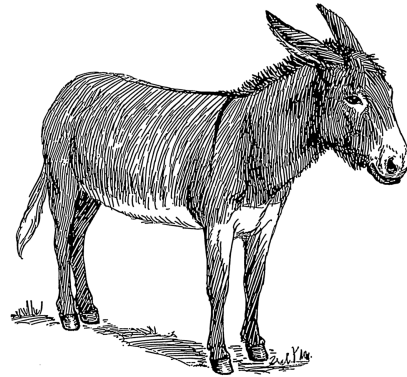
(H. Aufray)

Ecoutez cette histoire, que l'on m'a racontée.

Du fond de ma mémoire, je vais vous la chanter.

Elle se passe en Provence, au milieu des moutons,

Dans le sud de la France, au pays des santons.(bis)



Quand il vint au domaine, y'avait un beau troupeau.

Les étables étaient pleines de brebis et d'agneaux.

Marchant toujours en tête aux premières lueurs,

Pour tirer sa charrette, il mettait tout son cœur.(bis)

Au temps des transhumances, il s'en allait heureux,

Remontant la Durance, honnête et courageux

Mais un jour, de Marseille, des messieurs sont venus.

La ferme était bien vieille, alors on l'a vendue. (bis)

Il resta au village, tout le monde l'aimait bien,

Vaillant, malgré son âge et malgré son chagrin.

Image d'évangile, vivant d'humilité,

Il se rendait utile auprès du cantonnier.
(bis)

Cette vie honorable, un soir, s'est terminée.

Dans le fond d'une étable, tout seul il s'est couché.

Pauvre bête de somme,

Il a fermé les yeux.

Abandonné des hommes, il est mort sans adieux.(bis)

Mm mm mmm mm...

Cette chanson sans gloire vous racontait la vie,

Vous racontait l'histoire d'un petit âne gris...(bis)

La petite fugue

(Maxime LeForestier)

C'était toujours la même mais on l'aimait
quand même
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois
On était malhabiles, elle était difficile
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois

Eléonore attaquait le thème au piano
On trouvait ça tellement beau
Qu'on en oubliait de jouer pour l'écouter
Elle s'arrêtait brusquement et nous regardait
Du haut de son tabouret
Elle disait reprenez à fa mi, fa mi ré

C'était toujours la même mais on l'aimait
quand même
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois
On était malhabiles, elle était difficile
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois

Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol
Car c'était toujours le sol
Qui gênait Nicolas quand il était bémol
Quand les voisins commençaient à manifester

C'était l'heure du goûter
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain

C'était toujours la même mais on l'aimait
quand même
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois
On était malhabiles, elle était difficile
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois

Un jour Eléonore a quitté la maison
Emportant le diapason
Depuis ce jour nous n'accordons plus nos
violons
L'un après l'autre nous nous sommes dispersés
La fugue seule est restée
Mais chaque fois que je l'entends, c'est le
printemps

C'était toujours la même mais on l'aimait
quand même
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois
On était malhabiles, elle était difficile
La fugue d'autrefois, qu'on jouait tous les
trois

Petite Marie

(F. Cabrel)

Petite Marie, je parle de toi
Parce qu'avec ta petite voix
Tes petites manies, tu as versé sur ma vie
Des milliers de roses

Petite furie, je me bats pour toi
Pour que dans dix mille ans de ça
On se retrouve à l'abri, sous un ciel aussi
joli
Que des milliers de roses

Je viens du ciel et les étoiles entr'elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Petite Marie, je t'attends transi
Sous une tuile de ton toit
Le vent de la nuit froide me renvoie la bal-
lade
Que j'avais écrite pour toi

Petite furie, tu dis que la vie

C'est une bague à chaque doigt
Au soleil de Floride, moi mes poches sont
vides
Et mes yeux pleurent de froid

Je viens du ciel et les étoiles entr'elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...
Dans la pénombre de ta rue
Petite Marie, m'entends-tu ?
Je n'attends plus que toi pour partir...

Je viens du ciel et les étoiles entr'elles
Ne parlent que de toi
D'un musicien qui fait jouer ses mains
Sur un morceau de bois
De leur amour plus bleu que le ciel autour

Place des grands hommes

(P. Bruel)

On s'était dit rendez-vous dans 10 ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Sur les marches de la place des grands
hommes

Le jour est venu et moi aussi, et j' veux
pas être le premier.
Si on avait plus rien à se dire et si et si,
j'fais des détours dans le quartier.
C'est fou c'qu'un crépuscule de printemps,
Rappelle le même crépuscule d'y a 10 ans
Trottoirs usés par les regards baissés,
qu'est-ce que j'ai fais de ces années ?
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau, j'ai pas
nagé le vent dans l'dos.
Dernière ligne droite, la rue Soufflot, com-
bien seront là, 4, 3, 2, 1, 0 ?

On s'était dit rendez-vous dans 10 ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Sur les marches de la place des grands
hommes

J'avais eu si souvent envie d'elle, la belle
Séverine me regardera-t-elle ?
Eric voulait explorer le subconscient,
remonte-t-il à la surface de temps en
temps ?
J'ai un peu peur de traverser l' miroir, si
j'y allais pas j' me serais trompé d'un soir.
Devant une vitrine d'antiquités, j'imagine
les retrouvailles de l'amitié.
"T'as pas changé, qu'est-ce que tu de-
viens ?
Tu t'es mariée, t'as trois gamins.
T'as réussi, tu fais médecin ? Et toi Pas-
cale, tu t' marres toujours pour rien ?"

On s'était dit rendez-vous dans 10 ans

Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Sur les marches de la place des grands
hommes

J'ai connu des marées hautes et des marées
basses, comme vous, comme vous, comme
vous
J'ai rencontré des tempêtes et des bour-
rasques, comme vous, comme vous, comme
vous.
Chaque amour morte à une nouvelle a fait
place, et vous, et vous, et vous ?
Et toi Marco, qui ambitionnait simplement
d'être heureux dans la vie
As-tu réussi ton pari ?
Et toi François, et toi Laurence, et toi Ma-
rion,
Et toi Gégé...et toi Bruno, et toi Evelyne ?

Et bah c'est formidable les copains !
On s'est tout dit, on s' sert la main !
On peut pas mettre 10 ans sur table
Comme on étale ses lettres au Scrabble.
Dans la vitrine je vois le reflet
D'une lycéenne derrière moi.
Elle part à gauche, je la suivrai.
Si c'est à droite... Attendez-moi !
Attendez-moi ! Attendez-moi ! Attendez-
moi !

On s'était dit rendez-vous dans 10 ans,
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Si on est d'venus des grands hommes...
Des grands hommes... des grands
hommes...

Tiens si on s' donnait rendez-vous dans 10
ans...

Le plat pays

(Jacques Brel)

Avec la mer du Nord
Pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes
Pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers
Que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le cœur
À marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent de l'est
Écoutez-le tenir
Le plat pays
Qui est le mien

Avec des cathédrales
Pour uniques montagnes
Et de noirs clochers
Comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre
Décrochent les nuages
Avec le fil des jours
Pour unique voyage
Et des chemins de pluie
Pour unique bonsoir
Avec le vent d'ouest
Écoutez-le vouloir
Le plat pays
Qui est le mien

Avec un ciel si bas

Qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas
Qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris
Qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si gris
Qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord
Qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord
Écoutez-le craquer
Le plat pays
Qui est le mien

Avec de l'Italie
Qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la Blonde
Quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre
Nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante
Et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire
Quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud
Écoutez-le chanter
Le plat pays
Qui est le mien

Port de Tacoma

(H. Aufray)

C'est dans la cale qu'on met les rats, houla,
houla!
C'est dans la cale qu'on met les rats, houla,
houlala!

Refrain :
Parés à virer
Les gars faut y aller
On s'reposera
Quand on arriv'ra

C'est dans la mer qu'on met les mâts...

C'est dans la pipe qu'on met dans le ta-
bac...

C'est dans la gueule qu'on s'met le tafia...

Mais les filles ça se met dans les bras...

Pour commencer cette veillée

Pour commencer cette veillée,
Les loups on n'attend que vous, que vous!
Soyez fidèles au rendez-vous

Où nous vous convions en chantant, en
chantant!

Pour que tu m'aimes encore

(Celine Dion)

You're the bravest of hearts
You're the strongest of souls
You're my light in the dark
You're the place I call home

You can say it's all right
But I know that you're breaking up inside
I see it in your eyes
Even you face the night
Afraid and alone
That's why I'll be there

When the storm rises up
When the shadows descend
Every beat of my heart
Every day without end

Every second I live
That's the promise I make
Baby, that's what I'll give

If that's what it takes
If that's what it takes

You can sleep in my arms
You don't have to explain
When your heart's crying out
Baby, whisper my name

'Cause I've reached out for you
When the thunder is crashing up above
You've given me your love
When you smile like the sun
That shines through the rain
That's why I'll be there

When the storm rises up
When the shadows descend
Every beat of my heart
Every day without end

I will stand like a rock
I will bend 'til I break
'Til there's no more to give
If that's what it takes

I will risk everything
I will fight, I will bleed
I will lay down my life
If that's what you need

Every second I live
That's the promise I make
Baby, that's what I'll give
If that's what it takes

Through the wind and the rain
Through the smoke and the fire
When the fear rises up
When the wave's ever higher

Pour un flirt avec toi

(Michel Delpech)

Pour un flirt avec toi
Je ferais n'importe quoi
Pour un flirt avec toi
Je serais prêt à tout
Pour un simple rendez-vous
Pour un flirt avec toi

Refrain
Pour un petit tour, un petit jour
Entre tes bras
Pour un petit tour, au petit jour
Entre tes draps

Je pourrais tout quitter
Quitte à faire démodé
Pour un flirt avec toi

I will lay down my heart
My body, my soul
I will hold on all night
And never let go

Every second I live
That's the promise I make
Baby, that's what I'll give
If that's what it takes
If that's what it takes

Whatever it takes
Whatever it takes
If that's what it takes
Oh ooh
Whatever, whatever it takes

Je pourrais me damner
Pour un seul baiser volé
Pour un flirt avec toi

Refrain

Je ferais l'amoureux
Pour te câliner un peu
Pour un flirt avec toi
Je ferais des folies
Pour arriver dans ton lit
Pour un flirt avec toi

Refrain

Le pouvoir des Fleurs

(Laurent Voulzy)

Je m'souviens on avait des projets pour la
terre
pour les hommes comme la nature
faire tomber les barrières, les murs,
les vieux parapets d'Arthur
fallait voir
imagine notre espoir
on laissait nos coeurs
au pouvoir des fleurs
jasmin, lilas,
c'étaient nos divisions nos soldats
pour changer tout ça

changer le monde
changer les choses avec des bouquets de
roses
changer les femmes
changer les hommes
avec des géraniums

je m'souviens, on avait des chansons, des
paroles
comme des pétales et des corolles

qu'écoutait en rêvant
la petite fille au tourne-discophone
le parfum
imagine le parfum
l'Eden, le jardin,
c'était pour demain,
mais demain c'est pareil,
le même désir veille
là tout au fond des coeurs
tout changer en douceur

changer les âmes
changer les coeurs avec des bouquets de
fleurs
la guerre au vent
l'amour devant
grâce à des fleurs des champs

ah! sur la terre
il y a des choses à faire
pour les enfants, les gens, les éléphants
ah! tant de choses à faire
et moi pour
te donner du coeur
je t'envoie des fleurs

tu verras qu'on aura des foulards, des che-
mises
et que voici les couleurs vives
et que même si l'amour est parti
ce n'est que partie remise
pour les couleurs, les accords, les parfums
changer le vieux monde
pour faire un jardin
tu verras
tu verras
le pouvoir des fleurs
y a une idée pop dans mon air

au Refrain, x2

changer les...
Changer les coeurs...

Ma préférence

(J. Clerc)

Je le sais, sa façon d'être à moi parfois
vous déplaît autour d'elle et moi le silence
se fait
Mais elle est ma préférence à moi.

Oui, je sais, cet air d'indifférence qui est
sa défense
Vous fait souvent offense
Mais quand elle est parmi mes amis de
faïence
De faïence je sais sa défaillance.

Je le sais on ne me croit pas fidèle à ce
qu'elle est
Et déjà vous parlez d'elle l'imparfait
Mais elle est ma préférence à moi.

Il faut le croire moi seul je sais quand elle
a froid

Ses regards ne regardent que moi
Par hasard elle aime mon incertitude
Par hasard j'aime sa solitude.

Il faut le croire
Moi seul je sais quand elle a froid
Ses regards ne regardent que moi
Par hasard elle aime mon incertitude
Par hasard j'aime sa solitude.

Je le sais
Sa façon d'être à moi parfois vous déplaît
Autour d'elle et moi le silence se fait
Mais elle est
Elle est ma chance à moi
Ma préférence à moi.
Ma préférence à moi.

Prendre un enfant par la main

(Yves Duteil)

Prendre un enfant par la main
Pour l'emmener vers demain,
Pour lui donner la confiance en son pas,
Prendre un enfant pour un roi.
Prendre un enfant dans ses bras
Et pour la première fois,
Sécher ses larmes en étouffant de joie,
Prendre un enfant dans ses bras.



Prendre un enfant par la main
Et lui chanter des refrains

Prendre un enfant par le cœur
Pour soulager ses malheurs,
Tout doucement, sans parler, sans pudeur,
Prendre un enfant sur son cœur.
Prendre un enfant dans ses bras
Mais pour la première fois,
Verser des larmes en étouffant sa joie,
Prendre un enfant contre soi.

Pour qu'il s'endorme à la tombée du jour,
Prendre un enfant par l'amour.
Prendre un enfant comme il vient
Et consoler ses chagrins,
Vivre sa vie des années, puis soudain,
Prendre un enfant par la main
En regardant tout au bout du chemin,
Prendre un enfant pour le sien.

Prince Ali

(Disney)

(Choeur) Faites place, au Prince Ali!
Quelle grâce, le Prince Ali!

(Génie) Bande de veinards,
Dégagez le bazar.
Et vous allez voir,
C' que vous allez voir.
Venez applaudir, acclamer la Superstar!
Fêtez ce grand jour,
Clochettes et tambours,
Venez adorer l'idole!

Prince Ali, Sa Seigneurie,
Ali Ababoua.
A genoux, prosterner-vous,
Soyez ravis!
Pas de panique, on se calme!
Criez vive Ali, Salam!
Venez voir le plus beau spectacle d'Arabie.

Prince Ali, plus fort que lui,
Je n'en connais pas.
Qui vous porte d'Abu Dhabi,
A bout de bras.
Il a vaincu une armée,
Tout seul avec son épée!
La terreur des ennemis, c'est Prince Ali!

(Choeur) Il a cent trois chameaux et chammelles...
(Génie) Sont-ils pas mignons, Simone?
(Choeur) Des caravanes de paons, qui se pavanent
(Génie) Tout à fait Thierry, j'adore leurs plumes!

Des gorilles qu'ils protègent de leurs ailes.
Ce zoo est un souk,
Corne de bouc!
C'est une super ménagerie!
Prince Ali, oui c'est bien lui,
Ali Ababoua!
Quel physique, c'est magnifique,
Il est charmant.
Il y a du monde au balcon,
Moi, j'ai du poils au menton.
Et tout le monde s'évanouit pour Prince Ali.

(Choeur) Venez voir ses deux cents singes persans.
C'est payant, et pourtant, c'est gratuit.
Serviteurs et esclaves travaillent pour lui,
Fiers de le servir, c'est le plus grand,
On lui obéit, et chacun donnerait sa vie,
Pour Ali ... Vive Ali!

(Génie) Prince Ali, oui c'est bien lui,
Ali Ababoua, est ici, pour votre fille,
Si jolie.
Voilà pourquoi, en cortège,
Cet amoureux vous assiège.

(Choeur) Avec trente éléphants qui jouent les acrobates,
Des ours et puis des lions, au son du clairon.
Ses quarante fakirs, sa batterie de chef,
Ses oiseaux qui crient,
Faites place, au Prince Ali!

Quand la musique est bonne

(J-J. Goldman)

J'ai trop saigné sur les Gibson
J'ai trop rôdé dans les Tobacco road
Y'a plus que les caisses qui me résonnent
Et quand je me casse, je voyage toujours
en fraude

Des champs de coton dans ma mémoire
Trois notes de blues c'est un peu d'amour
noir
Quand j'suis trop court, quand j'suis trop
tard
C'est un recours pour une autre histoire

Refrain :

Quand la musique est bonne (bonne,
bonne, bonne)

Quand la musique donne (donne, donne,
donne)

Quand la musique sonne (sonne, sonne,
sonne)

Quand elle ne triche pas

Quand elle guide mes pas

J'ai plus d'amour, j'ai pas le temps
J'ai plus d'humour, j'sais plus d'où vient
le vent

J'ai plus qu'un clou, une étincelle
Des trucs en plomb qui me brisent les ailes

Un peu de swing, un peu du king
Pas mal de feeling et de décibels
C'est pas l'usine, c'est pas la mine
Mais ça suffit pour se faire la belle

Refrain

Quand elle ne triche pas

Refrain

Quand elle guide mes pas

Quand on n'a que l'amour

(Jacques Brel)

Quand on a que l'amour
À s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour
Quand on a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclate de joie
Chaque heure et chaque jour
Quand on a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours
Quand on a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs
Quand on a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on a que l'amour
Pour habiller matin

Pauvres et malandrins
De manteaux de velours
Quand on a que l'amour
À offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour
Quand on a que l'amour
À offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Et de chercher le jour
Quand on a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
À chaque carrefour
Quand on a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour
Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis, le monde entier

Qui a le droit ?

(Patrick Bruel)

On m'avait dit : "Te pose pas trop d'questions"

Tu sais petit, c'est la vie qui t'répond.

A quoi ça sert de vouloir tout savoir ?

Regarde en l'air, et vois c'que tu peux voir

On m'avait dit : "Faut écouter son père."

Le mien a rien dit, quand il s'est fait la paire.

Maman m'a dit : "T'es trop p'tit pour comprendre."

Et j'ai grandi avec une place à prendre.

Qui a le droit, qui a le droit,

Qui a le droit d' faire ça

A un enfant qui croit vraiment

C' que disent les grands ?

On passe sa vie à dire merci,

Merci à qui, à quoi ?

A faire la pluie et le beau temps

Pour des enfants à qui l'on ment.

On m'avait dit que les hommes sont tous pa-

reils.

Y a plusieurs dieux, mais y' a qu'un seul soleil.

Oui mais, l' soleil il brille ou bien il brûle.

Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles.

A toi aussi, j' suis sur qu'on t'en a dit,

De belles histoires, tu parles... que des conneries !

Alors maintenant, on s' retrouve sur la route,
Avec nos peurs, nos angoisses et nos doutes.

Qui a le droit, qui a le droit

Qui a le droit d' faire ça

A des enfants qui croient vraiment

C' que disent les grands ?

On passe sa vie à dire merci,

Merci à qui, à quoi ?

A faire la pluie et le beau temps

Pour des enfants à qui l'on ment.

Qui a tué grand-maman ?

(Michel Polnareff)

Il y avait du temps de grand-maman

Des fleurs qui poussaient dans son jardin

Le temps a passé seules restent les pensées

Et dans tes mains il ne reste plus rien

Qui a tué grand-maman, est-ce le temps

Ou les hommes qui n'ont plus l' temps

D'passer le temps ?

La la la la la la...

Il y avait du temps de grand-maman

Du silence à écouter

Des branches sur les arbres, des feuilles sur
les branches

Des oiseaux sur les feuilles et qui chantaient

Qui a tué grand-maman, est-ce le temps

Ou les hommes qui n'ont plus l' temps

D'passer le temps ?

La la la la la la...

Le bulldozer a tué grand-maman

Et changé ses fleurs en marteaux-piqueurs

Les oiseaux pour chanter ne trouve que des
chantiers

Est-ce pour cela que l'on te pleure ?

Qui a tué grand-maman, est-ce le temps

Ou les hommes qui n'ont plus l' temps

D'passer le temps ?

La la la la la la...

Qui a tué grand-maman, est-ce le temps

Ou les hommes qui n'ont plus l' temps

D'passer le temps ?

Qui peut faire de la voile sans vent ?

Qui peut faire de la voile sans vent,
Qui peut ramer sans rames,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux faire de la voile sans vent,
Je peux ramer sans rames,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.

Qui peut faire du pain sans levain,
Qui peut faire du vin sans raisin,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux faire du pain sans levain,
Je peux faire du vin sans raisin,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.

Qui peut voir le soleil la nuit,
Qui peut voir sans étoile,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

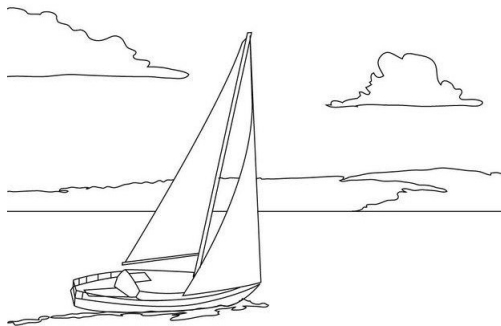
Je peux voir le soleil la nuit,
Je peux voir la nuit sans étoile,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.

Qui peut sortir par tous les temps,
Qui peut braver la pluie, le vent,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux sortir par tous les temps,
Je peux braver la pluie, le vent,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.

Qui peut tout laisser, tout donner,
Et le suivre pour se sauver,
Et qui peut quitter son ami
Sans verser de larmes ?

Je peux tout laisser, tout donner,
Et le suivre pour me sauver,
Mais ne peux quitter mon ami
Sans verser de larmes.



Les restos du coeur

(J-J Goldman)

Moi, je file un rancard
A ceux qui n'ont plus rien
Sans idéologie, discours ou baratin
On vous promettra pas
Les toujours du grand soir
Mais juste pour l'hiver
A manger et à boire
A tous les recalés de l'âge et du chômage
Les privés du gâteau, les exclus du partage
Si nous pensons à vous, c'est en fait égoïste
Demain, nos noms, peut-être grossiront la
liste

Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi, je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos, les restos du coeur

Autrefois on gardait toujours une place à
table

Une soupe, une chaise, un coin dans
l'étable
Aujourd'hui nos paupières et nos portes
sont closes
Les autres sont toujours, toujours en over-
dose

J'ai pas mauvaise conscience
Ça m'empêche pas d' dormir
Mais pour tout dire, ça gâche un peu le
goût d'mes plaisirs
C'est pas vraiment ma faute si y'en a qui
ont faim
Mais ça le deviendrait, si on n'y change
rien

J'ai pas de solution pour te changer la vie
Mais si je peux t'aider quelques heures,
allons-y
Y a bien d'autres misères, trop pour un
inventaire
Mais ça se passe ici, ici et aujourd'hui

Ce rêve bleu

(Disney)

[Aladdin]

Je vais t'offrir un monde
Aux mille et une splendeurs
Dis-moi princesse
N'as-tu jamais laissé parler ton cœur ?

Je vais ouvrir tes yeux
Aux délices et aux merveilles
De ce voyage en plein ciel
Au pays du rêve bleu

Ce rêve bleu
C'est un nouveau monde en couleurs
Où personne ne nous dit
C'est interdit
De croire encore au bonheur

[Jasmine]

Ce rêve bleu,
Je n'y crois pas c'est merveilleux
Pour moi c'est fabuleux
Quand dans les cieux
Nous partageons ce rêve bleu
À deux

[Aladdin]

Nous faisons ce rêve bleu à deux

[Jasmine]

Sous le ciel de cristal,

Je me sens si légère
Je vire dérive et chavire dans un océan
d'étoiles

[Duo]

Ce rêve bleu
Ne ferme pas les yeux
C'est un voyage fabuleux
Et contemple ces merveilles
Je suis montée trop haut
Allée trop loin
Je ne peux plus retourner d'où je viens

Un rêve bleu

Sur les chevaux du vent
Vers les horizons du bonheur
Dans la poussière d'étoiles
Naviguons dans le temps
Infiniment
Et vivons ce rêve merveilleux

Ce rêve bleu

Ce rêve bleu
Au mille nuits
Au mille nuits
Qui durera
Pour toi et moi
Toute la vie

La ronde de nuit

Chut ! Plus de bruit,
C'est la ronde de nuit,
En diligence, faisons silence.

Marchons sans bruit,
C'est la ronde de nuit.

Salade de fruit

(Bourvil)

Ta mère t'a donné comme prénom
Salade de fruits, ah ! quel joli nom
Au nom de tes ancêtres hawaïens
Il faut reconnaître que tu le portes bien

Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien
Qu'on nous marie

Pendus dans la paillote au bord de l'eau
Y a des ananas, y a des noix de cocos
J'en ai déjà goûté je n'en veux plus
Le fruit de ta bouche serait le bienvenu

Je plongerai tout nu dans l'océan
Pour te ramener des poissons d'argent
Avec des coquillages lumineux
Oui mais en échange tu sais ce que je veux

San Francisco

(M. Le forestier)

C'est une maison bleue, adossée à la col-
line
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
On se retrouve ensemble après des années
de route

Et on vient s'asseoir, autour du repas
Tout le monde est là, à cinq heure du soir
San Francisco s'embrume,
San Francisco s'allume,
San Francisco. Où êtes-vous ?
Lizza et Luc, Psylvia. Attendez moi

Nageant dans le brouillard, enlacés, rou-
lant dans l'herbe,
On écouterà, Tom à la guitare,
Phil à la Kéna, jusqu'à la nuit noire.
Un autre arrivera, pour nous dire des nou-
velles
D'un qui reviendra, dans un an ou deux

Puisqu'il est heureux, on s'endormira
Quand San Francisco se lève
Quand San Francisco se lève,
San Francisco. Où êtes-vous ?
Lizza et Luc, Psylvia, attendez moi.

C'est une maison bleue, accrochée à ma
mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
Peuplée de cheveux longs, de grands lits et
de musique
Peuplée de lumière, et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout
Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre,
San Francisco. Où êtes-vous ?
Lizza et Luc, Psylvia, attendez-moi.

Santiano

(H. Aufray)

C'est un fameux trois-mâts fin comme un oiseau.

Hissez haut, Santiano !

Dix-huits noeuds, quatre cents tonneaux :

Je suis fier d'y être matelot.

Refrain :

Tiens bon la vague et tiens bon le vent

Hissez haut, Santiano !

Si Dieu veut toujours droit devant,

Nous irons jusqu'à San Francisco.

Je pars pour de longs mois en laissant Margot.

Hissez haut, Santiano !

D'y penser j'avais le coeur gros

En doublant les feux de Saint Malo.

Refrain

On prétend que là-bas l'argent coule à flots.

Hissez haut, Santiano !

On trouve l'or au fond des ruisseaux.

J'en ramènerai plusieurs lingots.

Refrain

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux.

Hissez haut, Santiano !

Au pays, j'irai voir Margot.

À son doigt, je passerai l'anneau.

Tiens bon le cap et tiens bon le flot

Hisse et ho, Santiano

Sur la mer qui fait le gros dos

Nous irons jusqu'à San Francisco

Savoir Aimer

(Florent Pagny)

Savoir sourire
A une inconnue qui passe
N'en garder aucune trace
Sinon celle du plaisir

Savoir aimer
Sans rien attendre en retour
Ni égard, ni grand amour
Pas même l'espoir d'être aimé

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire
Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Savoir attendre
Goûter à ce plein bonheur
Qu'on vous donne comme par erreur
Tant on ne l'attendait plus
Se voir y croire
Pour tromper la peur du vide
Ancrée comme autant de rides
Qui ternissent les miroirs

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire

Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Savoir souffrir
En silence sans murmure
Ni défense ni armure
Souffrir à vouloir mourir
Et se relever
Comme on renaît de ses cendres
Avec tant d'amour à revendre
Qu'on tire un trait sur le passé

Mais savoir donner
Donner sans reprendre
Ne rien faire qu'apprendre
Apprendre à aimer
Aimer sans attendre
Aimer à tout prendre
Apprendre à sourire
Rien que pour le geste
Sans vouloir le reste
Et apprendre à vivre et s'en aller

Apprendre à rêver
A rêver pour deux
Rien qu'en fermant les yeux
Et savoir donner
Donner sans rature
Ni demi-mesure
Apprendre à rester
Vouloir jusqu'au bout
Rester malgré tout
Apprendre à aimer
Et s'en aller
Et s'en aller...

Sensualité

(Axel Red)

Jamais je n'aurais pensé...
"Tant besoin de lui"
Je me sens si envoûtée
Que ma maman me dit : ralentis
Désir ou amour
Tu le sauras un jour

J'aime j'aime
Tes yeux, j'aime ton odeur
Tous tes gestes en douceur
Lentement dirigés
Sensualité

Oh stop un instant
J'aimerais que ce moment
Fixe pour des tas d'années
Ta sensualité

Il paraît qu'après quelques temps
La passion s'affaiblit

Pas toujours apparemment

Si tu as d' la joie au coeur

Si tu as d' la joie au coeur
Frappe des mains
Si tu as d' la joie au coeur
Frappe des mains
Si tu as d' la joie au coeur (x3)
Frappe des mains.

Si tu as d' la joie au coeur
Frappe du pied
Si tu as d' la joie au coeur
Frappe du pied
Si tu as d' la joie au coeur (x3)
Frappe du pied.

Et maman m'avait dit : ralentis
Désir et amour tu le sauras un jour

J'aime j'aime
Tes yeux, j'aime ton odeur
Tous tes gestes en douceur
Lentement dirigés
Sensualité

Oh stop un instant
J'aimerais que ce moment
Fixe pour des tas d'années
Ta sensualité

Je te demande si simplement
Ne fais pas semblant
Je t'aimerai encore
Et encore

Désir ou amour...

Si tu as d' la joie au coeur
Claque la langue
Si tu as d' la joie au coeur
Claque la langue
Si tu as d' la joie au coeur (x3)
Claque la langue

Si tu as d' la joie au coeur
Dis merci – merci
Si tu as d' la joie au coeur
Dis merci – merci
Si tu as d' la joie au coeur (x3)
Dis merci – merci.

Si tu vas au ciel

Si tu vas au ciel (bis),
Bien avant moi (bis)
Fais un p' tit trou (bis),
Tire moi par là (bis)
Si tu vas au ciel, bien avant moi
Fais un p' tit trou, tire moi par là
Ali Aho, Ali Aho, OO

On n' va pas au ciel,
En patinant
Car tout là-haut,
Y a pas de tournants

On n' va pas au ciel en autobus
Car tout là-haut y a pas de terminus

On n' va pas au ciel,
En dromadaire
Car tout là-haut,
Y a pas de désert

On n' va pas au ciel,
En 2 CV
Car le bon Dieu,
Trouve ça pas beau

On n' va pas au ciel,
Sans uniforme
Car tout là-haut,
Y a Baden Powell

On n' va pas au ciel,
En amoureux
Car tout là-haut,
N' y a pas d' lit pour deux

On n' va pas au ciel,
En pyjama
Car tout là-haut,
Y a pas d' Epéda

On n' va pas au ciel,
En maillot de bain
Car en sortant d' l' eau,
Y a pas d' essuie-mains

Si tu vas au ciel,
Bien avant moi
Bouche tous les trous,
Que je n' y aille pas!

Siffler sur la colline

(Joe Dassin)

Ho ho ho ho

Je l'ai vu près d'un laurier
elle gardait ses blanches brebis.
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau
fraîche elle m'a dit :
c'est d'rouler dans la rosée qui rend les
bergères jolies.
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais
s'y rouler aussi.
Elle m'a dit

Refrain :

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la
colline,
de l'attendre avec un petit bouquet
d'églantines.

J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que
j'ai pu, j'ai attendu attendu elle n'est ja-
mais venu !

Zaï zaï zaï zaï !

A la foire du village, un jour je lui ai sou-
piré que je voudrais être une pomme sus-
pendue à un pommier.

Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne
me mordre dedans.

Mais elle est passée tout en me montrant
ses jolies dents.

Elle m'a dit

Refrain x2

Un soir dans sa cabane

Un soir dans sa cabane,
Un tout petit petit bonhomme,
Jouait de la guitare,
Olé olé olé oh banjo !

Refrain :

Zoum bala zoum bala zoum bam bam,
Zoum bala zoum bala zoum bam bam,
Zoum bala zoum bala zoum bam bam,
Olé olé olé oh !

Un soir dans sa cabane,
Un tout petit petit bonhomme,
Mangeait une banane,

Olé olé olé oh banjo !

Refrain :

Olé olé olé oh !

Un soir dans sa cabane,
Un tout petit petit bonhomme,
Lisait une belle histoire,
Olé olé olé oh banjo !

Refrain :

Olé olé olé oh !

SOS d'un terrien en détresse

(Grégory Lemarchal)

pourquoi je vis, pourquoi, je meurs ?
pourquoi je ris, pourquoi je pleure ?
voici le S.O.S
d'un terrien en détresse
j'ai jamais eu les pieds sur terre
j'aimerais mieux être un oiseau
j'suis mal dans ma peau

j'voudrais mieux voir le monde à l'envers
si c'était plus beau vu d'en haut
j'ai toujours confondu la vie
avec les bandes dessinées
j'ai comme des envies de métamorphoses
je sens quelque chose
qui m'attire
qui m'attire
qui m'attire vers le haut

au grand loto de l'univers
j'ai pas tiré l'bon numéro
j'suis mal dans ma peau
j'ai pas envie d'être un robot
métro boulot dodo

pourquoi je vis, pourquoi je meurs ?
pourquoi je crie pourquoi je pleure ?
je crois capter des ondes
venues d'un autre monde
j'ai jamais eu les pieds sur terre
j'aim'rais mieux être un oiseau
j'suis mal dans ma peau

j'voudrais mieux voir le monde à l'envers
j'aim'rais mieux être un oiseau
dod l'enfant do

Une souris verte

Une souris verte
Qui courait dans l'herbe.
Je l'attrape par la queue,
Je la montre à ces messieurs.
Ces messieurs me disent :
Trempez là dans l'huile,
Trempez là dans l'eau,
Ça fera un escargot tout chaud.

Je la mets dans mon chapeau
Elle me dit qu'il fait trop chaud.
Je la mets dans un tiroir
Elle me dit qu'il fait trop noir.
Je la mets dans ma culotte
Elle me fait trois petites crottes.

Sous l'océan

(Disney)

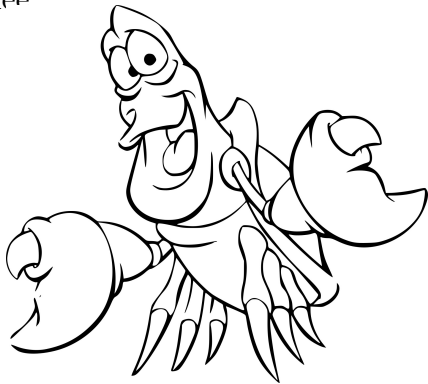
(Sébastien) - Ariel, écoute-moi!
- Chez les humains, c'est la pagaille!
- La vie sous la mer,
- C'est bien mieux que la vie qu'ils ont
là-haut sur la terre!

(Sébastien) Le roseau est toujours plus
vert,
Dans le marais d'à côté!
Toi t'aimerais bien vivre sur terre,
Bonjour la calamité!

(Sébastien) Regarde bien le monde qui
t'entoure,
Dans l'océan parfumé.
On fait carnaval tous les jours,
Mieux, tu ne pourras pas trouver!

(Sébastien) Sous l'océan, sous l'océan,
Doudou c'est bien mieux,
Tout le monde est heureux,
Sous l'océan.

(Sébastien) Là-haut, ils bossent toute la
journée



Esclavagés et prisonniers,
Pendant qu'on plonge,
Comme des éponges,
Sous l'océan.

(Sébastien) Chez nous, les poissons se
fendent la pipe,
Les vagues sont un vrai régal.
Là-haut, ils s'écaillent et ils flippent,

A tourner dans leur bocal.

(Sébastien) Le bocal, faut dire, c'est l'ex-
tase,
Chez leurs copains cannibales.
Si Missié Poisson n'est pas sage :

(Un poisson) Il finira dans la poêle!

(Sébastien) Oh non!
Sous l'océan, sous l'océan,
Y a pas d' court-bouillon,
Pas de soupe de poisson,
Pas de marmiton.

(Sébastien) Pour la tambouille, on leur dit
non!
Sous l'océan, y a pas d'hameçons.
On déambule, on fait des bulles,
Sous l'océan!

(Choeurs d'escargots) Sous l'océan!

(Sébastien) Sous l'océan!

(Choeurs d'escargots) Sous l'océan!

(Sébastien) La vie est super,
Mieux que sur la terre, je te le dis.

(Choeurs d'escargots) Oui, je te le dis! hi
hi!

(Sébastien) Tu vois l'esturgeon et la raie,
Se sont lancés dans le reggae.
On a le rythme,
C'est d' la dynamite,
Sous l'océan!

(Sébastien) Riton au flution,
La carpe joue de la harpe,
La rascasse d' la basse,
C'est les rois du rap.

(Sébastien) Maquereau au saxo,
Turbo au bango,
Le lieu est le dieu de la Soul.

(Sébastien) La raie au turbet,
Le gardon au violon.
Les soles rock'n'rollent,
Le thon garde le ton.

(Sébastien) Le bar et le sprat se marrent
et s'éclatent,
Vas-y souffle mon doudou!

(Polochon arrive, chuchote quelque chose
à l'oreille d'Ariel et part avec elle)

(Sébastien) Ouais!
Sous l'océan!

(Choeurs) Sous l'océan!

(Sébastien) Sous l'océan!

(Choeurs) Sous l'océan!

(Sébastien) Quand la sardine biguine des
biguines,
Çà balance, çà swingue!
Ils ont du sable, çà c'est certain,
Nous le jazz-band et tous les copains!

(Sébastien) On a les clim's clams,
Pour faire une jim-jam,
Sous l'océan!

(Sébastien) Les limaces des mers,
Au rythme d'enfer,
Sous l'océan!

(Sébastien) Et les bigorneaux,
Pour donner l' tempo,
C'est frénétique,
C'est fantastique,
On est en transe,
Faut que çà balance,
Sous l'océan!

Stewball

(H.Aufray)

Il s'appelait Stewball.
C'était un cheval blanc.
Il était mon idole
Et moi, j'avais dix ans.



Notre pauvre père,
Pour acheter ce pur sang,
Avait mis dans l'affaire
Jusqu'à son dernier franc.

Il avait dans la tête
D'en faire un grand champion
Pour liquider nos dettes
Et payer la maison

Et croyait à sa chance.
Il engagea Stewball
Par un beau dimanche
Au grand prix de St-Paul.

"Je sais, dit mon père,
Que Stewball va gagner."
Mais, après la rivière,
Stewball est tombé.

Quand le vétérinaire,
D'un seul coup, l'acheva,
J'ai vu pleurer mon père
Pour la première fois.

Il s'appelait Stewball.
C'était un cheval blanc.
Il était mon idole
Et moi, j'avais dix ans.

Le sud

(Nino Ferrer)

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
À l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Il y a plein de chiens
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps

Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Di-di, di-di, di-di, di-di
Di-di, di-di, di-di, di-di
Di-di, di-di, di-di, di-di

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été

Les sunlights des tropiques

(Gilbert Montagné)

Vivre sous l'équateur du Brésil
Entre Cuba et Manille
A l'heure d'été c'est facile
Prends-moi la main, viens danser
J'ai du soleil sur la peau
J'ai dans le cœur un bongo
J'ai dans la tête un oiseau
Qui te dit tout haut

Refrain :

Viens danser,
Sous les sunlights des tropiques
L'amour se raconte en musique
On a toute la nuit pour s'aimer
En attendant viens danser
J'aime l'océan pacifique
Ça m'fait quelque chose de magique
Y a rien à faire qu'à rêver
Prends-moi la main viens danser

Vivre, entre les vagues et le ciel
Tu ne seras jamais plus belle
Que cette chanson qui t'appelle

Prends-moi la main viens danser
J'ai dessiné sur ta peau
Un palmier au bord de l'eau
Qu'est-ce qu'on est bien, tout est beau
fa mi fa sol do

Refrain

Viens danser, viens danser, viens danser,
Ooh, danse, danse, danse, danse, danse
Viens danser, viens danser, viens danser
Sous le sunlight des tropiques
L'amour se raconte en musique
On a toute la nuit pour s'aimer

En attendant, viens danser
J'aime l'océan Pacifique
Ça m'fait quelque chose de magique
Y a rien à faire qu'à rêver
Prends-moi la main, viens danser
Sous le sunlight des tropiques,
L'amour se raconte en musique

Tchic Et Tchac

Les pouces en avant, (les pouces en avant)
Les coudes en arrière, (les coudes en ar-
rières)
Et tchic et tchac et tchic et tchac et tchic
et tchac han-han (X4)

Les pouces en avant, (les pouces en avant)
Les coudes en arrière, (les coudes en ar-
rière)
Les genoux pliés, (les genoux pliés)

Les pieds rentrés, (les pieds rentrés)
La tête en l'air, (la tête en l'air)
Les fesses en l'air, (les fesses en l'air)
Les yeux qui louchent, (les yeux qui
louchent)
Un ch'veu sur la langue, (un ch'veu sur la
langue)

Temps de la Mue

C'est le temps des couleurs,
Entre amis réunis.
On prend de la hauteur,
Le pelage s'éclairci.
J'ai une place bien à moi,
Plus de force dans la voix
Je sais écouter, m'exprimer
Plus ensemble, on peut décider
C'est le temps de la mue

Il est beau ce pelage
On passe tout en revue
On peut tourner la page
Les loups ont bien grandi
Tous ensemble on a mûri
Je connais par cœur nos forces, nos liens
et toutes nos couleurs.

La terre est ronde

(Orelsan)

Au fond j'crois qu'la terre est ronde pour
une seule bonne raison
après avoir fait l'tour du monde
tout ce qu'on veut c'est être à la maison

t'as besoin d'une voiture pour aller tra-
vailler
tu travailles pour rembourser la voiture
que tu viens d'acheter
tu vois le genre de cercle vicieux
le genre de truc qui donne envie de tout
faire sauf de mourir vieux
tu peux courir à l'infini, à la poursuite du
bonheur
la terre est ronde autant l'attendre ici
j'suis pas faignant mais j'ai la flemme
et ca va finir en arrêt maladie pour toute
la semaine
j'veux profiter des gens qu'j'aime
j'veux prendre le temps avant qu'le temps
m'prenne et m'emmenne
j'ai des centaines de trucs sur le feu
mais j'ferai juste c'que j'veux quand même

Au fond j'crois qu'la terre est ronde
pour une seule bonne raison

après avoir fait l'tour du monde
tout ce qu'on veut c'est être a la maison
après avoir fait l'tour du monde
tout ce qu'on veut c'est être a la maison

Les rappeurs cainris donnent les mêmes
conseils que mes parents
fais ce que tu veux dans ta vie surtout
mais fais d'l'argent
j'essaye de trouver l'équilibre
à quoi ca sert de préparer l'avenir si t'ou-
blies d'vivre

en caleçon qui m'sert de pyjama
au lieu d'lécher mon patron pour une
avance qu'il m'filera pas
ce soir j'rameuterais l'équipe
en attendant merci d'appeler mai s'il te
plait parle après l'bip
aujourd'hui j'me sens bien
j'voudrais pas tout gâcher j'vais tout re-
mettre au lendemain
y'a vraiment rien dont j'ai vraiment b'soin
on verra bien si j'me perd en chemin



Au fond j'crois qu'la terre est ronde
pour une seule bonne raison
après avoir fait l'tour du monde
tout ce qu'on veut c'est être a la maison

Pourquoi faire tout de suite tout ce qu'on
peut faire plus tard
tout ce qu'on veut c'est profiter d'l'instant
on s'épanouit dans la lumière du soir
tout ce qu'on veut c'est pouvoir vivre
maintenant
x2

Au fond j'crois qu'la terre est ronde
pour une seule bonne raison
après avoir fait l'tour du monde
tout ce qu'on veut c'est être à la maison
x3

Toi plus moi

(Grégoire)

Refrain :

Toi plus moi, plus eux plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui plus elle plus tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez, laissez faire l'insouciance

A deux a mille je sais qu'on est capable
Tout est possible tout est réalisable
On peut s'enfuir bien plus haut que nos rêves
On peut partir bien plus loin que la grève

Oh toi plus moi, plus tous ceux qui le veulent,
Plus lui plus elle plus tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance

Avec l'envie la force et le courage
Le froid la peur ne sont que des mirages
Laissez tomber les malheurs pour une fois
Allez venez, reprenez avec moi

Refrain :

Je sais c'est vrai ma chanson est naïve

Même un peu bête , mais bien inoffensive
Et même si elle ne change pas le monde
Elle vous invite a entrer dans la ronde

Oh toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance

L'espoir l'ardeur sont tout ce qu'il te faut
Mes bras mon cœur mes épaules et mon dos
Je veux te voir des étoiles dans les yeux
Je veux nous voir insoumis et heureux

Refrain :

Oh toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez c'est notre jour de chance

Oh toi plus moi plus tous ceux qui le veulent
Plus lui plus elle et tous ceux qui sont seuls
Allez venez et entrez dans la danse
Allez venez et entrez dans la danse

Torremolinos

(Sttella)

Il y a une ville à la Costa Del Sol
Où il y a plus de Belges que d'Espagnols
Où il y a plus de Leonidas
Et de Bata que de Gambas

On ira tous tous tous à Torremolinos
Tous tous tous à Torre-molinos
Tous tous tous à Torremolinos
Tous tous tous à Torre-molinos

Même quand il pleut c'est génial
On sait poster des cartes postales
Ou boire un godet à l'Amicale

Des amis du camping municipal
Avec Sunair c'est super
Avec Airtour c'est l'aller et le retour
Avec Neckermann c'est génial
Avec Nouvelles Frontières c'est pas cher

Pour moi Torremolinos c'est le paradis
Je crois bien que je vais mourir ici
Et quand je serai mort je veux qu'on m'en-
terre
A Torremolinos, son cimetière

Tous les cris les sos

(Daniel Balavoine)

Comme un fou va jeter à la mer
Des bouteilles vides et puis espère
Qu'on pourra lire à travers
S.O.S. Écrit avec de l'air
Pour te dire que je me sens seul
Je dessine à l'encre vide
Un désert

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Difficile d'appeler au secours
Quand tant de drames nous oppressent
Et les larmes nouées de stress
Étouffent un peu plus les cris d'amour
De ceux qui sont dans la faiblesse
Et dans un dernier espoir
Disparaissent

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent

Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoile sur les rochers

Et j'ai ramassé les bouts de verre
J'ai recollé tous les morceaux
Tout était clair comme de l'eau
Contre le passé y a rien à faire
Il faudrait changer les héros
Dans un monde où le plus beau
Reste à faire

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers

Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers

Tous les garçons et les filles

(Françoise Hardy)

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que c'est qu'être heureux
Et les yeux dans les yeux et la main dans la
main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lende-
main
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme
en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne
m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous
points pareils
Sans joies et pleins d'ennui personne ne mur-
mure "je t'aime"
A mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
Font ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent très bien ce qu'aimer veut dire
Et les yeux dans les yeux et la main dans la
main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lende-

main
Oui mais moi, je vais seule par les rues, l'âme
en peine

Oui mais moi, je vais seule, car personne ne
m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous
points pareils
Sans joies et pleins d'ennui oh! quand donc
pour moi brillera le soleil?

Comme les garçons et les filles de mon âge
connaîtrai-je

Bientôt ce qu'est l'amour

Comme les garçons et les filles de mon âge je
me demande quand viendra le jour

Où les yeux dans ses yeux et la main dans sa
main

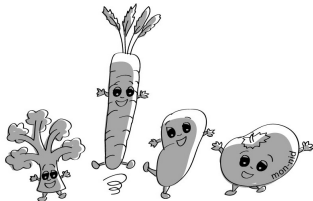
J'aurai le cœur heureux sans peur du lende-
main

Le jour où je n'aurai plus du tout l'âme en
peine

Le jour où moi aussi j'aurai quelqu'un qui
m'aime

Tous les légumes

Tous les légumes
au clair de lune
étaient en train de s'amuser -er
Ils s'amusaient -aient
tant qu'ils pouvaient -aient
et les passants les regardaient



Les cornichons
tournaient en rond

Les artichauts
faisaient des petits sauts
les céleris
valsaient sans bruit
et les choux-fleurs
se dandinaient avec ardeur

Tous les légumes
au clair de lune
étaient en train de s'amuser -er
Ils s'amusaient -aient
tant qu'ils pouvaient -aient
et les passants les regardaient

Tout le bonheur du monde

(Sinsemilia)

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui, comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

Puisque l'avenir vous appartient
Puisqu'on ne contrôle pas votre destin
Que votre envol est pour demain
Comme tout ce qu'on a à vous offrir
Ne saurait toujours vous suffire
Dans cette liberté à venir
Puisqu'on ne sera pas toujours là
Comme on le fut aux premiers pas

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main

Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui, comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

Toute une vie s'offre devant vous
Tant de rêves à vivre jusqu'au bout
Sûrement tant de joies au rendez-vous
Libres de faire vos propres choix
De choisir quel sera votre voix
Et où celle si vous emmènera
J'espère juste que vous prendrez l'temps
De profiter de chaque instant
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main

Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui, comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

Je ne sais pas quel monde on vous laissera
On fait de notre mieux, seulement pars fois
J'ose espérer que cela suffira
Pas à sauver votre insouciance
Mais à apaiser notre conscience
Pour le reste j'me dois de vous faire confiance

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Et que quelqu'un vous tende la main
Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Pour aujourd'hui, comme pour demain
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Oh oui, tout le bonheur du monde
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Oh oui, tout le bonheur du monde
On vous souhaite tout le bonheur du monde
Oh oui, tout le bonheur du monde

Que votre chemin évite les bombes
Qu'il mène vers de calmes jardins

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Oh oui, tout le bonheur du monde

On vous souhaite tout le bonheur du monde
Oh oui, tout le bonheur du monde
On vous souhaite tout le bonheur du monde

La tribu de Dana

(Manau)

Le vent souffle sur les plaines de la Bretagne armoricaine,
je jette un dernier regard sur ma femme,
mon fils et mon domaine.
Akim, le fils du forgeron est venu me chercher,
Les druides ont décidé de mener le combat dans la vallée.
Là, où tous nos ancêtres,
de géants guerriers celtes, après de grandes batailles, se sont imposés en maîtres,
c'est l'heure maintenant de défendre notre terre,
contre une armée de Simériens prête à croiser le fer.

Toute la tribu s'est réunie autour de grands menhirs,
pour invoquer les dieux afin qu'ils puissent nous bénir.
Après cette prière avec mes frères sans faire état de zèle,
les chefs nous ont donné à tous des gorgées d'hydromel,
Pour le courage, pour pas qu'il y ait de faille,
pour rester grands et fiers quand nous serons dans la bataille
car c'est la première fois pour moi que je pars au combat,
et j'espère être digne de la tribu de Dana.

Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.
Dans la vallée j'ai pu entendre les échos.

Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.

Oh oui, tout le bonheur du monde
Que votre soleil éclaircisse l'ombre
Qu'il brille d'amour au quotidien

Dans la vallée des chants de guerre près des tombeaux.

Après quelques incantations de druides et de magie,
toute la tribu, le glaive en main courait vers l'ennemi,
la lutte était terrible et je ne voyais que les ombres,
tranchant l'ennemi qui revenait toujours en surnombre.
Mes frères tombaient l'un après l'autre devant mon regard,
sous le poids des armes que possédaient tous ces barbares,
des lances, des haches et des épées dans le jardin d'Eden
qui écoulait du sang sur l'herbe verte de la plaine.

Comme ces jours de peine
où l'homme se traîne
à la limite du règne
du mal et de la haine,
fallait-il continuer ce combat déjà perdu,
mais telle était la fierté de toute la tribu,
la lutte a continué comme ça jusqu'au soleil couchant,
de férocité extrême en plus d'acharnement,
fallait défendre la terre de nos ancêtres enterrés là,
et pour toutes les lois de la tribu de Dana.

Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.
Dans la vallée j'ai pu entendre les échos.
Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.

Dans la vallée des chants de guerre près
des tombeaux.

Au bout de la vallée on entendait le son
d'une corne,
d'un chef ennemi qui appelait toute sa
horde,
avait-il compris qu'on lutterait même en
enfer
et qu'à la tribu de Dana appartenaient ces
terres ?
Les guerriers repartaient, je ne comprenais
pas
tout le chemin qu'ils avaient fait pour en
arriver là,
quand mon regard se posa tout autour de
moi,
j'étais le seul debout de la tribu voilà pour-
quoi.

Mes doigts se sont écartés tout en lâchant

Trois esquimaux

Trois esquimaux, autour d'un brasero,
En écoutaient un autre qui, sur son banjo,
Rythmait le mortel ennui
Du pays du soleil de minuit.
Y'a pas d'soleil en Alaska ;
Outchi, outchi, outchi, awawa.
Sur la banquise pas de mimosa ;
Outchi, outchi, outchi, awawa.
Pas de mouton
Sautant sur le gazon
Pas de rutabaga,
Pas de bouillon gras.
Baoum baoum baoum baoum baoum (bis)

Trois vieilles commères,
Autour d'un lampadaire,
En écoutaient une autre
Qui, sur son derrière,
Rythmait la conversation
Sur le Québec et les environs :
J'vous dit mes vieilles qu'on est mal prises !

mes armes
et le long de mes joues se sont mises à
couler des larmes,
je n'ai jamais compris pourquoi les dieux
m'ont épargné
de ce jour noir de notre histoire que j'ai
conté.
Le vent souffle toujours sur la Bretagne
armoricaine
et j'ai rejoints ma femme, mon fils et mon
domaine,
j'ai tout reconstruit de mes mains pour en
arriver là,
je suis devenu roi de la tribu de Dana.

Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.
Dans la vallée j'ai pu entendre les échos.
Dans la vallée ohoh de Dana lalilala.
Dans la vallée des chants de guerre près
des tombeaux.

Les hommes sont tous des malappris,
Y'en a qui boivent un coup,
Les autres, y sont jaloux,
Nous autres, on est parfaites,
Ça fait tout un casse-tête.
Baoum baoum baoum baoum baoum (bis)

Trois vieux bandits,
Au coin d'une pharmacie,
En écoutaient un autre
Qui, sur son fusil,
Rythmait la conversation
Sur la police et les environs :
Y'a pas moyen de moyenner,
On voit partout des policiers.
Faut pas les rencontrer,
Faut pas les zigouiller,
C'est pus comme c'était,
Sont pas comme y sontaient.
Baoum baoum baoum baoum baoum (bis)

Trois petits chats

Trois petits chats
Trois petits chats
Trois petits chats, chats, chats

Chapeau de paille,
Paillason,
Somnambule,
Bulletin,
Tintamarre,
Marabout,
Bout de ficelle,
Selle de cheval,
Cheval de course,
Course à pied,
Pied à terre,
Terre de feu,

Feu follet,
Lait de vache,
Vache de ferme,
Ferme ta gueule,
Gueule de loup,
Loup des bois,
Boîte aux lettres,
Lettres d'amour,
'mour à trois,
Trois petits chiens,
Chien de garde,
Garde à vous,
Vous voulez,
Lait de vache.

Un monde sans danger

(Code lyoko)

Il existe un monde virtuel et différent
Ou chaque seconde fait de nous des combattants
Notre seul espoir est de tout reprogrammer

On ira on saura sauver notre existence
Se donner une chance de tout effacer
On ira on saura sauver notre existence
Pour refaire un monde sans danger



Code Lyoko tout reprogrammer
Code Lyoko un monde sans danger
Code Lyoko tout reprogrammer
Code Lyoko un monde sans danger

Tout est numérique et pixellisé dans ce monde
Il nous faudra du courage et de l'entraide
Mais dites-vous bien que l'on risque notre

vie

On ira on saura sauver notre existence
Se donner une chance de tout effacer
On ira on saura sauver notre existence
Pour refaire un monde sans danger

Code Lyoko tout reprogrammer
Code Lyoko un monde sans danger
Code Lyoko tout reprogrammer
Code Lyoko un monde sans danger

On vous promet de donner le maximum
Contre la menace et de sauver tous les hommes

On ira on saura sauver notre existence
Se donner une chance de tout effacer
On ira on saura sauver notre existence
Pour refaire un monde sans danger

On ira on saura sauver notre existence
Se donner une chance de tout effacer
On ira on saura sauver notre existence
Pour refaire un monde sans danger

Le vent nous portera

(Noir désir)

Je n' ai pas peur de la route
Faudra voir, faut qu'on y goûte
Des méandres au creux des reins
Et tout ira bien (là)
Le vent nous portera
Ton message à la Grande Ourse
Et la trajectoire de la course
Un instantané de velours
Même s'il ne sert à rien (va)
Le vent l'emportera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera

La caresse et la mitraille
et Cette plaie qui nous tiraille
Le palais des autres jours
D'hier et demain
Le vent les portera
Génétique en bandoulière
Des chromosomes dans l'atmosphère

Des taxis pour les galaxies
Et mon tapis volant dis ?
Le vent l'emportera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera
Ce parfum de nos années mortes
Ce qui peut frapper à ta porte
Infinité de destins
On en pose un et qu'est-ce qu'on en re-
tient ?
Le vent l'emportera
Pendant que la marée monte
et Que chacun refait ses comptes
J'emmène au creux de mon ombre
Des poussières de toi
Le vent les portera
Tout disparaîtra mais
Le vent nous portera

Viens mon petit gars

Viens mon petit gars,
Emboîte mon pas,
C'est si beau, c'est merveilleux,
Quand on est à deux.
Viens mon petit gars,
Emboîte mon pas,
C'est si beau, c'est merveilleux,
Ce qui nous vient de Dieu.

Refrain :

Partons, partons,
Ensemble, ensemble,
Viens mon petit gars,
Viens mon petit gars,
Partons, partons,
Ensemble, ensemble,
Viens, viens, viens.

Viens mon petit gars,

Il nous faut partir,
Il le faut pour découvrir,
Les fleurs de nos bois.
Viens mon petit gars,
Il nous faut partir,
Il le faut pour découvrir,
La nature sous nos pas.

Refrain

Viens mon petit gars,
Rendons grâce à Dieu,
Et prions-le pour tous ceux,
Qui n'admirent pas.
Viens mon petit gars,
Rendons grâce à Dieu,
Et prions-le pour tous ceux,
Dont les yeux ne voient pas.

Vois sur ton chemin

(Les choristes)

Vois sur ton chemin
Gamins oubliés égarés
Donne leur la main
Pour les mener
Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire

Bonheurs enfantins
Trop vite oubliés effacés
Une lumière dorée brille sans fin
Tout au bout du chemin

Sens au cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de la gloire

Éléé iléé
éleí iélé
éléé iléé
iléé i é lé

Éléé iléé
éleí iélé
éléé iléé
iléé i é lé

Vois sur ton chemin
Gamins Oubliés, égarés
Donne leur main
Pour les mener
Vers d'autres lendemains

Sens au cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire.
Cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire.
Cœur de la nuit
L'onde d'espoir
Ardeur de la vie
Sentier de gloire.

Je vole

(Michel Sardou)

Mes chers parents, je pars.
Je vous aime, mais je pars.
Vous n'aurez plus d'enfant, ce soir.
Je n'm'enfuis pas. Je vole.
Comprenez bien, je vole.
Sans fumée, sans alcool,
Je vole. Je vole.

C'est jeudi. Il est cinq heures cinq.
J'ai bouclé une petite valise
Et je traverse doucement
L'appartement endormi.
J'ouvre la porte d'entrée
En retenant mon souffle
Et je marche sur la pointe des pieds,
Comme les soirs où je rentrais après mi-
nuit,
Pour ne pas qu'ils se réveillent.
Hier soir à table,
J'ai bien cru que ma mère
Se doutait de quelque chose.

Elle m'a demandé si j'étais malade
Et pourquoi j'étais si pâle.
J'ai dit que j'étais très bien,
Tout à fait clair.
Je pense qu'elle a fait
Semblant de me croire,
Et mon père a souri.

En passant à côté de sa voiture,
J'ai ressenti comme un drôle de coup.
Je pensais que ce s'rait plus dur
Et plus grisant, un peu
Comme une aventure,

En moins déchirant.
Oh, surtout ne pas se retourner,
S'éloigner un peu plus.
Il y a la gare
Et après la gare,
Il y a l'Atlantique
Et après l'Atlantique...

C'est bizarre, cette espèce de cage
Qui me bloque la poitrine.
Ça m'empêche presque de respirer.
Je m'demande si, tout à l'heure,
Mes parents se douteront
Que je suis en train de pleurer.
Oh, surtout ne pas se retourner,
Ni des yeux, ni de la tête,
Ne pas regarder derrière,
Seulement voir ce que je me suis promis,
Et pourquoi, et où, et comment.

Il est sept heures moins cinq.
Je me suis rendormi
Dans ce train qui s'éloigne un peu plus.
Oh, surtout ne plus se retourner,
Jamais.

Mes chers parents, je pars.
Je vous aime, mais je pars.
Vous n'avez plus d'enfant, ce soir.
Je n'm'enfuis pas. Je vole.
Comprenez bien, je vole.
Sans fumée, sans alcool,
Je vole. Je vole.

Vous les copains, je ne vous oublierai jamais

(Sheila)

Vous les copains, je ne vous oublierai jamais
Di doua di di doua di dam di di dou
Toute la vie, nous serons toujours des amis
Di doua di di doua di dam di di dou
Tous ensemble (tous ensemble)On est bien
(on est bien)Tous ensemble, on est bien
Car on suit le même chemin². Quand on se voit, on se tutoie
gentiment
Di doua di di doua di dam di di dou
On est sincère, on chante et on danse tout le temps
Di doua di di doua di dam di di dou
Aujourd'hui (aujourd'hui)Et demain (et demain)Aujourd'hui et demain
On se tiendra par la main
Si un jour nous sommes séparés pour nous
On sait que notre coeur ne changera jamais³. Si un de nous quelquefois a des ennuis
Di doua di di doua di dam di di dou

On est tous là, on se met tous avec lui
Di doua di di doua di dam di di dou
Et nos peines (et nos peines)Et nos joies (et nos joies)Et nos peines et nos joies
Sont partagées chaque fois⁴. Pas de problèmes, car si quelqu'un nous plait bien
Di doua di di doua di dam di di dou
Tout simplement on l'adopte on lui dit "viens"
Di doua di di doua di dam di di dou
Car il faut (car il faut)Des amis (des amis)Car il faut des amis
Pour être heureux dans la vie
Coda : Vous les copains, je ne vous oublierai jamais
Di doua di di doua di dam di di dou
Vous les copains, je ne vous oublierai jamais
Di doua di di doua di dam di di dou

Y'a qu'un cheveu

Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu
Y'en a 2, 2 testaments
L'ancien et le nouveau oh, oh, oh!
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.
Y'en a 3, Troie en Champagne
2 testaments, l'ancien et le nouveau oh, oh, oh!
Y'a qu'1 cheveu sur la tête à Mathieu.
Y'en a 4, Catherine de Médicis...
Y'en a 5, simplicité...

Y'en a 6, système métrique...
Y'en a 7, c'est épatant...
Y'en a 8, huîtres de Zélande...
Y'en a 9, n'œuf à la coque...
Y'en a 10, dis c'que tu veux...
Y'en a 11, on s'en fout...
Y'en a 12, d'où c'que tu viens...
Y'en a 13, treize à la douzaine...

Yesterday

(The Beatles)

Yesterday
All my troubles seemed so far away
Now it looks as though they're here to stay
Oh, I believe in yesterday

Suddenly
I'm not half the man I used to be
There's a shadow hangin' over me
Oh, yesterday came suddenly

Why she had to go, I don't know, she
wouldn't say
I said something wrong, now I long for
yesterday

Yesterday

Love was such an easy game to play
Now I need a place to hide away
Oh, I believe in yesterday

Why she had to go, I don't know, she
wouldn't say
I said something wrong, now I long for
yesterday

Yesterday
Love was such an easy game to play
Now I need a place to hide away
Oh, I believe in yesterday
Mm mm mm mm mm mm mm

Les yeux révolvers

(M.Lavoine)

Un peu spéciale, elle est célibataire
Le visage pâle, les cheveux en arrière
Et j'aime ça
Elle se dessine sous des jupes fendues
Et je devine des histoires défendues
C'est comme ça
Tellement si belle quand elle sort
Tellement si belle, je l'aime tellement si
fort

Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, m'a touché, c'est
foutu
Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, elle m'a touché,
c'est foutu

Un peu larguée, un peu seule sur la terre
Les mains tendues, les cheveux en arrière
Et j'aime ça
A faire l'amour sur des malentendus
On vit toujours des moments défendus
C'est comme ça
Tellement si femme quand elle mord
Tellement si femme, je l'aime tellement si
fort

Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, m'a touché, c'est
foutu
Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, elle m'a touché,
c'est foutu

Son corps s'achève sous des draps inconnus
Et moi je rêve de gestes défendus
C'est comme ça
Un peu spéciale, elle est célibataire
Le visage pâle, les cheveux en arrière
Et j'aime ça
Tellement si femme quand elle dort
Tellement si belle, je l'aime tellement si
fort

Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, m'a touché, c'est
foutu
Elle a les yeux revolver, elle a le regard qui
tue
Elle a tiré la première, elle m'a touché,
c'est foutu

Yvan, Boris et moi

(Marie Laforêt)

Lorsque nous étions encore enfants
Sur le chemin de Bruyères
Tout le long de la rivière
On cueillait la mirabelle
Sous le nez des tourterelles

Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi

Le dimanche pour aller danser
On mettait tous nos souliers
Dans le même panier
Et pour pas les abîmer
On allait au bal à pied

Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi
Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi

Ça compliquait bien un peu la vie
Trois garçons pour quatre filles
On était tous amoureux
Toi de moi et moi de lui
L'une hier, l'autre aujourd'hui

Anton, Ivan, Boris et moi

Rebecca, Pola, Yohanna et moi

Dire qu'au moment de se marier
On est tous allés chercher
Ailleurs ce que l'on avait
À portée de notre main
On a quitté les copains

Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi
Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi

Aujourd'hui chaque fois qu'on s'écrit
C'est qu'il nous vient un enfant
Le monde a beau être grand
C'est à peine s'il contient
Nos enfants et leurs parrains

Anton, Ivan, Boris et moi
Rebecca, Pola, Yohanna et moi
Sacha, Sonia, David et moi
Dimitri, Yanni, Natacha et moi
Sacha, Sonia, David et moi
Dimitri, Yanni, Natacha et moi

